

VILLE DE BELZ – UDAP DU MORBIHAN

PROJET DE DELIMITATION DU SPR SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE DE BELZ

Notice de présentation

01/03/2025



Bernard Wagon
Valérie Rousset Historienne de l'Art



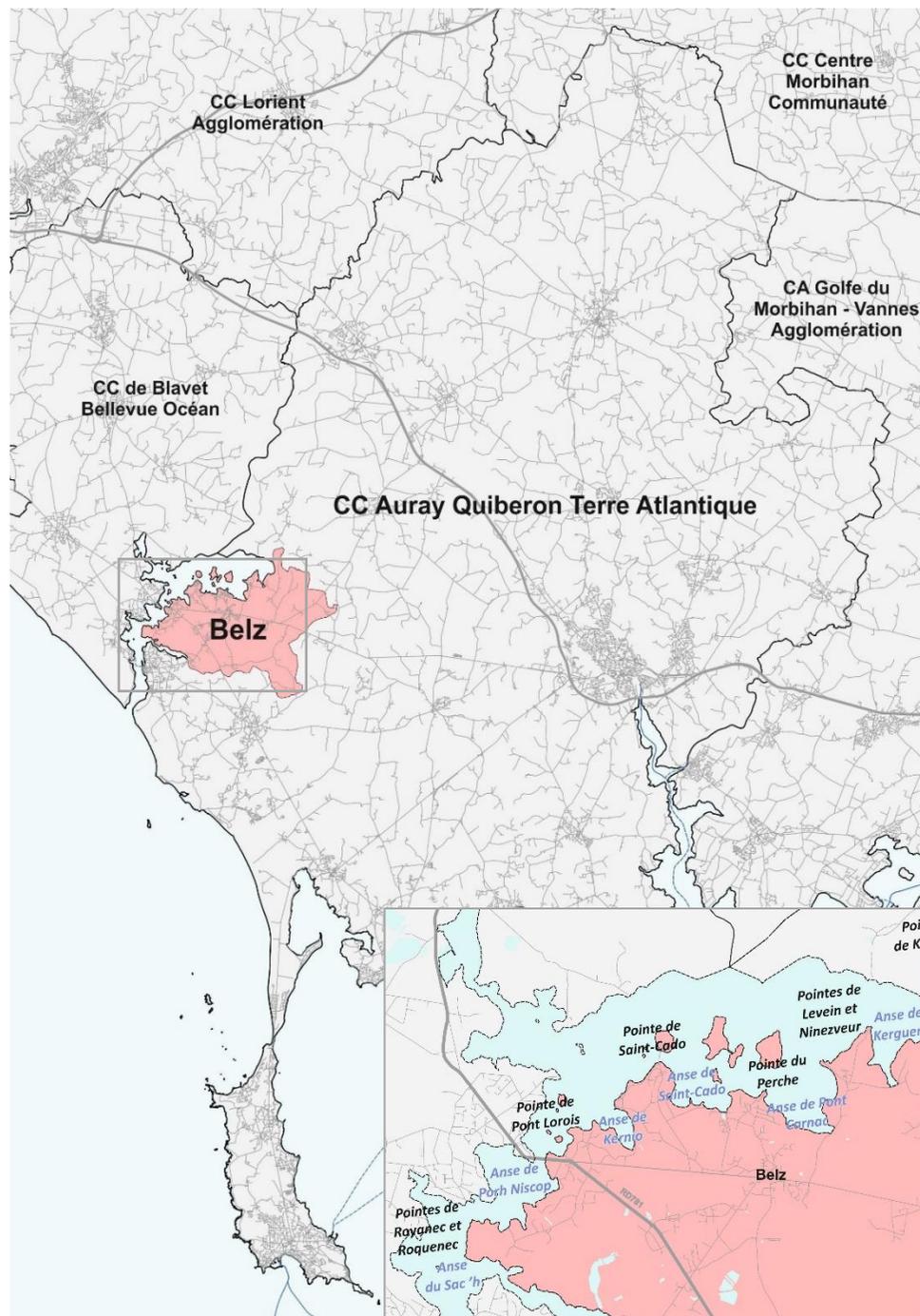
[Tapez ici]

TABLE DES MATIERES

I - PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA COMMUNE	3
II - PROTECTIONS EXISTANTES.....	9
III - CONTEXTE HISTORIQUE	20
IV - ÉVOLUTION URBAINE DE L'ÎLE ET DU VILLAGE DE SAINT-CADO.....	29
V - TYPOLOGIES ARCHITECTURALES DE L'ÎLE ET DU VILLAGE DE SAINT-CADO.....	38
VI - PAYSAGE.....	42
VII – LE PROJET URBAIN	50
VIII – MISE AU POINT DU PÉRIMÈTRE	54
IX – LE PÉRIMÈTRE DE SPR RETENU	63
XIX - JUSTIFICATION	66
ANNEXES	70

I - PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA COMMUNE

SITUATION GEOGRAPHIQUE ET ADMINISTRATIVE



Région : Bretagne
 Département : Morbihan
 Pays : Pays d'Auray
 EPCI : Auray Quiberon Terre Atlantique

La commune de Belz se situe entre Lorient et Auray sur les bords de la Ria d'Étel.
 Le centre-ville de Belz est situé :

- À 15 km d'Auray par la RD 22 ;
- À 32 km de Vannes par la RD 22 et la RN 165 ;
- À 25 km de Lorient par la RD 781 et RD 9.

Belz a une frontière administrative commune avec Plouhinec, Etel, Erdeven et Local-Mendon.

Belz est borné au nord et à l'ouest par la ria d'Étel.

Ses limites terrestres sont marquées :

- Au nord et au nord-est pour partie par le ruisseau de la Fontaine de Kerlivio, petit fleuve côtier qui sépare Belz de Local-Mendon ;
- Au sud par le ruisseau de Poumen, un autre petit fleuve côtier, qui se jette dans l'étang du Sac'h qui sépare Belz d'Erdeven ;
- Et au sud par la Rivière du Sac'h (une anse annexe de la rive gauche de la Rivière d'Étel) par Étel.

Son littoral est très découpé :

- Au nord du détroit de Pont Lorois, d'amont vers l'aval, alternent pointes et anse (successivement la Pointe de Kerrio, l'Anse de Kerguen, les Pointes de Ninezveur et de Levein, l'Anse de Pont Carnac, la Pointe du Perche, l'Anse de Saint-Cado, la Pointe de Saint-Cado, l'Anse de Kernio et la Pointe de Pont Lorois) ;
- Plus en aval, au sud de Pont Lorois, l'Anse de Porth Niscop, les pointes de Roquenec et de Roquenec et enfin l'Anse du Sac'h bordent la partie la plus maritime de la ria.

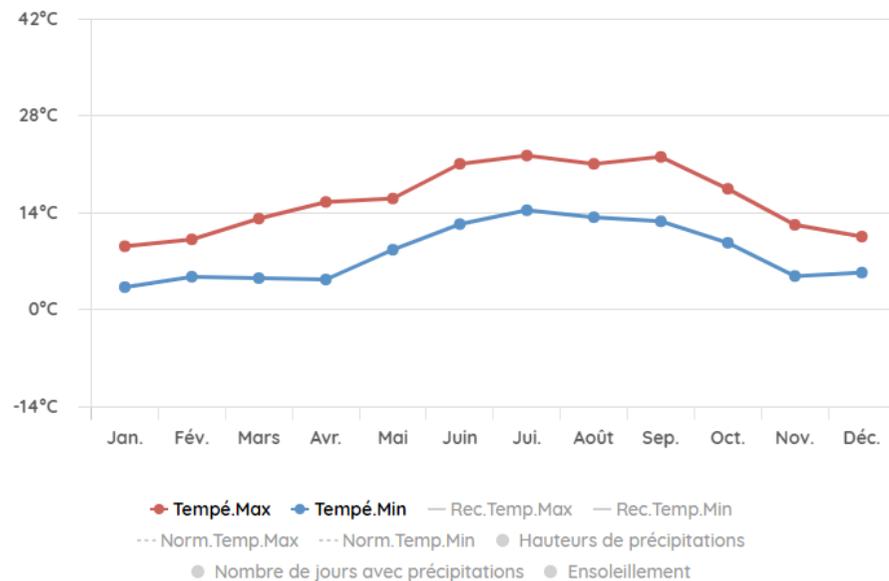
ENVIRONNEMENT PHYSIQUE

Climat

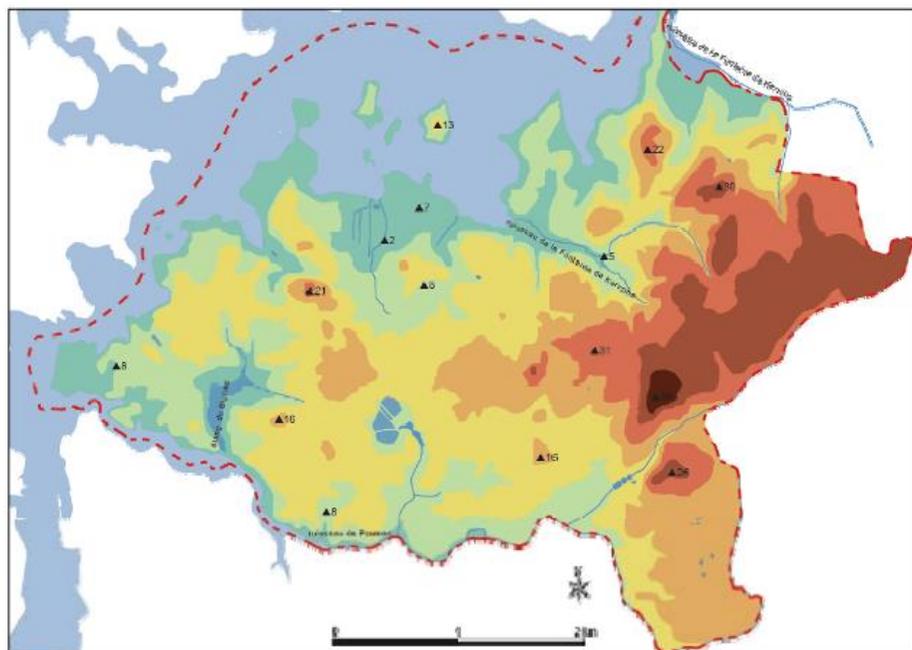
Le climat de Belz est de type océanique tempéré et qualifié de climat littoral doux. Les données de Météo France caractérisent le climat pour 2021 par :

- Des températures douces avec une moyenne annuelle de près de 12 °C. Elles oscillent peu durant l'année avec une amplitude moyenne de 8 °C.
- Des précipitations faibles, de l'ordre de 884 mm/an.
- La durée d'ensoleillement moyenne totale sur une année est de l'ordre de 2097 heures.
- Enfin, un régime de vents dominants de secteur Ouest à Sud-ouest avec quelquefois de violentes tempête (jusqu'à 180 km/h)

Source : BDTOPO IGN



Extrait Graphique 2021 - Météo France



Extrait PLU (28 février 2014)

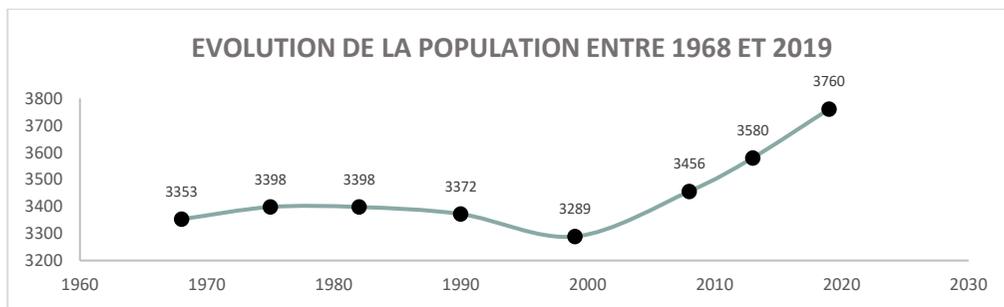
Topographie

Le relief de la commune est peu marqué, avec son point le plus haut culminant à 36 mètres à l'Est du territoire au lieu-dit Kerclément et son point le plus bas s'élevant à 2 mètres au-dessus du niveau de la mer se situant au Nord.

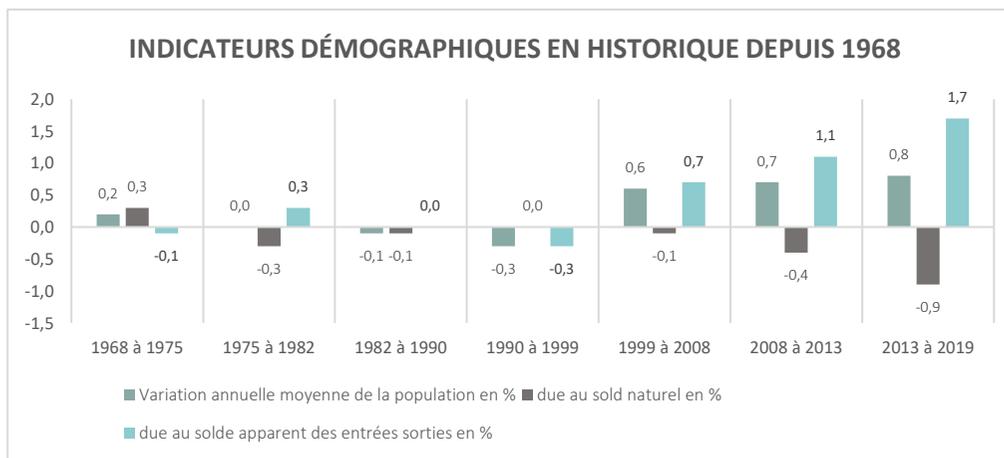
Les rives de la Ria d'Etel se présentent comme des falaises rocheuses relativement abruptes à Larmor ou comme des vasières à la baie de Saint Cado, l'anse entre la pointe du Perche et la pointe de Levein ou l'anse de Kerguen.

Le territoire communal relativement plat, est cependant entaillé de nombreux thalwegs et zones dépressionnaires, où circulent des ruisseaux.

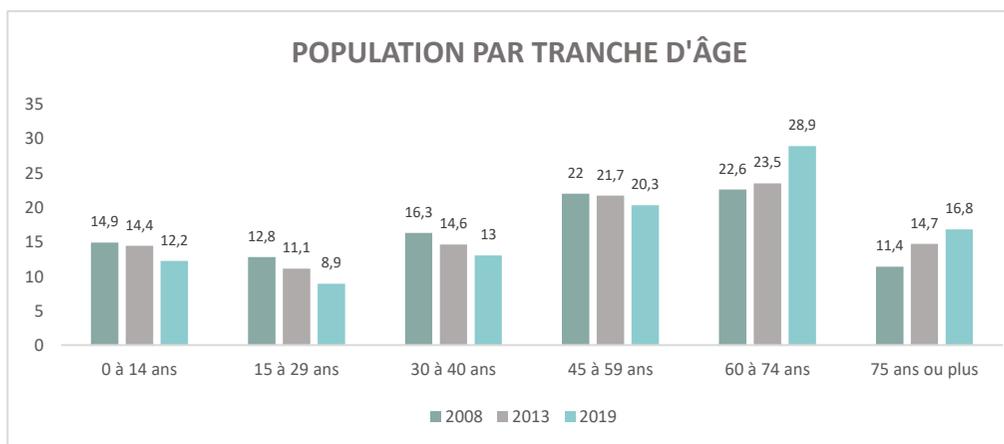
On observe une ligne de crête en direction Est-Ouest qui sont les points hauts d'un relief séparant deux versants opposés. Les pentes sont parfois un peu plus fortes sur le littoral.



Sources : Insee, RP1967 à 1999 dénombrements, RP2007 au RP2019 exploitations principales



Sources : Insee, RP1968 à 1999 dénombrements, RP2007 au RP2019 exploitations principales - État civil.



Sources : Insee, RP2008, RP2013 et RP2019, exploitations principales, géographie au 01/01/2022

Une croissance soutenue après les années 2000.

Jusque dans les années 1990, la population stagne puis diminue légèrement jusqu'à la fin des années 1990. Depuis la population croît de manière significative.

On observe une augmentation de 14% entre 1999 et 2019. L'évolution récente depuis les années se caractérise par un solde migratoire positif qui contrebalance un solde naturel négatif.

La commune compte 3760 habitants en 2019.

« Vieillesse » de la population

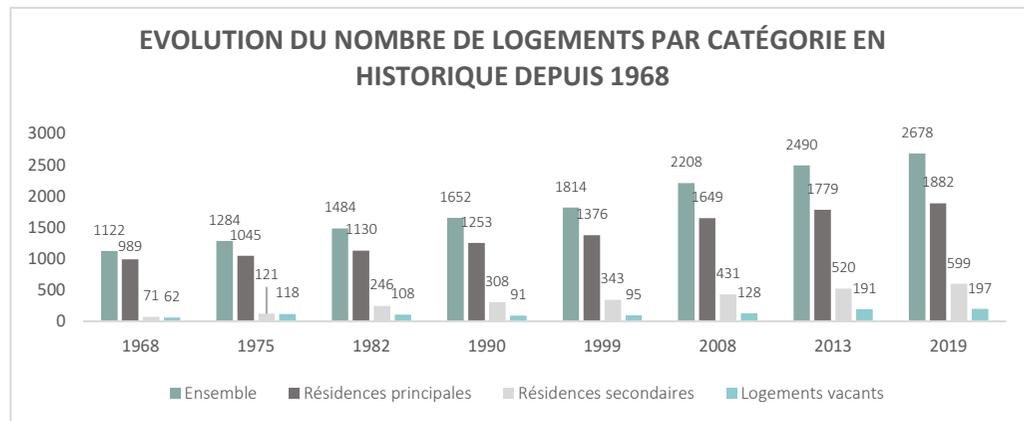
La taille des ménages est en baisse 1,94 personnes/ménage en 2019.

On constate une baisse significative des actifs et enfants sur la commune et une augmentation importante des jeunes retraités (29% en 2019). Quasiment la moitié de la population (46%) de Belz est comprise entre 60 et 75 ans et plus, contre 33% en 2008.

Ce vieillissement de la population n'est pas propre à la commune de Belz mais y est plus marqué. L'allongement de l'espérance de vie, le glissement des classes d'âges, l'arrivée importante de personnes retraitées ainsi que l'exode des jeunes ménages sont à l'origine de ce phénomène.

Cette évolution entraîne des conséquences sur les équipements : à la fois en termes de satisfaction des besoins de populations de plus en plus dépendantes et en termes de scolarisation des enfants avec des risques de fermeture de classes.

LOGEMENT

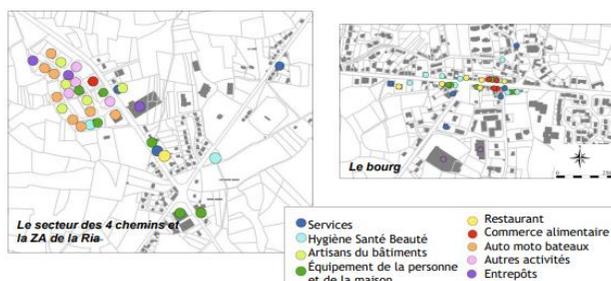
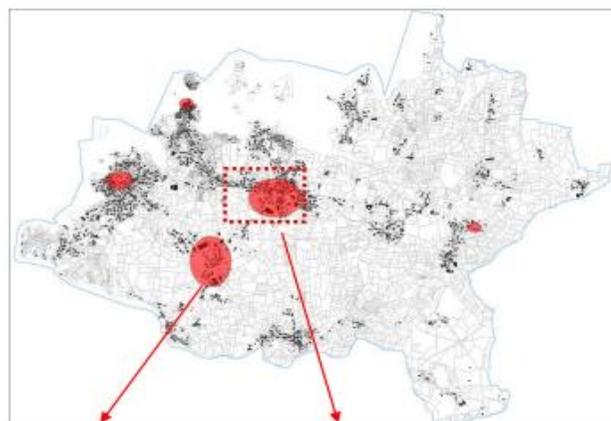


Sources : Insee, RP1967 à 1999 dénombremments, RP2007 au RP2019 exploitations principales

Le nombre de logements est en constante augmentation, même pendant la période de stagnation démographique. Ceci s'explique à la fois par le phénomène de desserrement des ménages et par la construction de résidences secondaires.

Les résidences secondaires représentent aujourd'hui 22% du parc de logements contre 6.3% en 1968. Le parc est encore équilibré mais la commune doit être vigilante sur cette problématique même si les moyens d'action sont limités.

Le taux de vacance est faible sur la commune (7,3%) traduisant ainsi un marché immobilier tendu. Ces logements vacants ne constituent pas une réserve de logements mobilisables.



Extrait PLU approuvé du 28 février 2014

En 2020, Belz compte 315 établissements.

Une partie de ces établissements est regroupée sur le secteur des Quatre Chemins où se situent notamment la zone d'activité de la Ria d'Etel et le parc d'activités du Suroît.

On retrouve la majorité des établissements commerciaux au centre (boulangerie, restaurants, banque, assurance...) ou à l'Est du bourg, notamment le Super U. Ce regroupement de commerce dans le centre bourg est déterminant pour la vitalité et l'animation de ce centre. Ce regroupement le long des rues du Général de Gaulle et du Docteur Laënnec est véritablement le moteur du dynamisme commercial sur la commune. Les possibilités de stationnement le long des rues et dans le bourg permettent un accès rapide aux commerces. Enfin, la présence du supermarché dans le centre bourg, à proximité du linéaire commercial, constitue un véritable atout pour l'attractivité du centre bourg.

ACTIVITÉ

II - PROTECTIONS EXISTANTES

LES PROTECTIONS EXISTANTES

PROTECTION AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES

LA CHAPELLE SAINT-CADO

La chapelle de Saint-Cado, inscription au titre des monuments historiques par arrêté du 12 mai 1925.



Fiche Atlas des Patrimoines :

Monument historique

Identifiant	INCQVI
Type	Immeuble
Appellation	Chapelle Saint-Cado
Catégorie	Architecture religieuse
Localisation	56013 Belz Saint Cado
Ressource	https://www.pop.culture.gouv.fr/Notice/Mérimée/PA00091024
Date de protection	Inscription le 12/05/1925
Protection	Inscrit
Précision	RGE
Propriété	Commune
Date de mise à jour	2017-12-22
Région	53
Commune	Belz



Extrait Atlas des patrimoines

Protection au titre des abords de monuments historiques (AC1)

Identifiant	1907234268
Type de SUP	R500
Appellation	Chapelle Saint-Cado
Catégorie	AC1
Localisation	56013 Belz
Identifiant MH	INCQVI
Acte associé	Inscription le 12/05/1925
Précision	RGE
Date de mise à jour	2019-7-23
Région	53
Département	56
Commune	Belz



Extrait Atlas des patrimoines

DOLMEN A GALERIE (KERHUEN) AVEC LA BASE DE SON TUMULUS

Dolmen à galerie avec la base de son tumulus : classement par arrêté du 22 août 1934



Fiche Atlas des Patrimoines :

Monument historique

Identifiant	I0B7G8
Type	Immeuble
Appellation	Dolmen à galerie avec la base de son tumulus
Catégorie	Architecture funéraire - commémorative - votive
Localisation	56013 Belz Kerhuen
Ressource	https://www.pop.culture.gouv.fr/Notice/Mérimée/PA00091028
Date de protection	Classement le 22/08/1934
Protection	Classé
Précision	RGE
Propriété	Privé
Date de mise à jour	2017-12-22
Région	53
Commune	Belz



Extrait Atlas des patrimoines

Protection au titre des abords de monuments historiques (AC1)

Identifiant	1907234203
Type de SUP	R500
Appellation	Dolmen à galerie de Kerhuen avec la base de son tumulus
Catégorie	AC1
Localisation	56013 Belz
Identifiant MH	I0B7G8
Acte associé	Classement le 24/10/1921
Précision	RGE
Date de mise à jour	2019-7-23
Région	53
Département	56
Commune	Belz



Extrait Atlas des patrimoines

DOLMEN A GALERIE (KERHUEN)

Dolmen à galerie : classement par arrêté du 24 octobre 1921



Fiche Atlas des Patrimoines :

Monument historique

Identifiant	IXWWV4
Type	Immeuble
Appellation	Dolmen à galerie
Catégorie	Architecture funéraire - commémorative - votive
Localisation	56013 Belz Kerhuen
Ressource	https://www.pop.culture.gouv.fr/Notice/Mérimée/PA00091027
Date de protection	Classement le 24/10/1921
Protection	Classé
Précision	RGE
Propriété	Privé indiv.
Date de mise à jour	2017-12-22
Région	53
Commune	Belz

Protection au titre des abords de monuments historiques (AC1)

Identifiant	1907234204
Type de SUP	R500
Appellation	Dolmen de Kerhuen
Catégorie	AC1
Localisation	56013 Belz
Identifiant MH	IXWWV4
Acte associé	Classement le 22/08/1934
Précision	RGE
Date de mise à jour	2019-7-23
Région	53
Département	56
Commune	Belz



Extrait Atlas des patrimoines



Extrait Atlas des patrimoines

DOLMEN A GALERIE (KERGUERHAN)

Dolmen à galerie : classement par arrêté du 29 septembre 1936



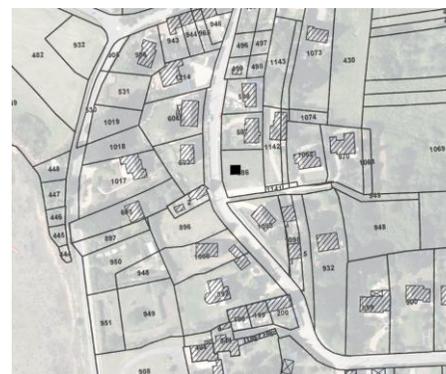
Fiche Atlas des Patrimoines :

Monument historique

Identifiant	ICOHBG
Type	Immeuble
Appellation	Dolmen à galerie
Catégorie	Architecture funéraire - commémorative - votive
Localisation	56013 Belz Kergueran
Ressource	https://www.pop.culture.gouv.fr/Notice/Mérimée/PA00091026
Date de protection	Classement le 29/09/1936
Protection	Classé
Précision	RGE
Propriété	Privé
Date de mise à jour	2017-12-22
Région	53
Commune	Belz

Protection au titre des abords de monuments historiques (AC1)

Identifiant	1907234202
Type de SUP	R500
Appellation	Dolmen de Kergueran
Catégorie	AC1
Localisation	56013 Belz
Identifiant MH	ICOHBG
Acte associé	Classement le 29/09/1936
Précision	RGE
Date de mise à jour	2019-7-23
Région	53
Département	56
Commune	Belz



Extrait Atlas des patrimoines



Extrait Atlas des patrimoines

ENSEMBLE MEGALITHIQUE DE KERDRUELLAN

L'ensemble mégalithique de Kerdruellan avec le terrain sur lequel il est situé, constitué des parcelles AH 153, 155, 547, 638, 639, 641 : classement par décret du 19 mars 2008



Source : INRAP. Cl. H. Paitier



Source : INRAP. Cl. H. Paitier

Fiche Atlas des Patrimoines :

Monument historique

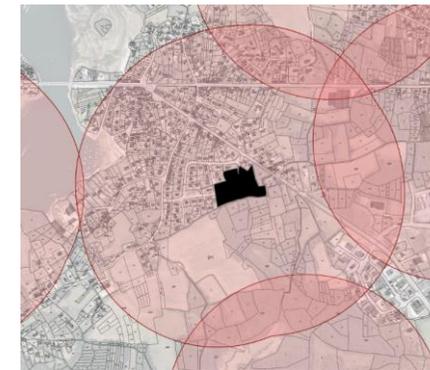
Identifiant	IEORON
Type	Immeuble
Appellation	Ensemble mégalithique de Kerdruellan
Catégorie	Site archéologique
Localisation	56013 Belz Kerdruellan
Ressource	https://www.pop.culture.gouv.fr/Notice/Mérimée/PA56000060
Date de protection	Classement d'office le 19/03/2008
Protection	Classé
Précision	Cadastre
Propriété	Personne privée physique
Date de mise à jour	2019-10-8
Région	53
Commune	Belz

Protection au titre des abords de monuments historiques (AC1)

Identifiant	1907234273
Type de SUP	R500
Appellation	Ensemble mégalithique de Kerdruellan
Catégorie	AC1
Localisation	56013 Belz
Identifiant MH	IEORON
Acte associé	Classement le 19/03/2008
Précision	RGE
Date de mise à jour	2019-7-23
Région	53
Département	56
Commune	Belz



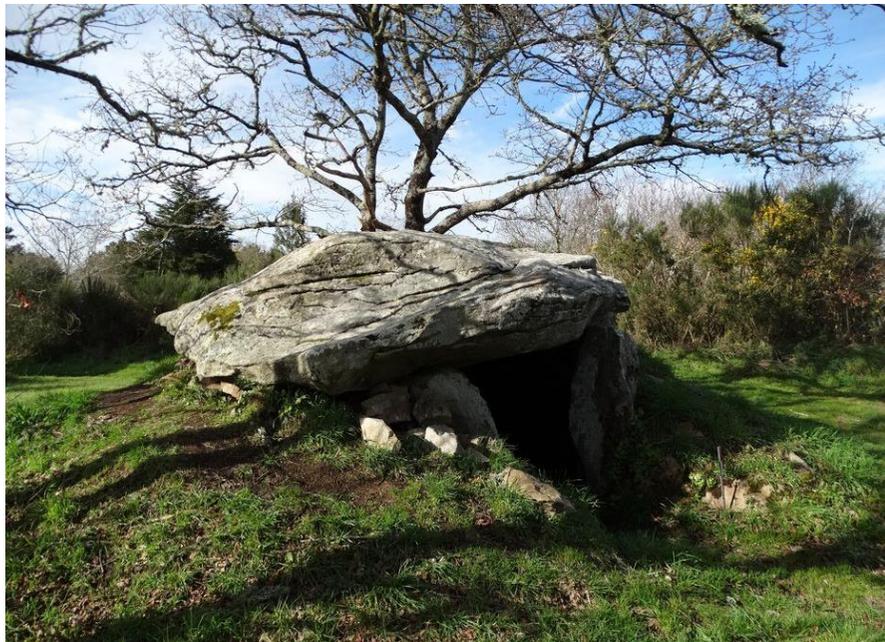
Extrait Atlas des patrimoines



Extrait Atlas des patrimoines

DOLMEN DE KERLUTU

Dolmen : classement par arrêté du 8 juin 1945



Fiche Atlas des Patrimoines :

Monument historique

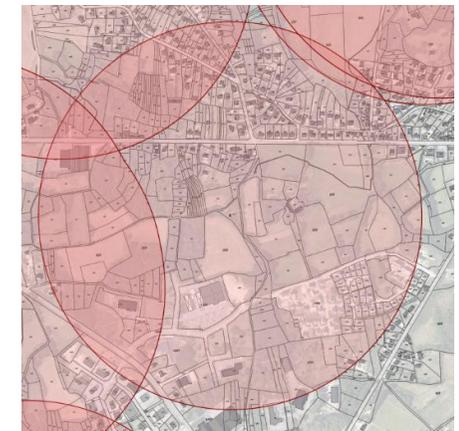
Identifiant	IBCGIW
Type	Immeuble
Appellation	Dolmen
Catégorie	Architecture funéraire - commémorative - votive
Localisation	56013 Belz Kerlutu
Ressource	https://www.pop.culture.gouv.fr/Notice/Mérimée/PA00091029
Date de protection	Classement le 08/06/1945
Protection	Classé
Précision	RGE
Propriété	Privé
Date de mise à jour	2017-12-22
Région	53
Commune	Belz

Protection au titre des abords de monuments historiques (AC1)

Identifiant	1907234201
Type de SUP	R500
Appellation	Dolmen de Kerlutu
Catégorie	AC1
Localisation	56013 Belz
Identifiant MH	IBCGIW
Acte associé	Classement le 08/06/1945
Précision	RGE
Date de mise à jour	2019-7-23
Région	53
Département	56
Commune	Belz



Extrait Atlas des patrimoines



Extrait Atlas des patrimoines

DOLMEN DE KERPROVOST

Dolmen : classement par arrêté du 8 juin 1945



Fiche Atlas des Patrimoines :

Monument historique

Identifiant	IQUZER
Type	Immeuble
Appellation	Dolmen
Catégorie	Architecture funéraire - commémorative - votive
Localisation	56013 Belz Kerprovost
Ressource	https://www.pop.culture.gouv.fr/Notice/Mérimée/PA00091025
Date de protection	Classement le 08/06/1945
Protection	Classé
Précision	RGE
Propriété	Privé
Date de mise à jour	2017-12-22
Région	53
Commune	Belz

Protection au titre des abords de monuments historiques (AC1)

Identifiant	1907234200
Type de SUP	R500
Appellation	Dolmen de Kerprovost
Catégorie	AC1
Localisation	56013 Belz
Identifiant MH	IQUZER
Acte associé	Classement le 08/06/1945
Précision	RGE
Date de mise à jour	2019-7-23
Région	53
Département	56
Commune	Belz



Extrait Atlas des patrimoines



Extrait Atlas des patrimoines

SITE CLASSÉ DE SAINT-CADO

(CHAPELLE, CALVAIRE, PLACITRE ET FONTAINE)
Site classé de Saint-Cado, arrêté du 05 mai 1936.



Photo env 1940, Source musée des Thoniers



Ph. BW 05/07/2022

Fiche Atlas des Patrimoines :

Site classé

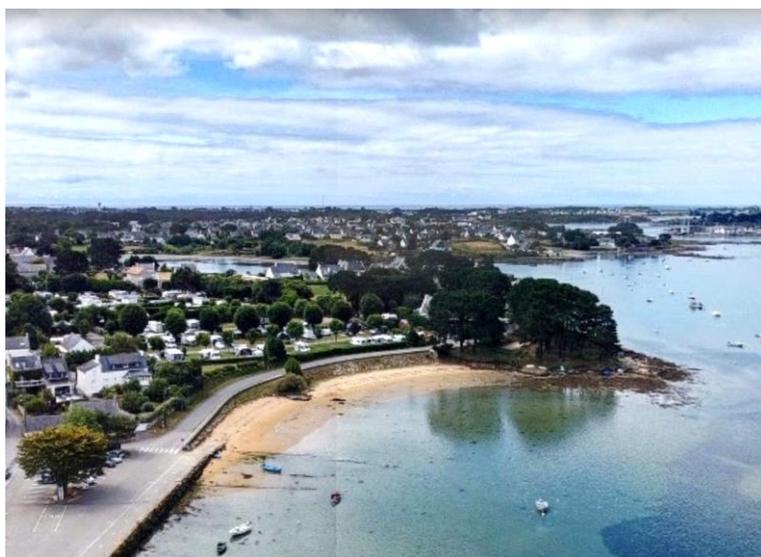
CODE	1360505SCA01
IMM_LIB	SITE DE SAINT-CADO (CHAPELLE, CALVAIRE, PLACITRE ET FONTAINE)
PROTECTION	Classé
Proc	Arrêté
DPROT	1936-05-05
SURFACE	3675.00
LEGISL	http://ct78.espaces-naturels.fr/site-classe
INSEE	56013
COMMUNE	BELZ
DEPARTEMEN	MORBIHAN
REGION	BRETAGNE
SURFACE2	0



Extrait Atlas des patrimoines

SITE INSCRIT DE SAINT-CADO

Site inscrit de Saint-Cado, arrêté du 26 novembre 1964.



Fiche Atlas des Patrimoines :

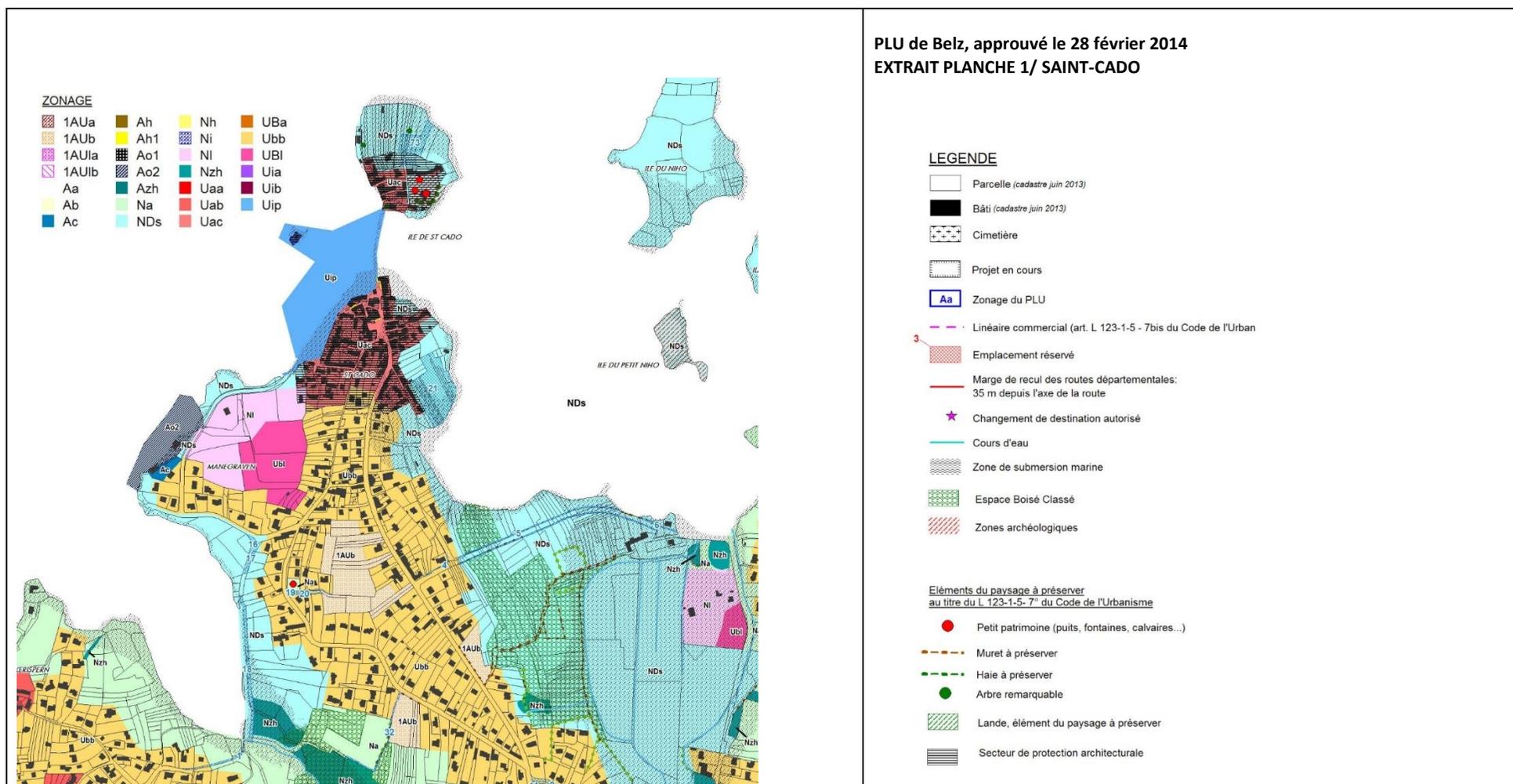
Site inscrit

CODE	1641126SIA01
IMM_LIB	SAINT-CADO
PROTECTION	Inscrit
Proc	Arrêté
DPROT	1964-11-26
SURFACE	132373.74
LEGISL	
INSEE	56013
COMMUNE	BELZ
DEPARTEMEN	MORBIHAN
REGION	BRETAGNE
SURFACE2	0



Extrait Atlas des patrimoines

LE PLU DE LA COMMUNE DE BELZ



III - CONTEXTE HISTORIQUE

La commune qui s'ouvre au nord et à l'ouest sur la rivière d'Étel se développe en profondeur à l'est et au sud-est en limite des communes de Locoal-Mendon et Erdeven et au sud jusqu'à la rivière du Sac'h qui la sépare d'Étel. Sa côte découpée d'anses, de pointes, et de zones humides résultant d'un important réseau hydraulique formé de ruisseaux, intègre dans la rivière plusieurs îles au nord (île de Niheu, île de Riec'h, île des Moines, île du Petit Niheu) dont l'île de Saint-Cado et la minuscule île de Nichtarguer constituent les éléments insignes de la commune. A l'ouest où le pont Lorois assure le passage de la rivière les discrets îlots de Tog Ru et de Nôd Vihan émergent parmi les bassins ostréicoles.

Cette richesse et la diversité des territoires maritimes et agricoles ont favorisé une économie à la fois liée aux ressources de la mer et aux productions de la terre, ainsi que le développement d'un patrimoine architectural et paysager varié.

L'occupation préhistorique

Si l'histoire de la commune est profondément caractérisée par la fondation au VI^e siècle d'un ermitage attribué à saint Cado, devenu prieuré dépendant de l'abbaye bénédictine de Quimperlé en 1089, c'est au Néolithique que reviennent les plus anciennes traces d'occupation du territoire. En témoignent en effet de nombreux monuments mégalithiques.

Parmi ceux-ci, on peut citer plusieurs dolmens, dont cinq sont classés au titre des Monuments Historiques : les deux dolmens de Kerprovost (classés depuis 1945), le dolmen de Kergueran (classé depuis 1936), les deux dolmens de Kerhuen (classés en 1926 et 1934) et le dolmen de Kerlutu (classé depuis 1945). Ce dernier a été restauré par l'archéologue Zacharie Le Rouzic. Il faut ajouter à cette liste les monuments non classés que sont l'allée couverte du Moulin des Oies, restaurée par Le Rouzic en 1931, et les dolmens de Kergallan et Kerclément dont subsistent trois supports et une table.

Des menhirs isolés ponctuent également le territoire communal : celui de Kervoen, celui du Villionnec, et celui de Men Neh En Hilvan, sont encore aujourd'hui dressés.

Par ailleurs, les alignements de menhirs de Kerduellan constituent un site archéologique majeur de la commune : mis au jour en 2006 par l'INRAP, les menhirs de Kerduellan sont aujourd'hui couchés, pour la plupart masqués par la lande. Beaucoup semblent avoir été couchés dès le III^e millénaire avant J.-C., tandis que d'autres l'ont été durant la période médiévale, afin de faciliter l'exploitation des terres agricoles.

Occupation antique

Peu d'éléments permettent aujourd'hui d'appréhender l'occupation antique du territoire communal belzois à l'écart de la voie romaine Quimper-Vannes passant au nord sur l'actuelle commune de Locoal-Mendon. Les vestiges matériels mis au jour dans la chambre du tumulus de Crubelz sont les seuls éléments qui permettent à ce jour d'émettre une hypothèse quant à l'occupation antique de Belz.



Dolmen de Kerhuen



Dolmen à couloir de Kergueran. Rue de Kerlourdes



Deux des trois stèles gauloises de Kerguen.

Le Moyen Age

L'île de Saint-Cado

C'est un ermitage créé sur l'île de la rivière par Cado (ou Cadou, voire Cadoc...) au VI^e siècle qui fonde l'histoire du lieu. Né vers 497 en Pays de Galles, du roi de Glywysing et de Gladys, sœur de sainte Ninno, celui-ci renonçant à prendre la tête de l'armée de son père s'enfuit pour combattre pour Jésus-Christ. D'après la "Vita Cadoci", écrite au XII^e siècle, il fonde le monastère de Lancarvan vers 525, puis se retire sur une île de Belz -qui portera son nom- où après avoir purgé le site des reptiles qui l'infestaient il aurait construit une belle église en pierre "construxit quidem illo (Sancti Cadoci) basilicam lapidibus elegantem" ainsi qu'un pont y menant depuis la terre ferme. Ce n'est pas sans l'aide du diable et l'avoir déjoué que le saint parvint à accomplir l'ouvrage : le pacte accordant l'âme du premier être vivant à passer sur l'ouvrage construit par le démon en une nuit fut inscrit dans la légende grâce à un chat auquel le saint accorda le privilège de l'inaugurer.

Le site fit l'objet de donations au XI^e siècle, avant que ce monastère "Sancti Catuodi confessoris de Brouerac monasterium" ne soit donné par le duc de Bretagne Alain IV en 1089, avec l'ensemble de ses dépendances, à l'abbaye Sainte-Croix de Quimperlé. C'est sans doute à cette abbaye que revint l'édification d'un prieuré, dont on ne possède pas de trace, et de la chapelle qui depuis s'inscrit dans les hauts lieux de pèlerinage de Bretagne avec un pardon célèbre tenu tous les troisièmes dimanches de septembre.

La chapelle dédiée au saint fondateur, invoqué pour la guérison de la surdité, des piqures et des morsures de serpents, n'est pas antérieure au XI^e siècle. Plantée dans la partie sud-est de l'île, elle domine le rivage découpé qui s'étend de la presqu'île en embrassant à l'ouest et à l'est l'îlot de Nichtarguer avec sa célèbre maison d'ostréiculteur aux volets bleus construite en 1894, les îles du Niho, du Petit Nihode et de Riec'h, dont l'occupation réduite à deux maisons reste confidentielle, laissant à la végétation et aux oiseaux des territoires naturels exceptionnels.

L'édifice, élevé au XII^e siècle et modifié au XVI^e siècle, se compose d'une nef flanquée de deux bas-côtés et d'une abside semi-circulaire, et d'une chapelle latérale dans laquelle une maçonnerie est appelée « lit de saint Cado ». Le pays de Belz tenu par les comtes de Cornouaille entra dans le domaine ducal en 1066. Le Poul-Belz était aussi un doyenné depuis le XI^e siècle au moins, comprenant 18 paroisses. Le doyen résidait d'abord à Belz où il possédait l'île de Riec'h avant que le siège du doyenné ne soit transféré à Mendon.



Carte dite de Cassini. Seconde moitié du 18^e siècle



Plan cadastral de 1811. Tableau d'assemblage. AD 56, 3 P 53-1



L'île de Saint-Cado.



L'église Saint-Cado. Un sanctuaire dans un écrin de terre et d'eau.



La nef et l'abside de la chapelle Saint-Cado.



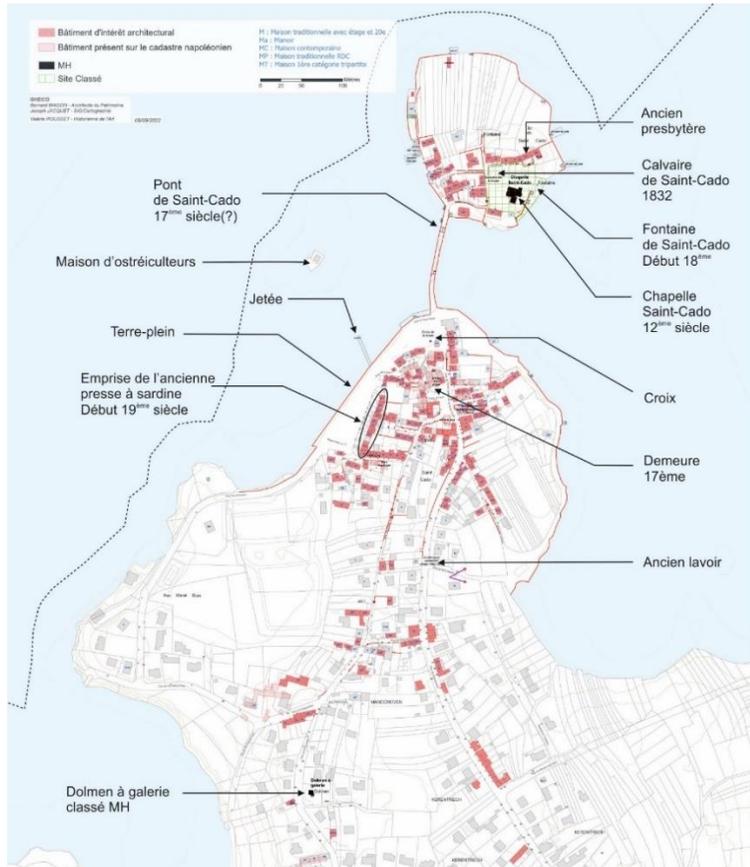
Le « Lit » de saint Cado



Eglise de Saint-Cado. Vitrail, 1991.



La fontaine Saint-Cado. Début du 18^e siècle



A l'est de la chapelle et sur le rivage coule la fontaine miraculeuse dont les eaux contenues dans une fontaine édiée au début du 18^e siècle se mêlent à celles de la ria. Au nord et sur la place qui s'est peu à peu constituée auprès de la chapelle, le vicaire Joseph Marec fait édifier un calvaire monumental en 1832.



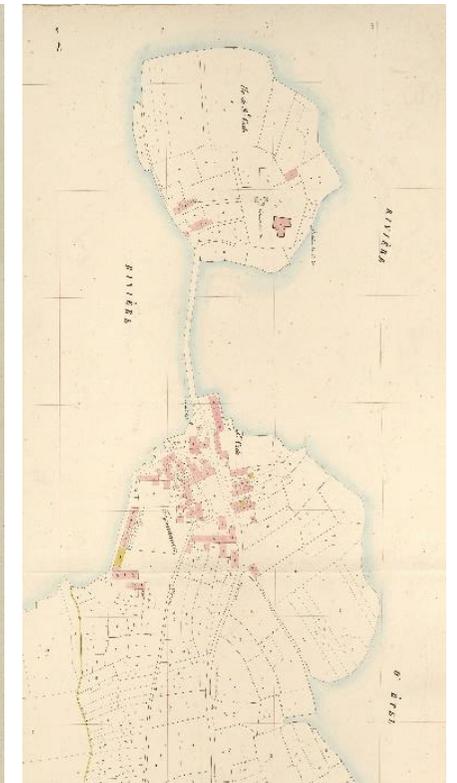
Le calvaire de Saint-Cado. 1832



Louis-Marie Désiré Lucas. La procession ou le pardon de Saint-Cado. 1909.
Huile sur toile. Musée des Beaux-Arts de Quimper



Plan cadastral de 1811. Section A, 1^{re} feuille. AD 56, 3 P 53-2. Détail sur Saint-Cado.

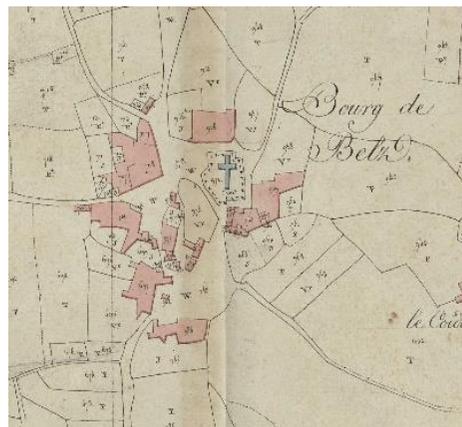


Plan cadastral de 1845. Section A, 1^{re} feuille. AD 56, 3 P 53-14. Détail sur Saint-Cado.

Le bourg de Belz

Le bourg situé dans la partie nord du territoire de la communauté s'est constitué dès le Moyen Âge auprès de l'église paroissiale Saint-Saturnin construite à la période romane. L'édifice retouché au 16^e siècle et restaurée en grande partie en 1678 a été détruite et reconstruite en 1914 sur les plans de l'architecte Meignan par l'entreprise Jamet.

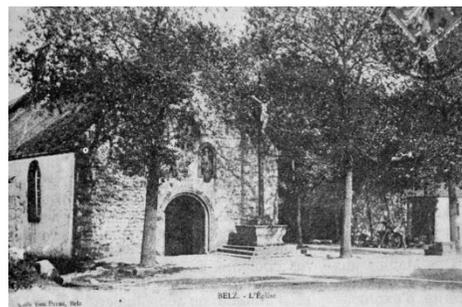
Comme en témoigne le plan cadastral de 1811, des îlots bâtis rayonnaient autour d'un îlot central implanté au sud-ouest du sanctuaire entouré par le cimetière. En 1845, la morphologie urbaine n'avait que peu évolué mais des extensions s'étiraient déjà vers le chemin de grande communication n°22 d'Auray au Port-Louis tracé dans les années 1840.



Plan cadastral de 1811. Section A, 2^e feuille. AD 56, 3 P 53-3. Détail sur le bourg.



Plan cadastral de 1845. Section B, 5^e feuille. AD 56, 3 P 53-22. Détail sur le bourg



L'ancienne église Saint-Saturnin.



L'église Saint-Saturnin, 1914.



Eglise paroissiale. Plan. Jamet, architecte, 1913.
AD 29, 2-O-13-5



Maison bourgeoise du bourg de Belz (ancien presbytère ?).

Un maillage de seigneuries, de villages et de hameaux

La communauté se décomposait sous l'Ancien Régime de plusieurs seigneuries bénéficiant de sources historiques et dont le territoire conserve encore les logis nobles ou les métairies :

- La seigneurie de Bodéac et sa métairie noble citée en 1679
- La seigneurie de Kerlutu avec son manoir, sa métairie de Saint-Jean et l'ancien moulin à marée disparu (moulin des Oies)
- Kercadoret
- Le village de Kerclement, son manoir et sa chapelle Saint-Clément, reconstruite en 1856
- Le village de Kernours, seigneurie avec sa chapelle Notre-Dame de la Clarté de la fin du 17^e siècle
- Le manoir de Keryargon des 15^e, 16^e et 17^e siècles
- Mane Guégan, ancienne seigneurie des Rosmadec cité dès 1536



Métairie de Bodéac



Manoir de Kerlutu. Cl. Région Bretagne



Kercadoret



Chapelle de Kerclément



Chapelle de Kernous



Manoir de Keryargon



Mané-Guégan



Mané-Guégan. La croix de Mané-Guégan

Des villages avec ou sans chapelle ainsi que des fermes isolées constituent aujourd'hui encore un semi de traces anciennes préservées dont le plus grand nombre atteste de l'occupation du sol dès le 17^e siècle au moins. L'habitat rural traditionnel se décline ainsi en corps de fermes, en dépendances, puits, lavoirs et fontaines, dont beaucoup ont été épargnés des extensions pavillonnaires du 20^e siècle.

- Le village de Kerdonnerch et sa chapelle Sainte-Anne (rebâtie en 1829)
- Le village côtier de Kergo étendu dès les années 1845 après la construction du pont Lorois

- Les moulins à marée et à vent du Sac'h et du Bignac
- Le village de Crubelz implanté auprès d'un tumulus fouillé en 1864
- L'île du Riec'h, ancienne possession de l'ancien doyen de Belz
- Kerbrevost
- Le village de Kerduelland,
- Kergallan
- Kerguen dont la ferme inclut des stèles gauloises
- Le village côtier de Kerhuen
- Kericune, ferme isolée
- Le village côtier de Kerisperm largement étendu au 20^e siècle
- La ferme de Kerio
- La ferme de Kervilaine
- Le village de Kervoine et son petit manoir du 16^e siècle
- La Madelaine occupait par une léproserie avec chapelle, disparue
- Le presbytère, bâtiment du 17^e siècle et son parc clos de murs
- Magourin
- Manebras, ancien village de pêcheurs
- Le village de Ninezur
- Trépointel formé de deux anciennes fermes du 17^e siècle



Kerdonnerch



Kergo. Maisons de pêcheurs



Moulin du Sac'h



Crubelz. Four à pain



Ile de Riec'h.



Kerduelland. Toit de chaume



Kervoine



La Madeleine.



Kerguen. Enclos avec tourelle défensive



Kerguen



Trépointel. Four à pain



Trépointel



Ninezur



Kerispenn



Kervilaine. Ferme



Kervoine. Manoir

Belz au 19^e siècle

Après la Révolution, Belz devient commune, chef-lieu de canton. La paroisse est rétablie en 1804. C'est à partir des années 1840, qu'elle connaît une phase de restructuration du territoire qui ont auguré son essor démographique et urbain.

La création d'une nouvelle départementale reliant Auray à Port-Louis, peu avant 1844, instaure dans la partie nord de la commune un axe de circulation traversant la partie sud du bourg tendant à l'ouest sur le passage de la rivière d'Etel qui sera doté d'un pont suspendu, inauguré par le préfet Lorois en 1844 – l'ouvrage est détruit en 1894, puis en 1944 par les Alliés, et reconstruit en 1954.

Ce nouveau réseau routier est complété de deux autres routes départementales aménagées dans la foulée : celle qui relie Pont-Lorois à Carnac, via Erdeven, et celle qui descend vers Etel. Ces nouveaux axes répondent à l'essor de la pêche au port d'Etel dont les Belzois constituent la majorité des équipages des bateaux, et la main d'œuvre des conserveries. C'est aussi à partir des années 1890 que l'élevage des huîtres remplace progressivement la drague des bancs naturels qui s'épuisent. La rivière d'Etel et plus particulièrement les rivages de Belz y compris ses îlots, deviennent un pôle de production ostréicole important à l'échelle du département, d'où l'aménagement d'installations aquicoles (ateliers, cales et bassins). Le 19^e siècle fut ainsi une grande période de mutations du réseau viaire et architectural dont rendent compte notamment le bourg et l'ancien village côtier de Kergo.



L'évolution du réseau routier. 1809-1845

- Un axe est-ouest (vers 1840)
- Le franchissement de la rivière d'Étel (1844)
- Une urbanisation linéaire
- Une transversale au sud du bourg



Route d'Auray – rue du Général de Gaulle. Vers 1958-1960. Inventaire Bretagne

IV - ÉVOLUTION URBAINE DE L'ILE ET DU VILLAGE DE SAINT-CADO

L'île de Saint-Cado

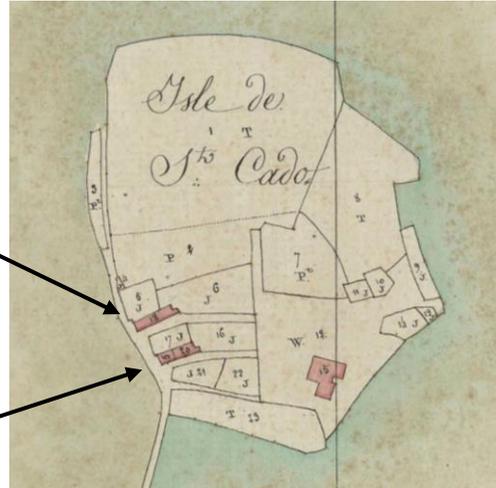
L'étude des cadastres du 19^e siècle et du bâti permet de mesurer la faible occupation du sol du site accessible par le pont qui traverse un bras de la rivière. En 1809, la chapelle reste isolée dans la partie sud-est de l'île qu'occupent seulement à l'ouest trois maisons du 17^e siècle, dont deux juxtaposées le long de la future rue de la Chapelle.



Rue du Calvaire. Petite maison du 17^e siècle



Rue de la Chapelle. Petite maison du 17^e siècle reconstruite au 20^e siècle



Plan cadastral de 1809



Place Saint-Cado. Maison du 19^e siècle



Le calvaire. 1832.



Plan cadastral de 1845

Cet habitat se résume en de petites unités de plan rectangulaire, de plain-pied et en maçonnerie de granite. En 1845, la situation n'a que peu évoluée ; seule une grande maison bourgeoise à un étage préfigure la future place Saint-Cado. Ce bâtiment est peut-être celui que cite M. Dubuisson-Aubenas en 1696 comme étant l'ancien manoir du prieur – il faudrait penser qu'il était en ruine et non cadastré en 1809 et reconstruit après cette date. L'état d'occupation reste inchangé en 1903 encore comme le montre un plan conservé aux Archives départementales du Morbihan.

Ce n'est que dans les années 1905-1910 que s'amorce la constitution progressive d'un petit ensemble urbain, resté restreint, et cantonné à la face méridionale du site, laissant la plus grande partie de celui-ci, au nord, aux jardins et aux prés.



Plan général de la rivière d'Etel, 1903. Détail sur l'île de Saint-Cado. AD 56, 4-S-277

Progressivement se forment les rues du Calvaire et de la Chapelle ainsi que la bordure nord de la place Saint-Cado sur laquelle convergent ces deux axes.



Île de Saint-Cado. Carte postale, vers 1910. L'alignement bâti au nord de la place Saint-Cado.

1905-1910 - Les rues du Calvaire et de la Chapelle



La rue du Calvaire



La rue de la Chapelle

1905-1910 - Le côté nord de la place Saint-Cado : un front de maisons à un étage



Place Saint-Cado. Face nord



Place Saint-Cado. Face nord et le calvaire

1910-1920

Entre 1910 et 1920, la rue Caro Vihan, simple chemin menant du pont à la chapelle, et la face sud de la place sont bordées de maisons.



Carte postale, vers 1910. La construction d'une maison rue Caro Vihan.



Maison à façade tripartite, rue Caro Vihan.



Carte postale et photo (musée des Thoniers), vers 1910-1920



En haut : maison de plain-pied. En bas : maison de type chalet

La rue Beg en Trech et le chemin côtier

Au 19^e siècle et peut-être avant, la rue Beg en Trech sur le bord occidental de l'île s'inscrit dans l'axe de la chaussée de pierre tendue depuis le village de Saint-Cado. Formant un quai, elle distribue une cale en pierre et des bassins d'ostréiculteurs. La prolonge, le sentier côtier bordé de murs en pierre, jalonné de cales et d'escaliers, qui rejoint la fontaine Saint-Cado.



La rue Beg en Trech



Le sentier côtier.

Une phase de construction dans les années 1950-1960

La morphologie du village, fixée au début du 20^e siècle, est complétée après-guerre dans la partie ouest le long de la rue Beg en Trech, autour de la place Saint-Cado et en bordure des rues du Calvaire et de la Chapelle. A l'ouest, le bâti s'inscrit dans des axes perpendiculaires au quai, renouvelant ainsi la trame déjà fixée par les deux voies historiques du Calvaire et de la Chapelle.

Autour de la place Saint-Cado, quelques maisons néo bretonnes et de type traditionnel contribuent à la fermeture de l'aire autour de la chapelle.

Dans la rue du Calvaire, l'alignement des maisons traditionnelles est rompu par une villa néo bretonne tandis que la rue de la Chapelle se voit complétée par une maison restée fidèle à l'alignement bâti fixé dès le 17^e siècle.

A l'entrée de l'île, une maison néo-bretonne en pierre (1, rue Beg en Trech) participe depuis les années 1950 à l'image emblématique du site.



1, place Saint-Cado. Maison de type traditionnel avec dépendance.



8, place Saint-Cado. Maison néo-bretonne



9, rue du Calvaire. Villa néo-bretonne. Vers 1965



3, rue de la Chapelle. Maison néo-bretonne



1, rue Beg en Trech. Vers 1960



Vue aérienne de l'île de Saint-Cado, vers 1970

L'îlot de Nichtargeur

Petit îlot rocheux, immergé en partie à marée haute, l'îlot de Nichtargeur est devenu célèbre depuis 1894 lorsqu'un négociant d'Étel fit bâtir une maison de gardien des parcs ostréicoles. La maison entourée de son enclos et de sa cale en pierre est devenue, avec l'essor du tourisme, l'image emblématique de la commune sublimée par sa forme simple, son toit d'ardoise recouvert de lichen jaune et ses menuiseries bleues.



La maison de Nichtargeur.



La maison de Nichtargeur.



La maison de Nichtargeur. Peindre le motif en plein air.

Le village de Saint-Cado

Le village que la chaussée de pierre relie à l'île de Saint-Cado est au début du 19^e siècle un petit regroupement de maisons de pêcheurs, organisé autour d'une place et bordé par la rive naturelle de la rivière où se place le port. Sur sa face ouest, se développaient les bâtiments d'une conserverie disparue en 1845 au moins.



2, rue de la Presserie. Façade (remaniement 20^e s.) sur la place Pen er Pont



2, impasse de la Rivière. 17^e siècle



Rue de la Presserie



Place Dran er Le. 1830-1840. Lotissement sur l'ancienne conserverie.

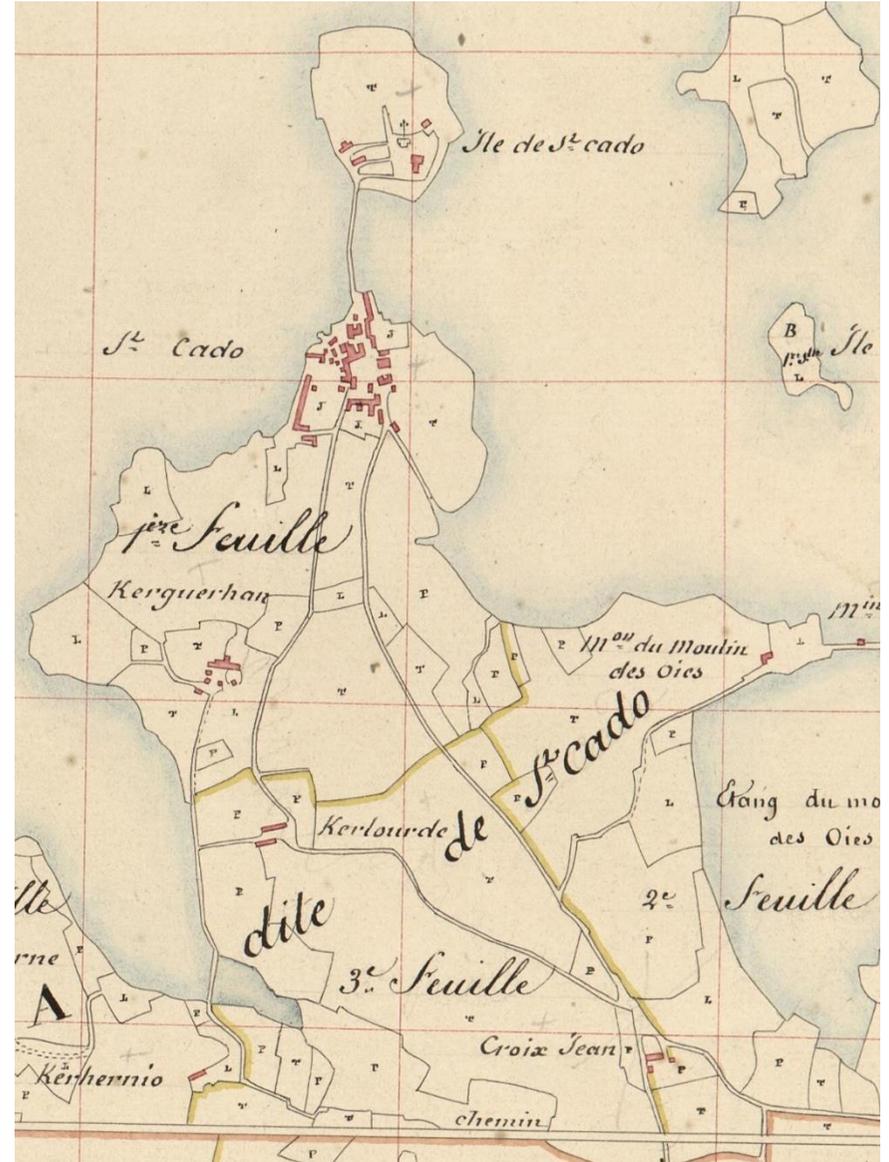


Plan cadastral de 1809



Plan cadastral de 1845

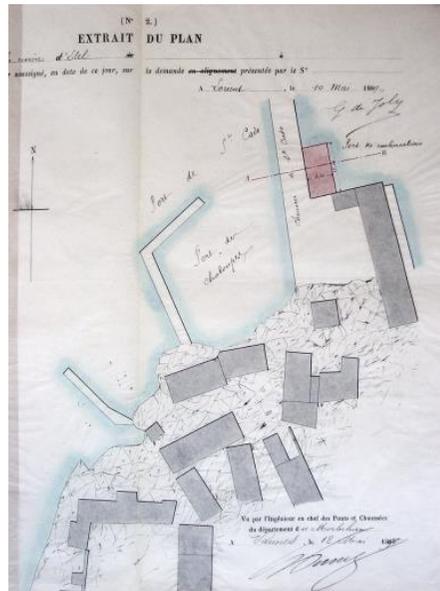
D'après le cadastre de 1845, le bourg n'a que peu changé mais l'ancienne conserverie a donné place à un lotissement de petites maisons basses en bordure du rivage. Deux chemins en constituent toujours les axes d'entrée (rue Saint-Cado et rue des Filets) formant les prolongements de la route ouest passant par les écarts de Kerlourde et de Kerguerhan, et de la route à l'est partant de la Croix Saint-Jean (actuelle rue de Manegroven)



Plan cadastral de 1845.

L'aménagement du port : 1931

Le port agrippé à la côte rocheuse ne comprend pour tout aménagement qu'un môle en L et une jetée, jugés fort insuffisants par les pêcheurs qui les pratiquent. La chaussée tient lieu de quai. Le projet d'une nouvelle jetée naît dès 1880 mais ne sera réalisé qu'en 1931. Comme l'indiquent les documents anciens, ces aménagements n'impactent pas sur le trait de côte au devant des petites maisons loties vers 1840.



Etat des lieux. 1889. AD 56.



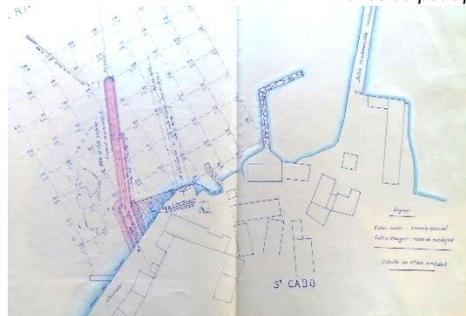
Le môle en L.



Les bateaux amarrés à la chaussée. Vers 1910



L'anse du petit port vu de l'ouest.



Projet d'une jetée. 1920. AD 56, 4-S-1195



Report du projet de 1920 sur vue aérienne 2022.



La jetée et les maisons loties vers 1840 sur l'emprise de l'ancienne conserverie. 1931. Fonds D. Raud. Musée des Thoniers.



Vue générale, vers 1950. Fonds D. Raud. Musée des Thoniers.

L'extension du village de Saint-Cado au 20^e siècle.

Le village conserve sa morphologie et ce n'est à partir du début du 20^e siècle que naissent les amorces de son extension vers le sud le long de la rue Saint-Cado. L'indique un plan de 1903 sur lequel sont notées de nouvelles habitations en bordure de voie.

Le territoire compris entre la route départementale aménagée vers 1840 (route de Port-Louis à Auray) et le village de Saint-Cado est composé de prés et de deux écart, Kerguerhan et Kerlourde. Dès les années 1960, les zones pavillonnaires sont installées à l'ouest, sur les rues de Pen Mané Bras et Pen Perleieu, au sud, sur les rues de Kerlourde, de Manegroven et de Kerentrech, fusionnant ainsi des ramifications vers la route départementale et englobant les deux écarts autrefois isolés. Le dolmen de Kerguerhan (MHC) se trouve depuis environné de maisons des années 1970.

L'axe de la rue Saint-Cado et de la rue de Manegroven (jusqu'à l'intersection de la rue du Moulin des Oies) qui en constitue le prolongement au sud ainsi que la rue de Kerguerhan qui lui est perpendiculaire concentrent ainsi plusieurs typologies d'habitats représentatifs de l'évolution de l'architecture dans la première moitié du 20^e siècle.

De la même façon, la rue des Filets qui constituait un axe pénétrant dans le village parallèle à la rue Saint-Cado reflète le phénomène d'accroissement urbain tout en maintenant l'aspect rural dû aux hauts murs qui la bordent.

La rue des Jardins dans la partie est du village ne fut bâtie qu'à partir des années 1930.



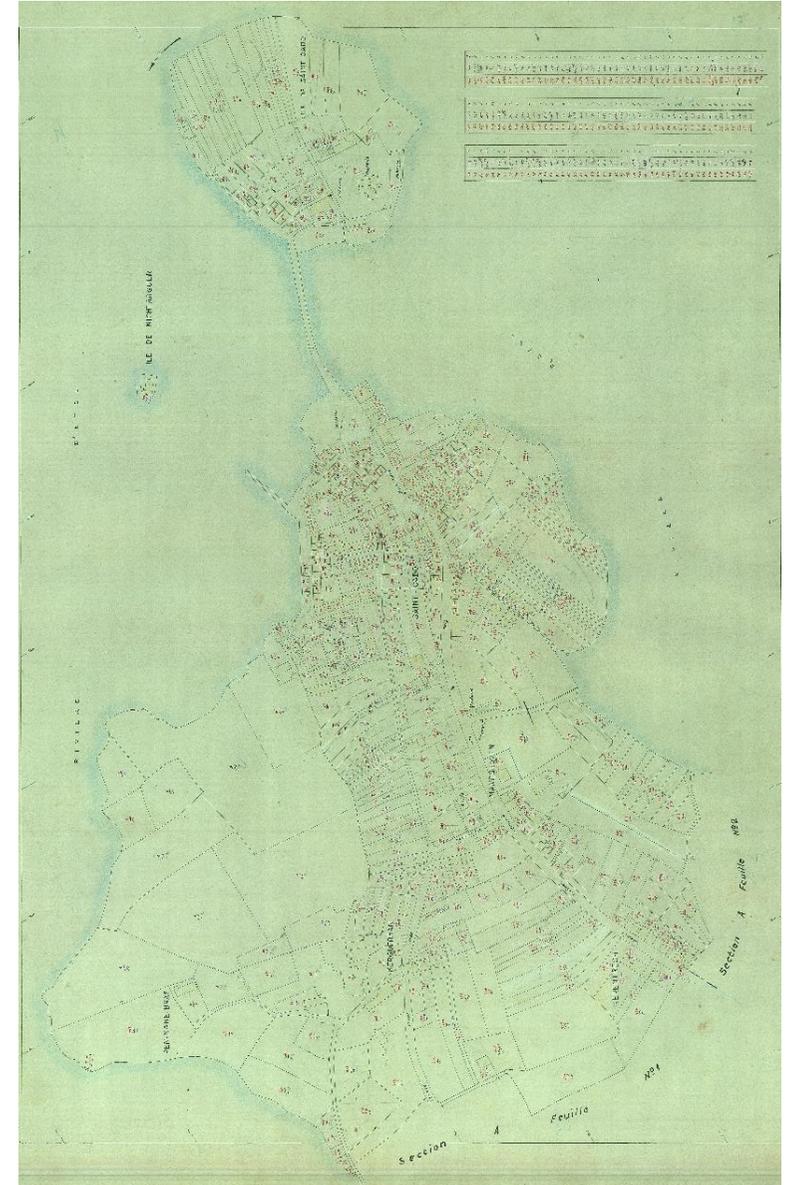
Le village de Saint-Cado en 1903 (plan général de la rivière d'Etel). Demande de construction d'une cale, 1903. AD 56, 4-S-277



*1956
En rouge, emplacement du dolmen de Kerguerhan*

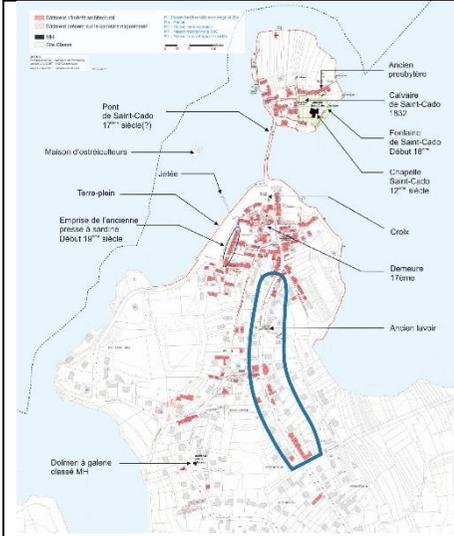


*1971
En rouge, emplacement du dolmen de Kerguerhan*



L'île et le village de Saint-Cado. Cadastre révisé pour 1959. AD 56

Rues Saint-Cado – Manegroven



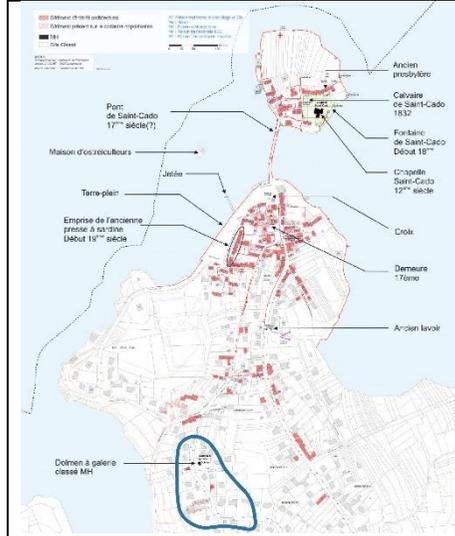
Rue Manegroven à l'intersection avec la rue de Kergerhan.



Rue Manegroven à l'intersection avec la rue du Moulin des Oies

Un habitat juxtaposé du début du 20^{ème} siècle entrecoupé de villas des années 1970

Kerlourde



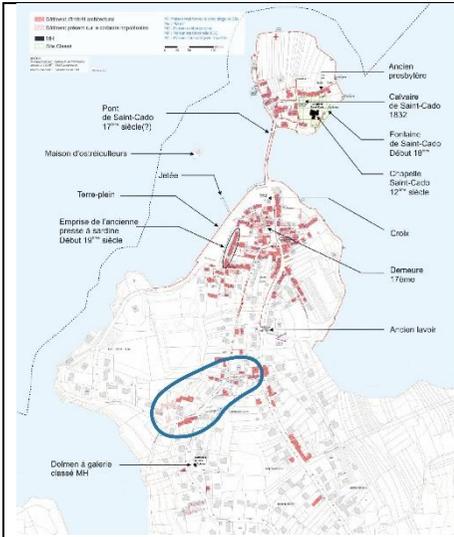
Rue de Kerlourde dans sa partie nord. Le dolmen de Kergerhan sur une parcelle enherbée entourée de villas.



L'ancien écart de Kerlourde rebâti dans les années 1950

L'écart de Kerlourde rebâti vers 1950. Un axe nord-sud urbanisé par du pavillonnaire

Kergerhan



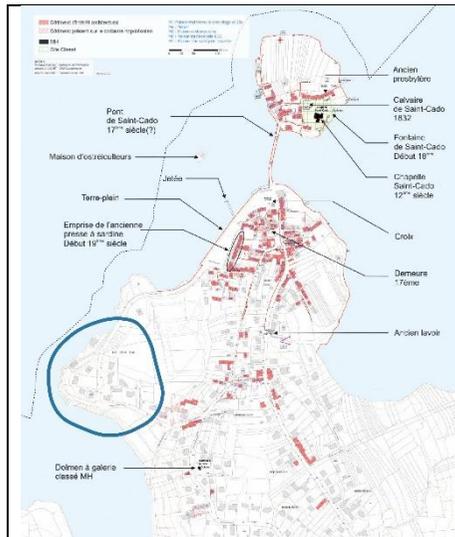
La rue de Kergerhan dans sa partie nord à l'intersection avec la rue Manegroven.



Maison, vers 1960. Petite maison traditionnelle, rue de Kergerhan

Hameau remanié avec une extension sur la rue de Manegroven (années 1930)

Rue de Pen Mané Bras et Pen Perleiu



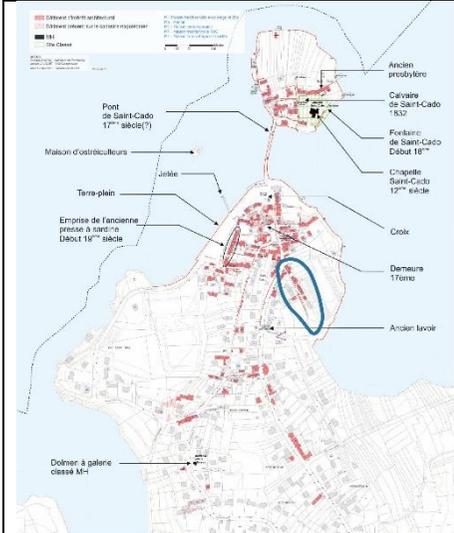
Rue de Pen Mané Bras vue depuis le Chochet. Villas des années 1970



Rue de Pen Mané Bras.

Un site urbanisé dans les années 1970

Rue des Jardins



Un chemin partant du village loti de petites maisons dans les années 1930



Rue des Jardins bordée de murs bas de clôture



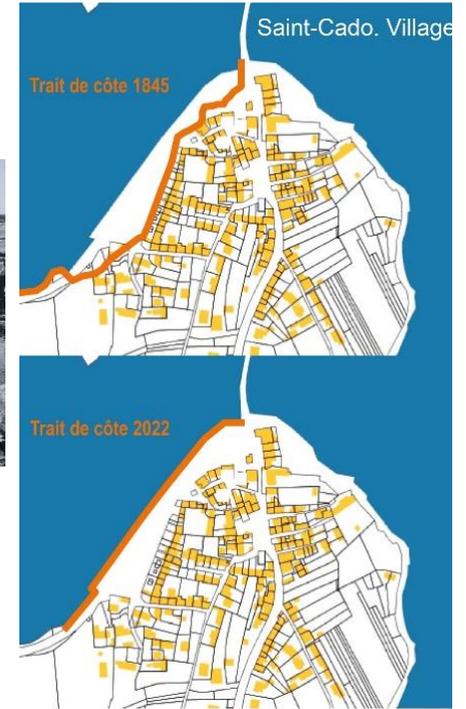
Petite maison des années 1930

Les remaniements du port

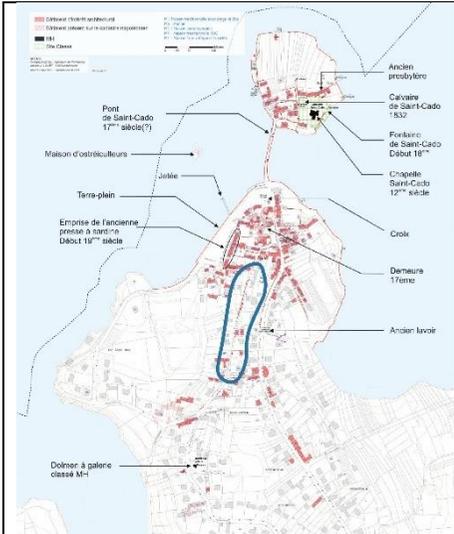
Le trait de côte bordant les maisons loties vers 1840 a été modifié vers 1960 avec la mise en œuvre d'un grand terre-plein qui a englobé la partie sud de la jetée installée en 1931 et supprimé le môle en L antérieur. Cet aménagement a permis la création de la grande place Dran er Le et le positionnement d'une cale profonde au contact de la chaussée.



Le port vers 1950. Fonds D. Raud. Musée des Thoniers.



Rue des Filets



Un axe ancien reliant le village au hameau de Kerguerhan



La rue des Filets bordée de hauts murs en pierre



Petite maison des années 1930



Les maisons loties vers 1840
La jetée de 1931
Fonds D. Raud. Musée des Thoniers



Les maisons loties vers 1840
Le terre-plein, vers 1960

V - TYPOLOGIES ARCHITECTURALES DE L'ÎLE ET DU VILLAGE DE SAINT-CADO

Les petites maisons de plain-pied (MP)



Village de Saint-Cado. Impasse des Fleurs. 1920-1930



Village de Saint-Cado. Rue de la Jetée. 17^e siècle ?



Village de Saint-Cado. Place Dran er Le. Vers 1840



Village de Saint-Cado. Impasse de la Rivière. 17^e siècle



Ile de Saint-Cado. Rue du Calvaire. 17^e siècle



Ile de Saint-Cado. Rue du Calvaire. Vers 1930

Les petites maisons à un seul niveau d'habitation sont en nombre important dans l'île et le village de Saint-Cado. De plan rectangulaire, elles présentent une façade principale sur rue en mur gouttereau et deux pignons latéraux à chevronnières en granite et au sommet desquels émergent les souches de cheminées maçonnées. Des surcroûts de comble constituent des espaces de stockage, convertis au 20^e siècle en espaces d'habitation, dotés de lucarnes passantes ou de jours rectangulaires.

Maison à un étage (M)



Village de Saint-Cado. Rue de la Jetée



Village de Saint-Cado. Place er Leur. 17^e – 18^e siècles ?



Village de Saint-Cado. Place er Leur. Vers 1930



Village de Saint-Cado. Impasse Izan



Ile de Saint-Cado. Place Saint-Cado. Fin 19^e siècle



Village de Saint-Cado. Rue de la Résistance

Ces maisons qui s'élèvent sur un étage d'habitation sont constituées en façade de deux travées dont une inclut la porte d'entrée. Les couvertures en ardoise à deux pans sont cadrées par des chevronnières et soulignées par des corniches moulurées en granite.

Maison à un étage et composition tripartie (MT)



Ile de Saint-Cado. Rue Hent Caro Vihan. Vers 1910



Village de Saint-Cado. Place er Leur



Village de Saint-Cado. Place er Leur. Vers 1900



Village de Saint-Cado. Place er Leur. Vers 1930



Village de Saint-Cado. Rue Saint-Cado



Village de Saint-Cado. Rue Saint-Cado

Maison néo-bretonnes vers 1950-1970 (MC)



Ile de Saint-Cado. Rue Beg en Trech



Village de Saint-Cado. Rue Pen Perleieu



Ile de Saint-Cado. Rue du Calvaire



Village de Saint-Cado. Place er Leur



Village de Saint-Cado. Place Dra er Le



Village de Saint-Cado. Impasse des Fleurs

Ces maisons, de plan rectangulaire aligné sur rue, sont organisées en composition ternaire que trois travées d'ouvertures reflètent en façade. La porte d'entrée et une fenêtre haute constituent ainsi l'axe médian de la façade en appareil de moellons de granite ou enduite. Les toitures à deux pentes reposent sur des lignes de corniches en pierre moulurées.

Ces maisons illustrent l'attachement aux formes traditionnelles de l'habitat breton avec des traitements en pierres apparentes éclatées au marteau ou enduites. Les chevronnières en pierre ou en maçonnerie enduite, dépourvues de leur fonction initiale – celle de recevoir le chaume des toits – constituent un thème récurrent et emblématique des formes du passé. Le traitement des encadrements en granite des ouvertures s'inscrit dans une intention de rusticité qui caractérise le mouvement néo-régionaliste dès les années 1920.

Dépendances (D)



Ile de Saint-Cado. Rue Hent Caro Vihan



Village de Saint-Cado. Impasse de la Boucherie



Village de Saint-Cado. Venelle du Port



Village de Saint-Cado. Rue des Jardins



Village de Saint-Cado. Rue de la Jetée



Village de Saint-Cado. Venelle du Port

Ces corps de bâtiment sont disposés en appentis contre le pignon latéral de la maison, parfois contre la façade arrière. Certains, plus rares, sont isolés. Réservés au stockage ou au séchage des filets de pêche, ils sont pourvus généralement d'un toit à une pente, d'une porte et d'une fenêtre de dimension réduite. Certains renferment une cheminée.

Bibliographie

CROIX Alain (coord.), La Bretagne, d'après l'itinéraire de monsieur Dubuisson-Aubenay, P.U.R. Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, Rennes, 2006. Publication commentée du manuscrit rédigé lors de son voyage en Bretagne en 1636, conservé à la BNF, Nouvelles acquisitions françaises 4375. A Vannes Dubuisson-Aubenay recopie des manuscrits se rapportant à la vie de saint Cado. Il traverse la rivière d'Étel entre Belz et Plouhinec, sur le trajet de Vannes à Port-Louis. Il décrit la rivière d'Étel, ses franchissements possibles (3), les marais alentours de l'île de Saint-Cado, point de traversée retenu sur son itinéraire bien qu'il soit, dit-il, « le plus fascheux, le plus large et aussy le moins fréquenté de tous ». p. 475

Danigo Joseph, Eglise et chapelles du doyenné de Belz. Loulins, Imprimerie régional. 1986. 138 p.

Gilliouard Edouard, Petite histoire de la paroisse et commune de Belz, des origines à la fin du XVIII^e siècle. Châtelaudren, 1976, 127 p.

Inventaire général, Région Bretagne. Patrimoine.bzh. Site www.bretagne.bzh

Le Mené, Joseph Marie, Histoire du diocèse de Vannes, T. I, 1888

Lorho Roger, Libre propos – Histoire du bourg de Belz.

Rio, Bernard, Éditions du Télégramme, Ria d'Étel, 2010

Archives départementales du Morbihan

Série 2-O

2-O-13-4 : construction d'une cale à Saint-Cado. Réparations de la digue

2-O-13-5 : Eglise du bourg de Belz (plans)

Série 4-S

4-S-277 : réfection de la cale et construction d'un môle (plans)

4-S-1195 : construction d'un môle (plans)

20 Fi

20-Fi-13-1 : Fond David (éditeur de cartes postales)

Cadastres 19^e siècle

3-P-53

Cadastre rénové 1959

2252-W-9

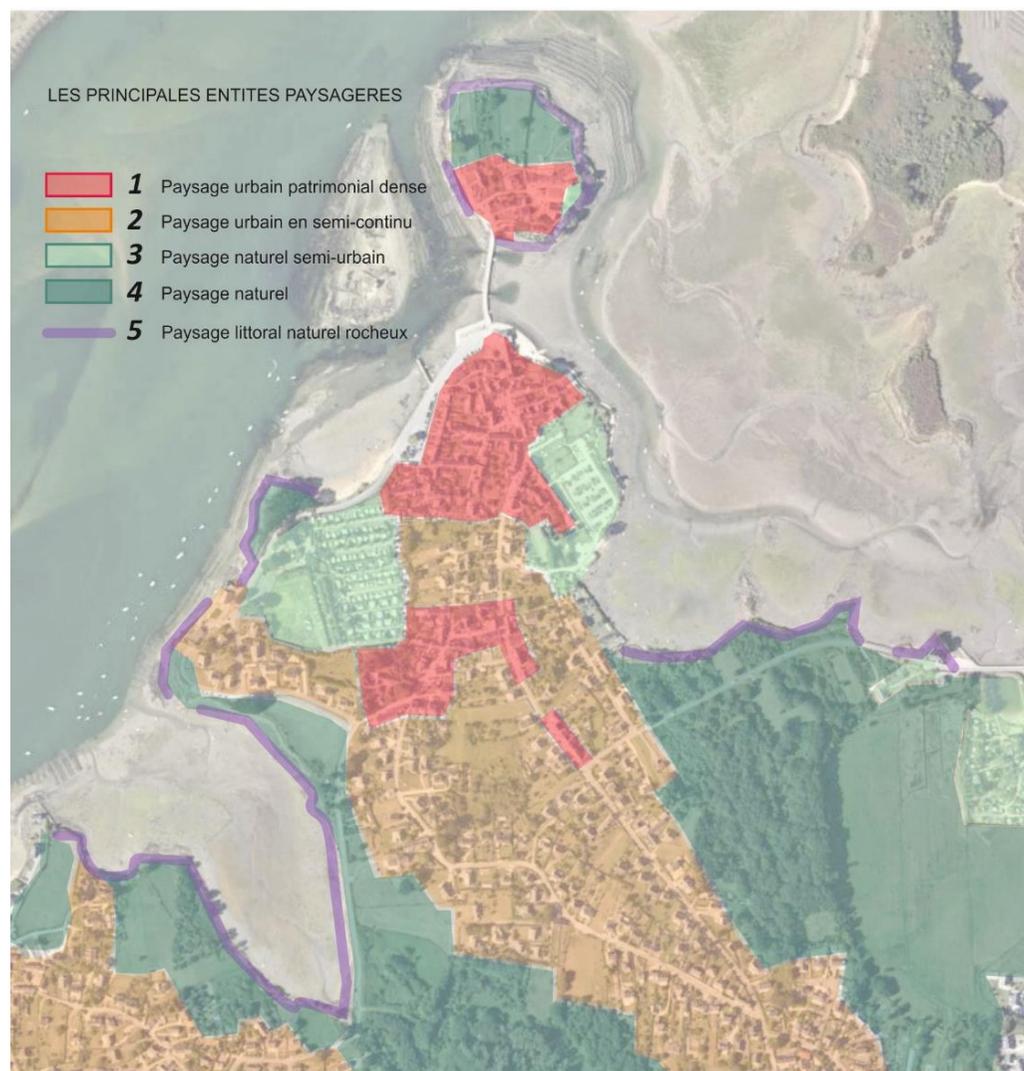
Musée des Thoniers (Etel)

Cartes postales

Fonds D. Raud

VI - PAYSAGE

Un site à plusieurs facettes, mais un ensemble cohérent



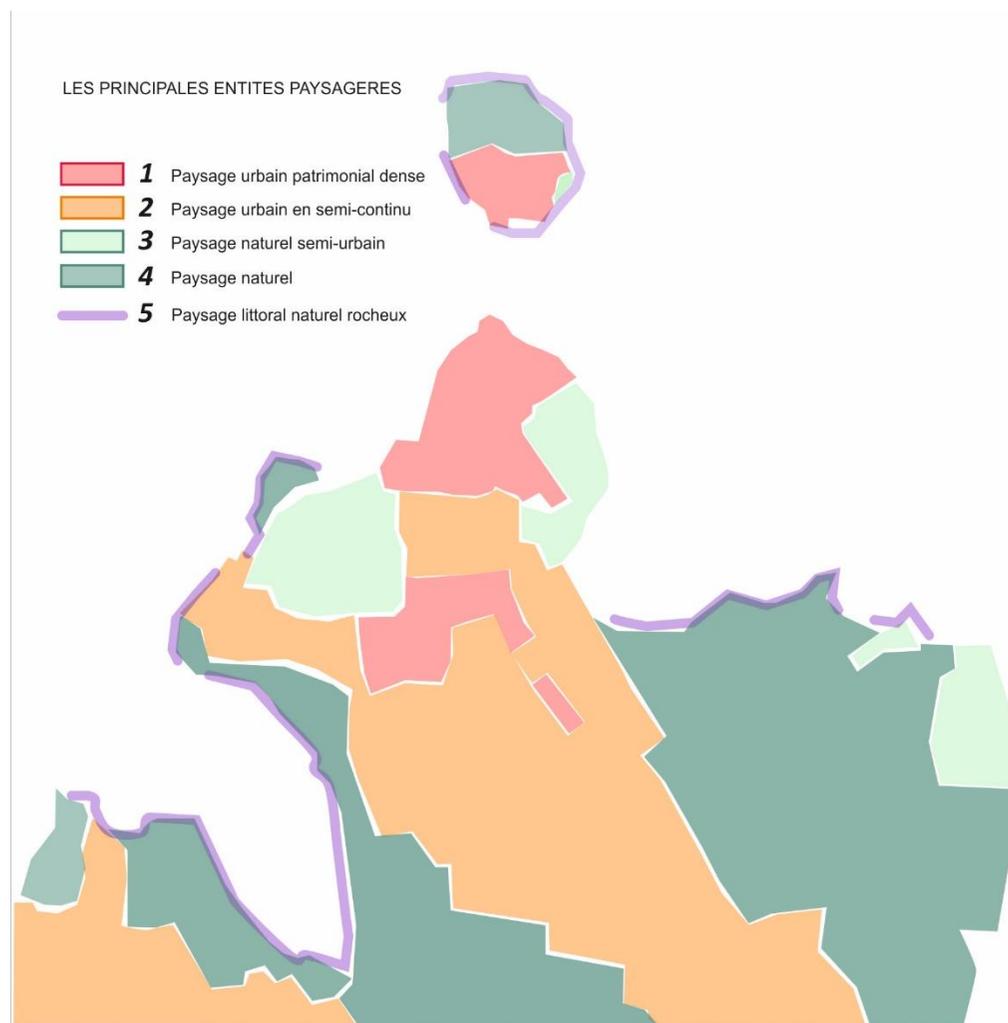
Le développement urbain s'est contenu sur le « dos » de la presqu'île.

Seuls les ensembles urbains du bâti ancien du village de Saint-Cado et de l'île constituent un front de mer urbanisé, constitué.

La végétation et les jardins dominent sur l'ouest et l'est de la presqu'île et le nord de l'île préservant ainsi un paysage en harmonie avec les rives de l'Étel d'où émergent les séquences de pierre et d'ardoise du village. Le paysage de villas blanches est assez estompé par l'épaisseur végétale sur la majeure partie des rives de la presqu'île.

Le paysage urbain patrimonial dense (1)





1 - Le paysage urbain patrimonial dense est composé d'ensembles distincts :

- l'île de Saint-Cado et ses monuments
- l'îlot de Nichtargeur et sa maison emblématique
- le village dans sa configuration de 1845, étendu en urbanisme continu jusqu'à 1948
- le hameau de Manegroven
- le groupement constitué de Kerentrec'h

L'image de la pierre et des formes architecturales du 17^e au début du 20^e siècle caractérise ces espaces.

2 – le paysage urbain construit en ordre semi-continu représente l'architecture des quartiers « pavillonnaires », dominé par une importante expression néo-bretonne.

3 – le paysage semi-naturel/semi-urbain est un paysage d'apparence naturelle mais marqué par des usages urbains (camping, parkings, équipements)

4 – le paysage naturel est fortement arboré ou cultivé ou en prairies.

5 – en dehors des ouvrages de génie maritime et d'installations ostréicoles, le littoral est rocheux et se prolonge par un estran important.

Vues depuis la rive droite, du nord-ouest

Ancien moulin

digue

Ile de Saint-Cado

pont



pont

Saint-Cado

Kerguerhan



Ile de Niheu

Ancien moulin

digue

Ile de Saint-Cado

pont

Saint-Cado

Kerguerhan

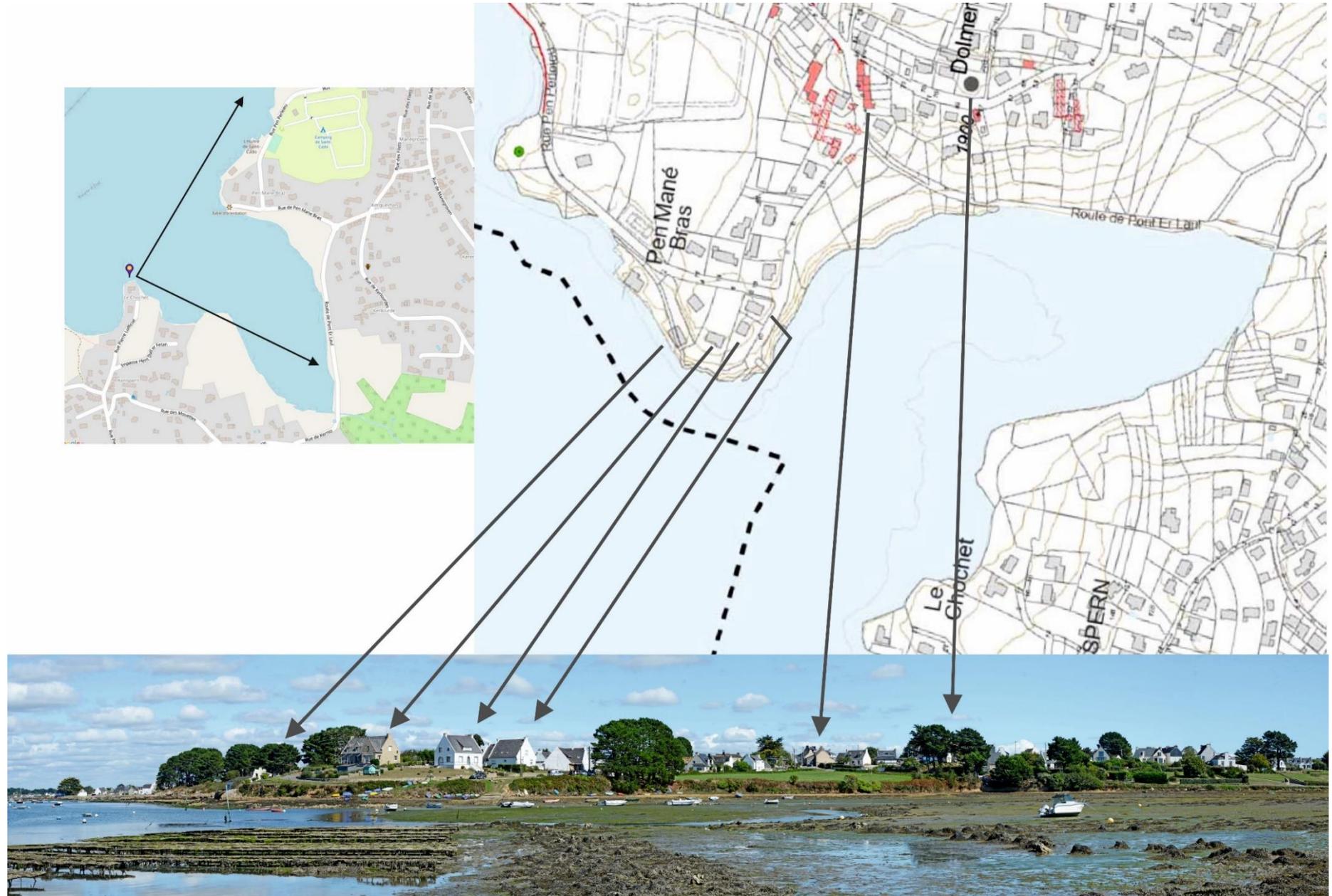
Pen Mané Braz

Le Chochet

Le pont Lerois



Vues depuis le sud, depuis le Chochet



Les perceptions depuis l'intérieur : un ensemble continu et discontinu par courtes séquences et un accès au cœur de village progressif





Les conclusion extasiantes du cheminement, au débouché de l'épine dorsale du site : la petite maison de l'îlot de Nichtargeur et l'appel à l'île vers son grand calvaire !



VII – LE PROJET URBAIN

LE PROJET DE MISE EN VALEUR DE L'ESPACE PUBLIC DU SITE DE SAINT CADO

Source François Lagrange, Atelier 5R Paysage,

Aujourd'hui, la ville de Belz a décidé de donner une dimension patrimoniale et historique plus grande à ce lieu. Elle s'engage à classer le quartier de Saint-Cado au titre des Sites Patrimoniaux Remarquables (SPR) avec pour objectif de protéger et mettre en valeur le patrimoine architectural, urbain et paysager de ce lieu. Cette volonté s'inscrit donc dans la durée.

En parallèle de cette démarche de création du SPR, la ville a lancé une étude de mise en valeur du quartier autour de la place Er Leur. Elle a souhaité inscrire dans l'objectif de protection la mise en valeur des espaces.

Ce projet de qualité s'articule autour de la place Er Leur, centrale, emblématique dont l'aménagement répond à une notion de durabilité dans le temps. La mise en place d'un pavage constitué de pavés du roi en réemploi sur l'ensemble de la place, crée une harmonie et une unité de l'espace & s'inscrit dans la durabilité, dans l'« éternité ». Le pavage ancien prévu permet de retrouver un esprit de village tourné autour du bistrot de la place (en faisant disparaître l'actuelle terrasse en bois déconnectée du lieu). Les espaces libérés permettent la tenue de rassemblements sur le domaine public (marchés, bals, et autres festivités). Cette place maintient une accessibilité pour toutes et tous en offrant des zones pavées lisses et sans obstacle favorables aux déplacements. L'utilisation d'une seule source de pavés mais ayant subis des traitements différents permet de maintenir une unité de teinte, de texture et de forme sur l'ensemble de la place. Les pavés légèrement bombés sont posés serrés avec jointoiement engazonné & fleuri permettant de retrouver une perméabilité du sol et un retour de la végétation sur la place. Les pavés sciés sont posés serrés avec un jointoiement au mortier. La pose des pavés épousera la géomorphologie du sol naturel avec ces spécificités et en s'adaptant à ses déformations tout en assurant la continuité de surface.

On recherche un minimum de bombé ou de surfaces gauches. Enfin, la plantation d'un arbre remarquable devient un repère dans le quartier, une protection solaire et une pointe de nature dans cette nouvelle place minérale.

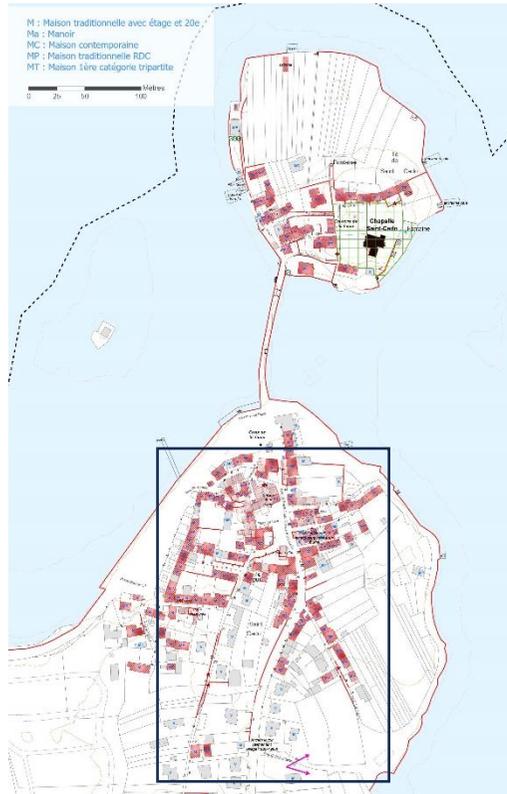


Ph 11/3/2023

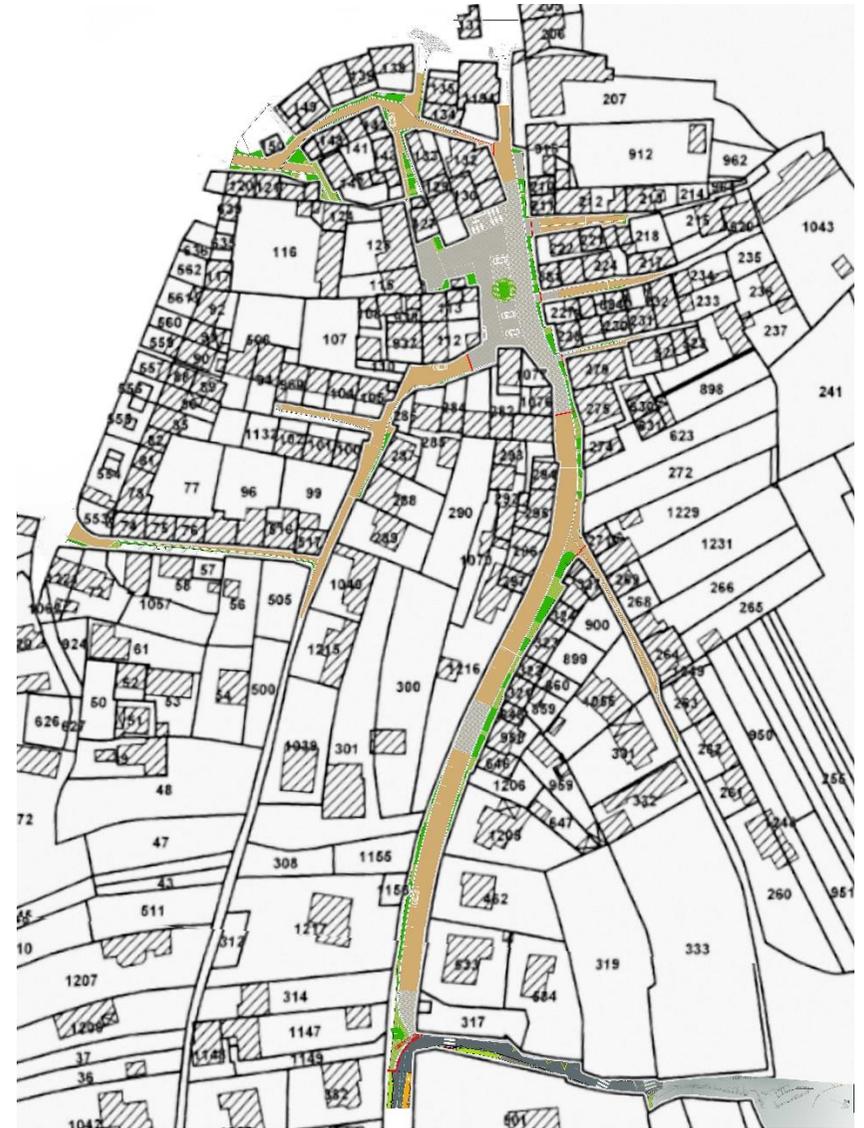
La place Er Leur –Illustration BW 2024

L'apparition d'une végétation abondante et diversifiée en pied de bâtiments dans l'ensemble du réseau de venelles, d'impasses et de rues participe à cette reconquête apaisée du quartier. Le verdissement du quartier augmente le désir de circuler à pied afin de profiter des rues et venelles remplies de vie et de couleur. Le verdissement est également accompagné par de processus moins connus : réduction des concentrations de polluants dans l'air, captation des poussières et du CO₂, rafraîchissement de l'air ambiant... La végétation est nécessaire au titre de la préservation des continuités naturelles, du maintien de la perméabilité et de la conservation du bâti.

Le programme de mise en valeur de l'espace public



Localisation du projet pour la place Er Leur et ses venelles



-  Pavés anciens jointés circulés
-  Pavés anciens non jointés
-  Moellons de pierre sans joint
-  Bordure de moellons
-  Caniveau moellons deux rangs
-  Bordure en granit
-  Enrobé avec granulats clairs grenailé

Report des espaces mis en valeur projetés (avant-projet 2024)



Ph 10/09/2022

La voiture est omniprésente sur la place actuellement du fait de la nature des aménagements. Des places de stationnement sont maintenues en nombre limitées & organisées au sein de la place. Cette présence automobile évolue suivant les saisons. La période estivale attire un grand nombre de visiteurs curieux de découvrir le patrimoine historique riche du site. La présence de la nouvelle aire de stationnement permet de décharger la pression dans le cœur du quartier & de faciliter le déplacement à pied.

PLACE ER LEUR



Source François Lagrange, Atelier 5R Paysage,

L'ensemble des ruelles, venelles et impasses du quartier poursuit cette lisibilité de continuités & cette vision apaisée du lieu. Les voies traitées en enrobé gris clair et bordurées de moellons de pierre identiques aux pavés de la place Er Leur participent à cette unité.



impasse de la rivière:
3 garages ou parking
Connexion piétonne au bout
Pas de stationnement

- Impasse de la rivière:**
- Amorce du revêtement en pavés sciés à proximité de la place Er Leur
 - Revêtement en enrobé Goasq
 - Caniveau central réalisé avec 2 rangs de pavés
 - Délimitation des espaces latéraux par une ligne de rive réalisée à l'aide de pavés granit scellés.
 - Traitement des pieds de façades, des pieds de murs par des banquettes végétalisées ou des accotements perméables réalisés à l'aide de pavés sans fondation ciment

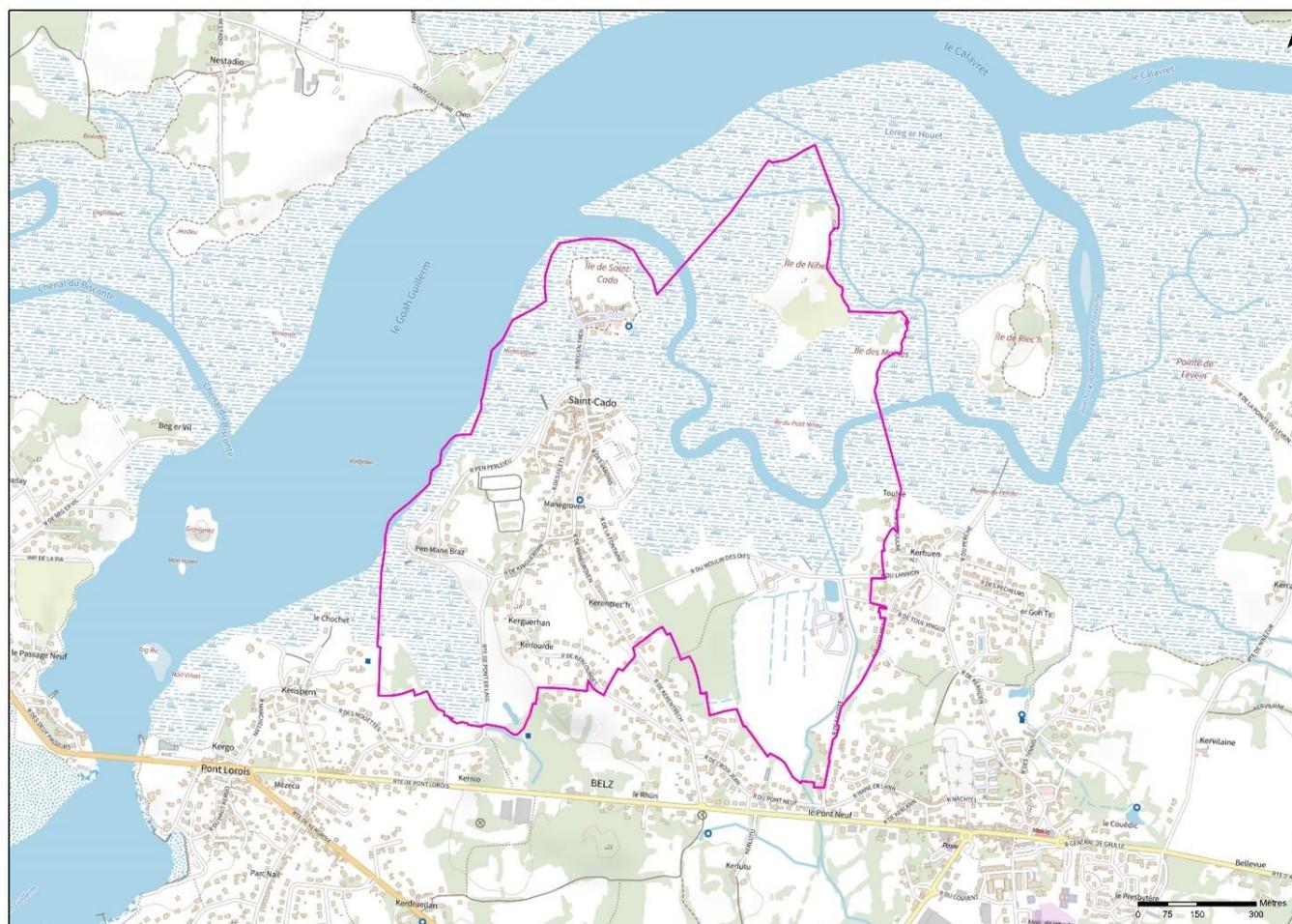


Source François Lagrange, Atelier 5R Paysage,

Les nouveaux aménagements des rues adjacentes prennent en compte les mobilités douces et incitent à changer les pratiques & l'usage de la voiture. Le nouveau schéma de circulation & la création de zones de rencontre interdites aux véhicules (hormis les riverains et livraisons) redonne un nouveau souffle au quartier de Saint-Cado qui voit l'omniprésence de la voiture s'atténuée.

VIII – MISE AU POINT DU PÉRIMETRE

Le site remarquable, l'enveloppe d'étude affinée

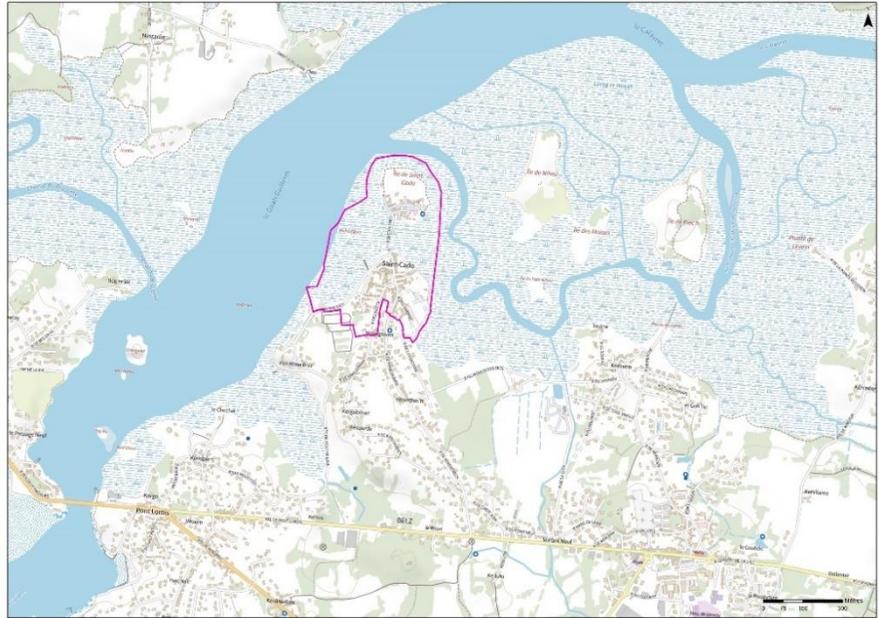


Le Site remarquable

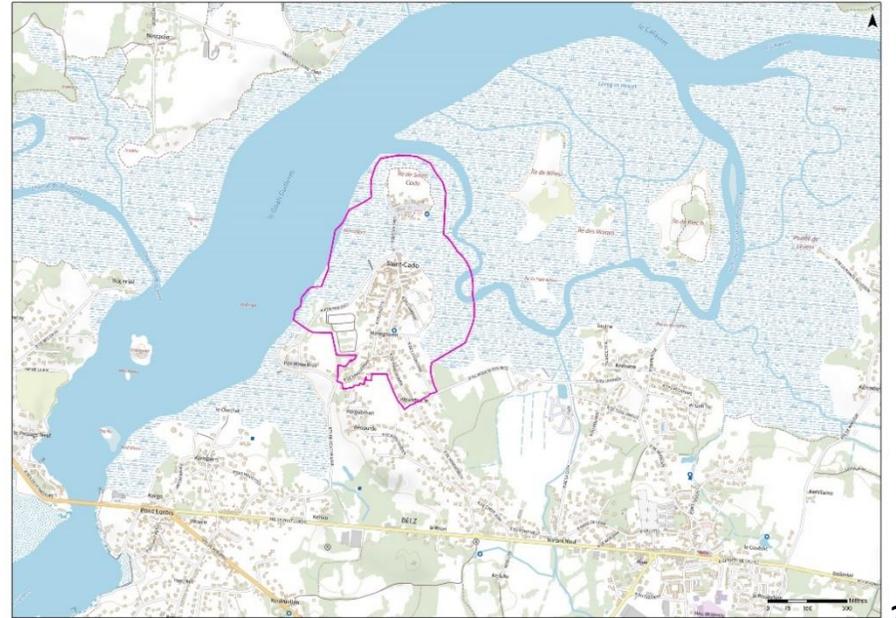
Cette enveloppe correspond à l'espace maritime du site, sur Belz et comprend des anses profondes dans les terres riches en beaux paysage, notamment à marée-basse.

Après l'examen d'ensemble du territoire communal (voir les hameaux et écarts en annexe), un examen affiné, rues parues, à la parcelle et en rivière, s'est porté sur la presqu'île dans le périmètre ci-contre.

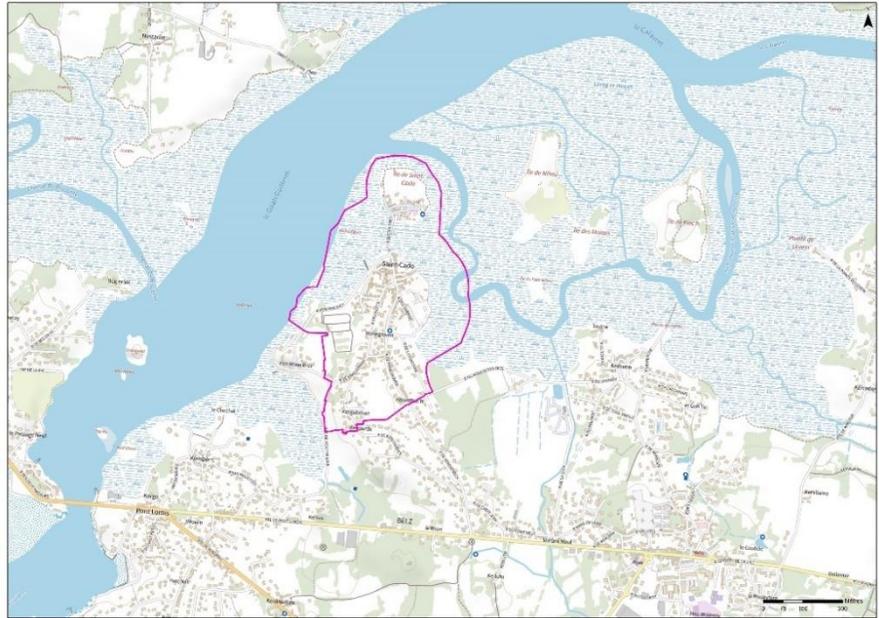
Une évaluation sur quatre périmètres potentiels



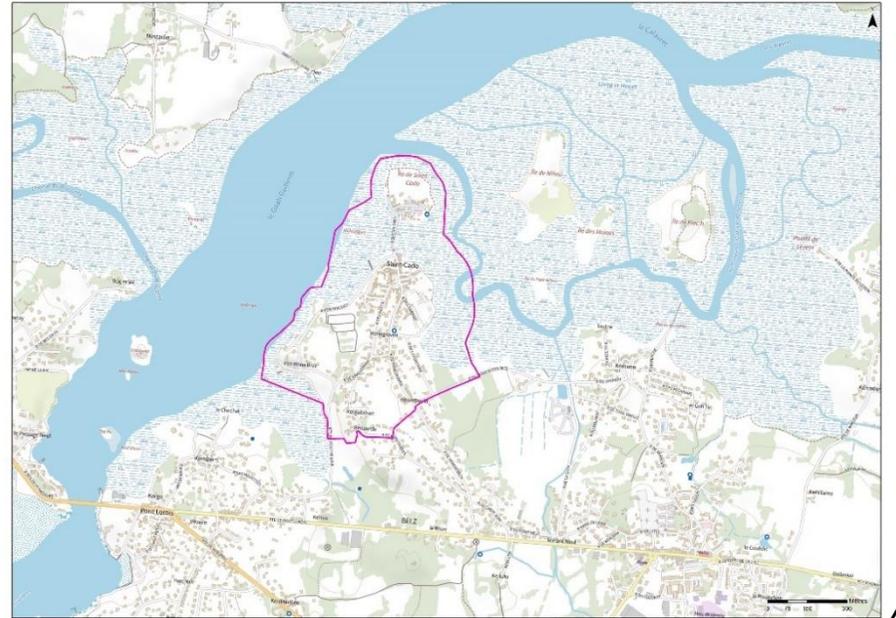
1



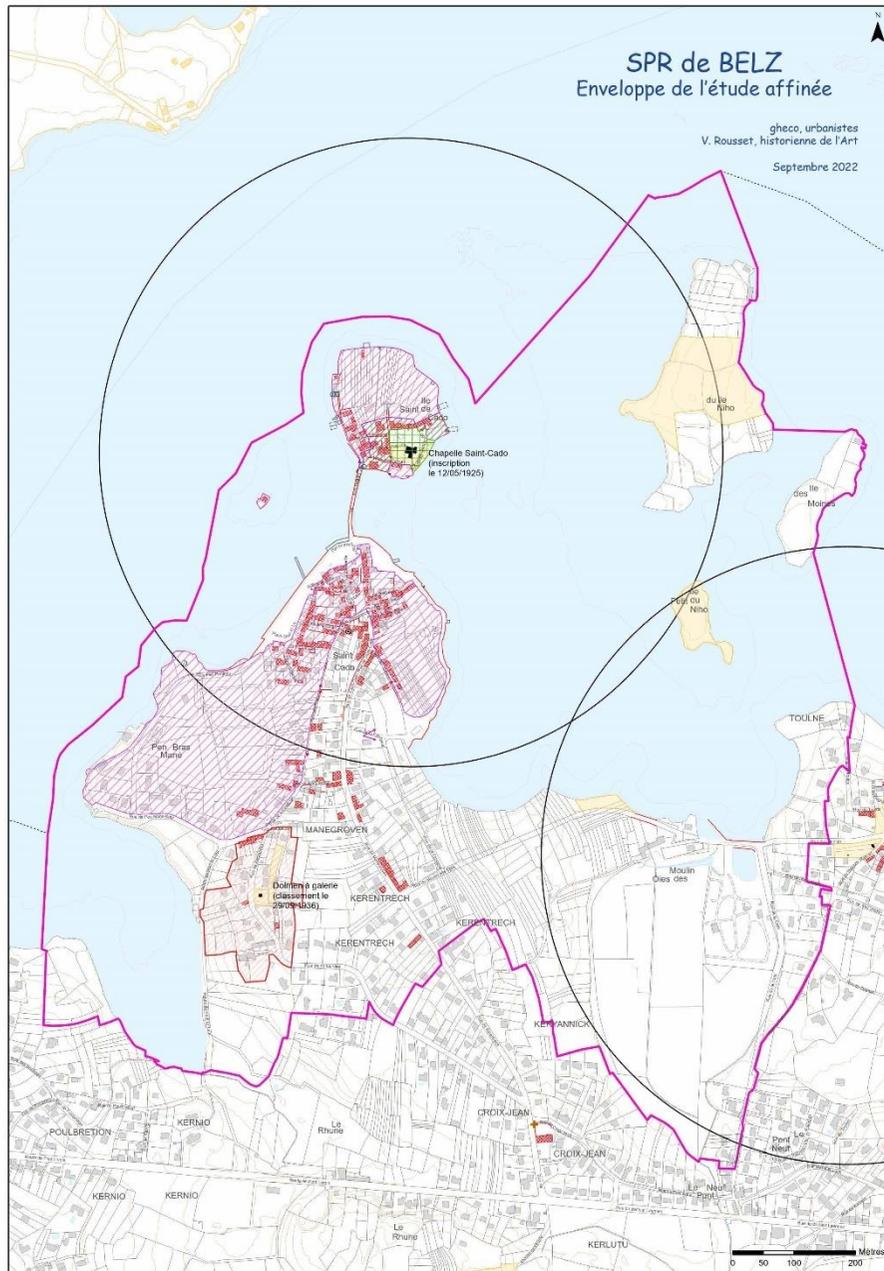
2



3



4

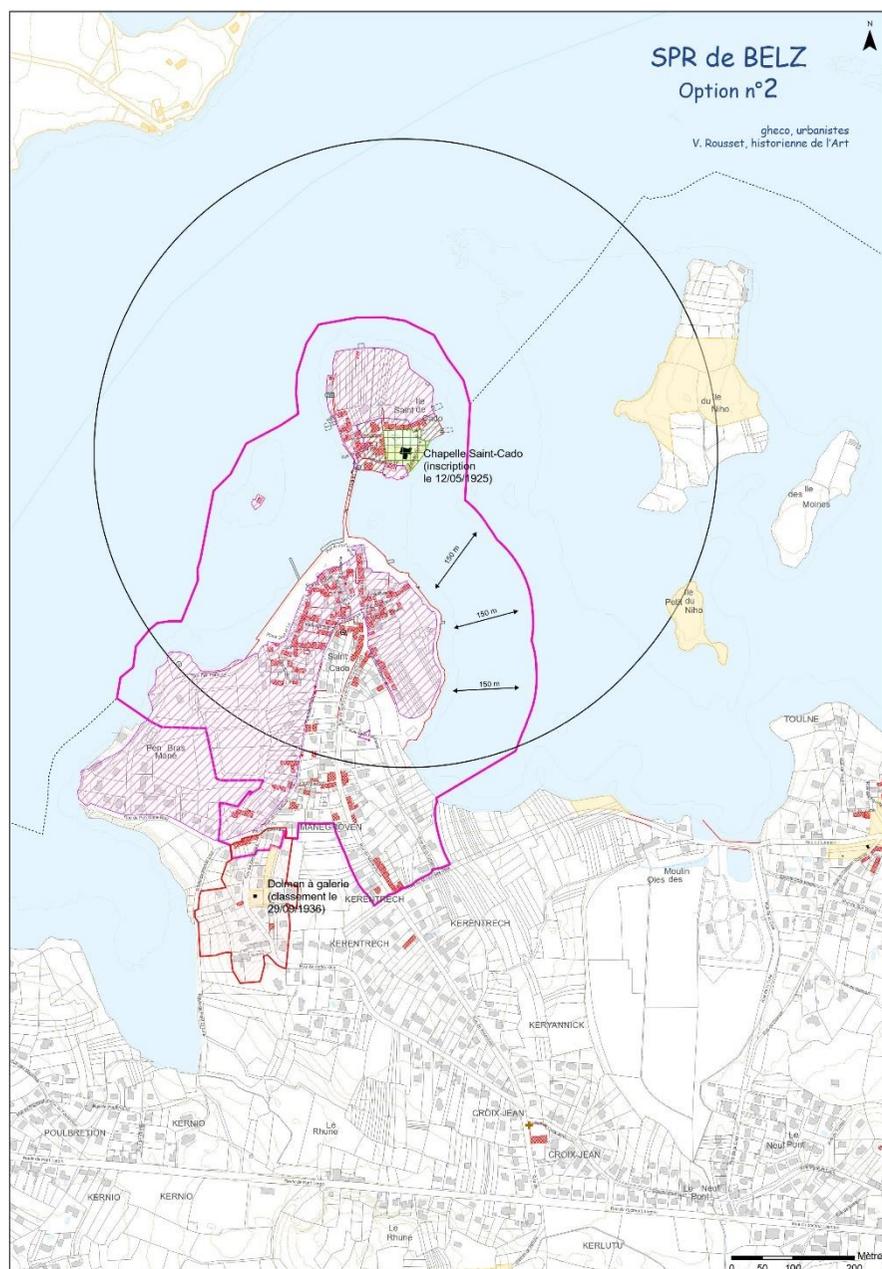


L'enveloppe d'étude affinée

Outre un examen général du bâti sur la commune de Belz, les abords immédiats de Saint-Cado ont été l'objet d'un examen minutieux dans l'enveloppe ci-contre.

L'enveloppe d'étude affinée porte sur l'espace de visibilité autour de la presqu'île de Saint-Cado en longeant la limite communale à l'ouest et le Chochet et en prenant appui sur les îles du Niheu et du Petit-Niheu à l'ouest, puis la pointe de Toulné.

Au sud, l'examen paysager et des éléments architecturaux s'est notamment prolongé jusqu'à la rue des Mouettes, le quartier de Kerlourdes, la rue de Kerentrec'h, la Croix-Saint-Jean, la rue du Pont-Neuf et Kerhuen.



Option n°2

L'ensemble des groupements bâtis d'intérêt patrimonial sur l'île et la presqu'île

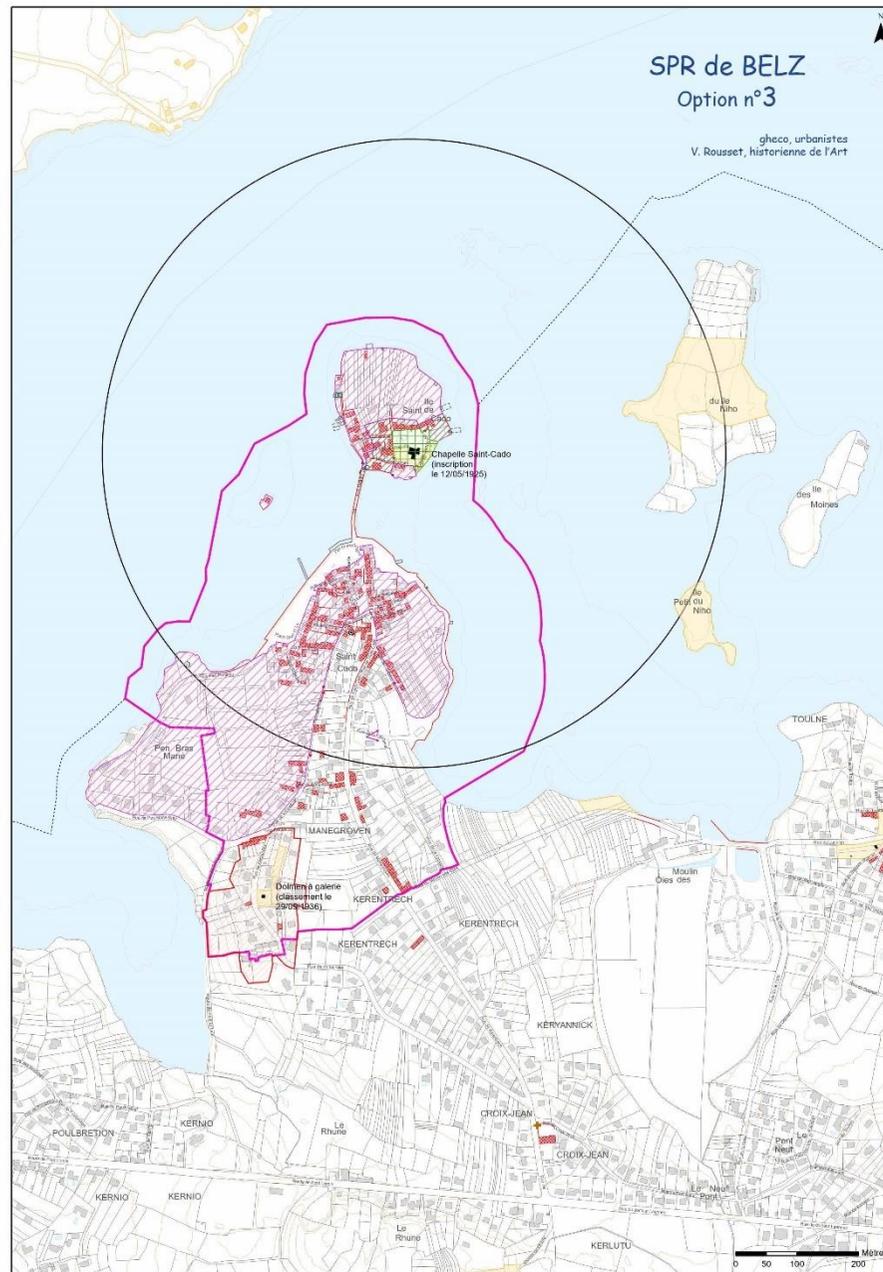
L'ensemble urbain comprenant le bâti de type traditionnel constitué en ensembles cohérents et homogènes ; les liens entre parties distantes se font par des murs de pierre qui garantissent la continuité villageoise.

Cela comprend

- l'île de Saint-Cado,
- le village de Saint-Cado et ses rives aménagées
- l'îlot de Nichtargeur.
- le petit faubourg de Kerguerhan
- l'entrée du site par l'ensemble constitué de Kerentrec'h
- un espace maritime de 150 mètres environ

Remarque :

Cette option comprend le bâti remarquable et d'intérêt ; toutefois quelques constructions en frange ouest et est ne justifient pas une gestion au titre du patrimoine architectural et sont peu perceptibles dans l'ensemble.



Option n°3

L'intégration du Périmètre Délimité des Abords du Dolmen de Kerguerhan

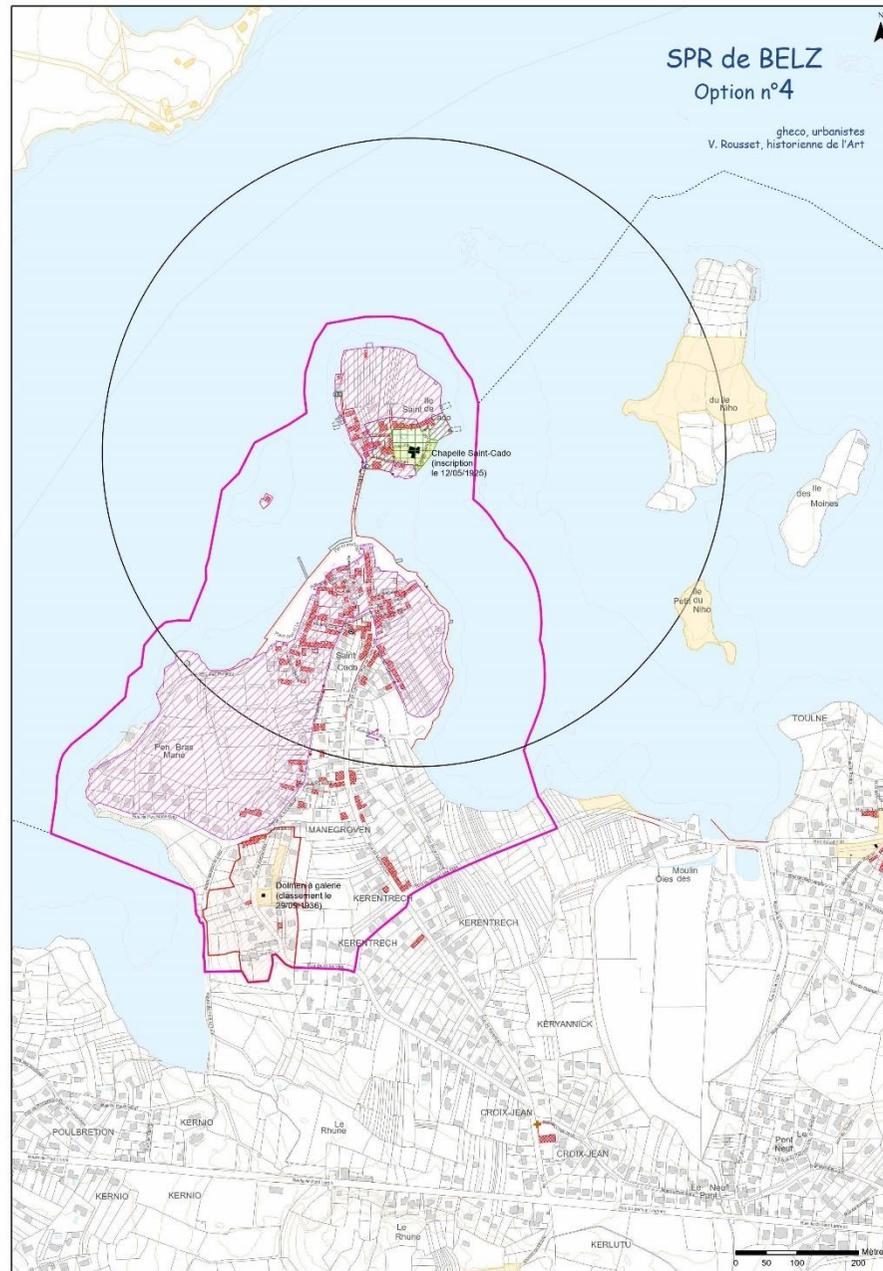
L'ensemble urbain comprenant le bâti de type traditionnel constitué en ensembles cohérents et homogènes ; les liens entre parties distantes se font par des murs de pierre qui garantissent la continuité villageoise auquel s'ajoute le site du dolmen à galerie de Kerguerhan au nord-ouest de Kerentrec'h.

Cela comprend

- l'île de Saint-Cado,
- le village de Saint-Cado et ses rives aménagées
- l'îlot de Nichtargeur.
- le petit faubourg de Kerguerhan
- l'entrée du site par l'ensemble constitué de Kerentrec'h
- un espace maritime de 150 mètres environ
- le PDA du monument historique classé de Kerguerhan

Remarque :

Cette option comprend le bâti remarquable et d'intérêt ; toutefois quelques constructions en frange ouest, sud-ouest et est ne justifient pas une gestion au titre du patrimoine architectural et sont peu perceptibles dans l'ensemble. Le site du dolmen à galerie de Kerguerhan est géré au titre des abords avec un environnement de bâtiments d'architectures récentes.



Option n°4

- L'ensemble des groupements bâtis d'intérêt patrimonial sur l'île et la presqu'île, l'intégration du Périmètre Délimité des Abords du Dolmen de Kerguerhan
- Le littoral afférant
- L'ensemble des sites inscrits

Cela comprend

- l'île de Saint-Cado,
- le village de Saint-Cado et ses rives aménagées
- l'îlot de Nichtargeur.
- le petit faubourg de Kerguerhan
- l'entrée du site par l'ensemble constitué de Kerentrec'h
- le PDA du monument historique classé de Kerguerhan
- le site inscrit en totalité
- le littoral correspondant à l'espace doté de patrimoine repéré sur terre
- un espace maritime suivant la limite communale et de 50 à 150 mètres environ

Remarque :

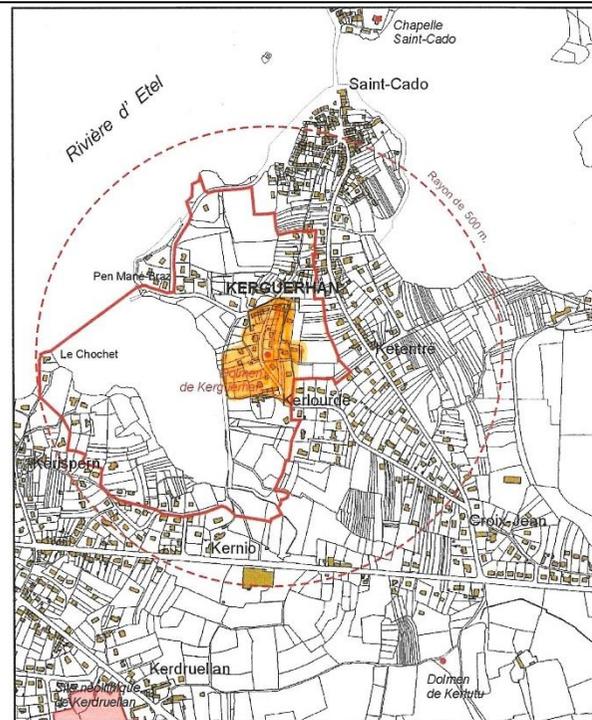
Cette option comprend le bâti remarquable et d'intérêt ; toutefois de nombreuses constructions en frange ouest, sud-ouest et est ne justifient pas une gestion au titre du patrimoine architectural et sont peu perceptibles dans l'ensemble. L'espace ouest du quartier Pen Mané Bras n'entre pas dans le champ du site urbain ancien de Saint-Cado. Le site du dolmen à galerie de Kerguerhan est géré au titre des abords avec un environnement de bâtiments d'architectures récentes.

Les périmètres de protection modifiés projetés par des Périmètres Délimités des Abords (PDA) sur Saint-Cado et à proximité :



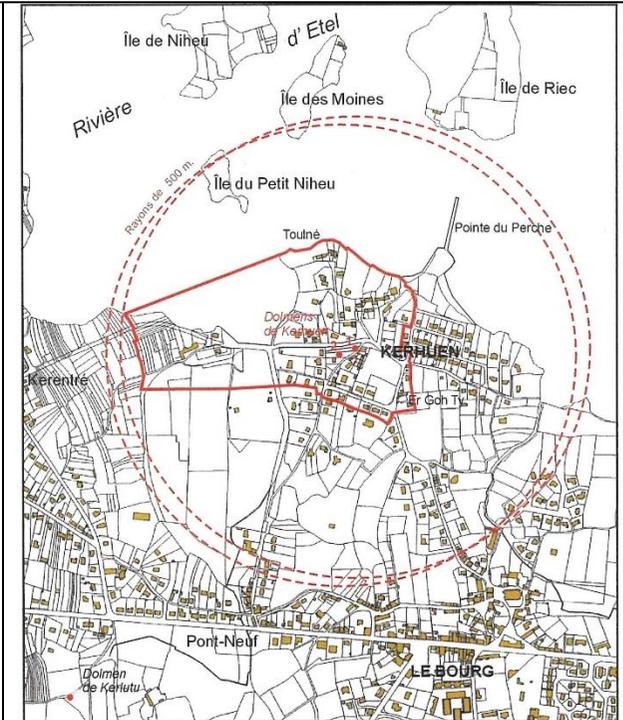
Les abords de la chapelle Saint-Cado :

Quelque soit le périmètre retenu pour le SPR, le périmètre de 500 mètres des abords de la chapelle de Saint-Cado sera compris dans la partie urbanisée couverte par le SPR. Ce dernier prendra effet au titre du PVAP en suspendant l'effet des 500 mètres dans ce secteur. Le maintien de l'état actuel (rayon de 500 mètres) est intéressant pour disposer d'une veille sur les travaux maritimes. Au cas où il serait nécessaire de réaliser un PDA, le périmètre de protection devrait être étendu à la rive droite de l'Étel pour préserver les vues de fond.



Les abords du dolmen à galerie de Kerguerhan :

Les abords du dolmen à galerie de Kerguerhan engendrent un périmètre de 500 mètres sur des espaces qui ne le concerne pas, tant au titre de son ampleur territoriale (au niveau de nos connaissances aujourd'hui) qu'au niveau des perspectives paysagères et des visibilités directes ou covisibilités. La réelle perception du monument, mesurée par l'UDAP du Morbihan, pourra être réduite à ses abords proches, sur quelques parcelles de distance, comme mentionné sur l'emprise jaune portée au plan ci-dessus. La ligne rouge représente un projet de Périmètre de Protection Modifié élaboré en 2008, mais jugé excessif.



Les abords du dolmen à galerie de Kerhuen :

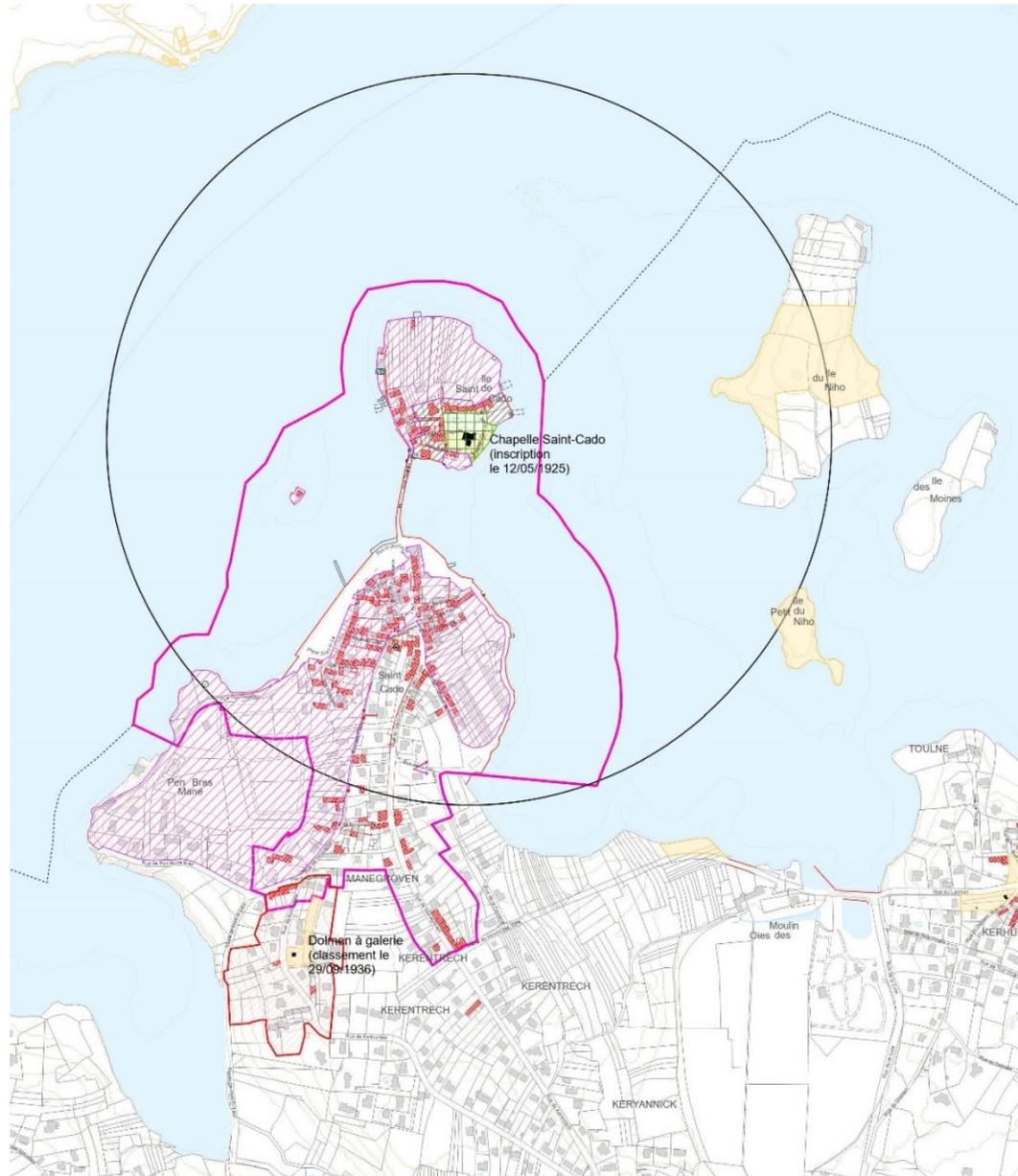
Les abords du dolmen à galerie de Kerhuen actuels de 500 mètres, par rapport à celui-ci, peuvent être l'objet d'un Périmètre Délimité des Abords à la mesure des perspectives et du paysage auquel il appartient.

Situé sur un point haut, le nouveau périmètre justifie de couvrir les espaces bâtis et non bâtis du quartier de Kerhuen qui comporte un ancien hameau de qualité patrimoniale, pointe du Toulné et le site ascendant depuis le Moulin des Oies.

De ce fait, le site du mégalithe de Kerhuen n'a pas de lien visuel, si ce n'est visuel lointain (1 km) avec la chapelle Saint-Cado.

IX – LE PÉRIMÈTRE DE SPR RETENU
18/10/2022

Le périmètre proposé



SONT INCLUS :

1 – Les ensembles urbains denses en bâti d'intérêt patrimonial

- l'île de Saint-Cado et ses monuments
- l'îlot de Nichtargeur et sa maison emblématique
- le village dans sa configuration de 1845, étendu en urbanisme continu jusqu'à 1948
- le hameau de Manegroven
- le groupement constitué de Kerentrec'h

L'image du bâti en pierre et les formes architecturales du 17^e au début du 20^e siècles caractérise ces espaces.

2 – la partie de paysage urbain construit en ordre semi-continu qui l'accompagne à proximité et dans les discontinuités avec les murs de clôture.

4 – le paysage naturel arboré ou cultivé ou en prairies qui assure des rapports visuels harmonieux avec le grand paysage de la rivière.

5 – le littoral rocheux et se prolonge par un estran important.

La limite ouest s'appuie sur la limite communale, la limite sud-ouest se superpose légèrement avec le périmètre délimité des abords du domaine à galerie classé Monument Historique par arrêté du 29 septembre 1936



Le périmètre du Site Patrimonial Remarquable

Périmètre suite visite inspection du 7 juillet 2023

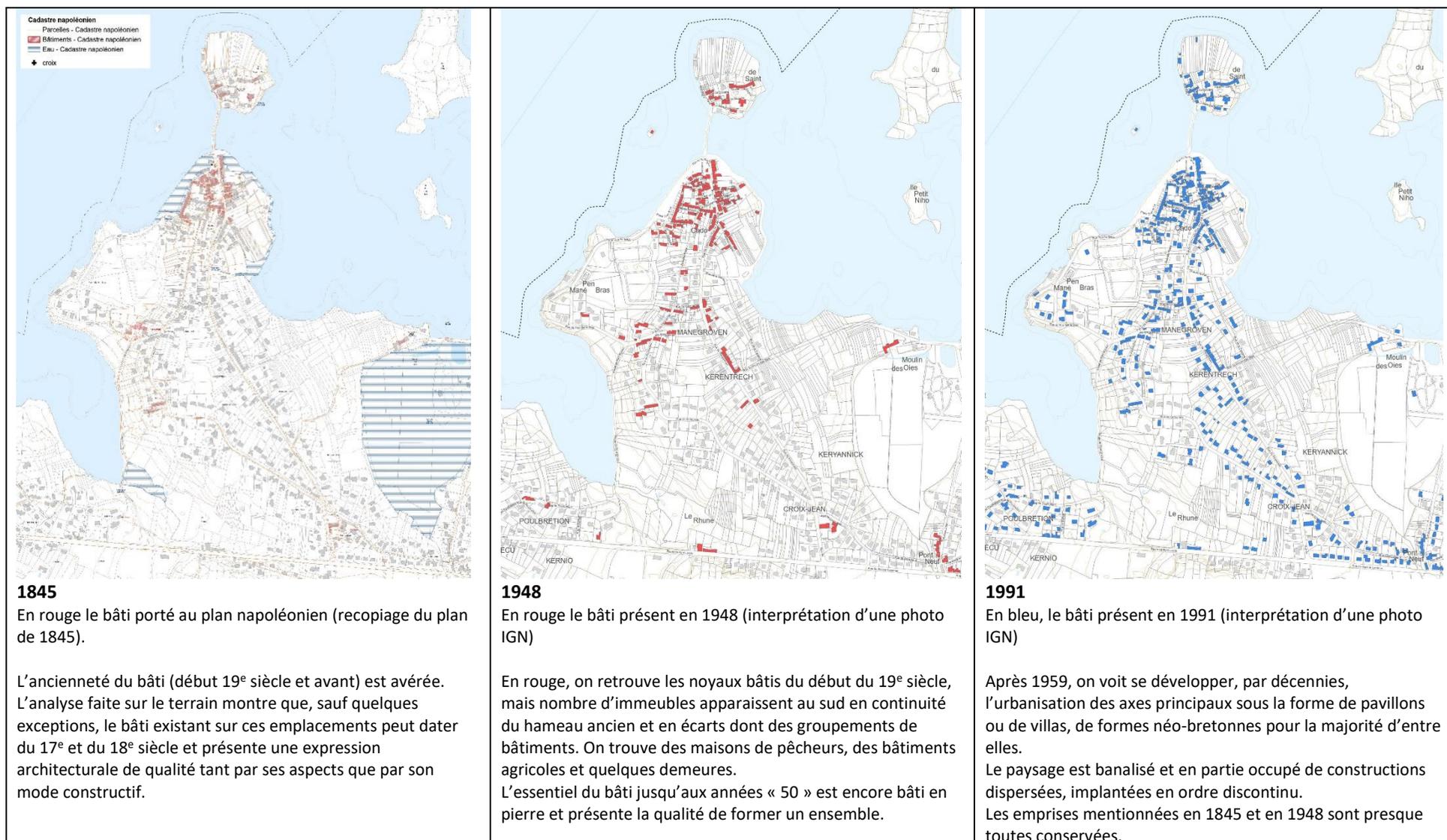
XIX - JUSTIFICATION

Ce qui justifie d'être classé au titre des sites patrimoniaux remarquables : le quartier « dont la conservation, la restauration, la réhabilitation ou la mise en valeur présente, au point de vue historique, architectural, archéologique, artistique ou paysager, un intérêt public » (loi LCAP).

1. La lisibilité de l'ensemble patrimonial
2. Le contenu architectural et urbain
3. Le paysage

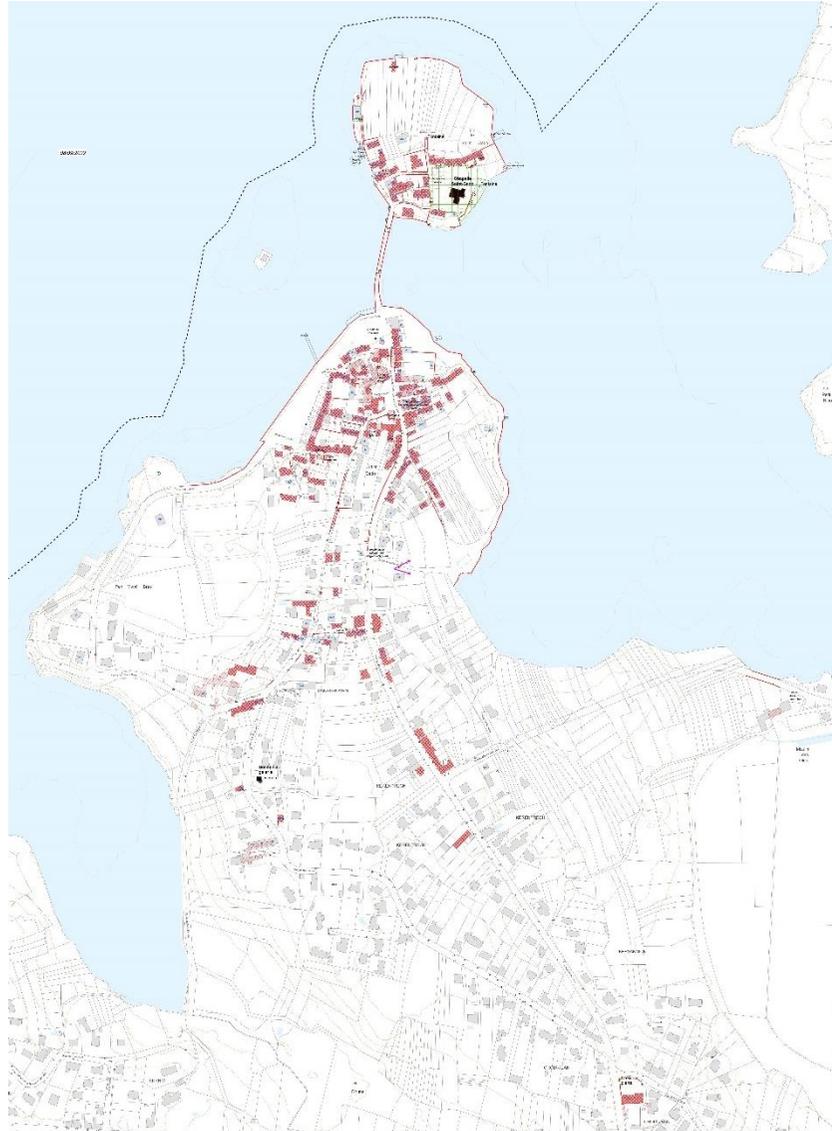
1 – Des continuités et des discontinuités, une lisibilité de l'ensemble patrimonial de village.

Voir le chapitre IV « évolution urbaine »



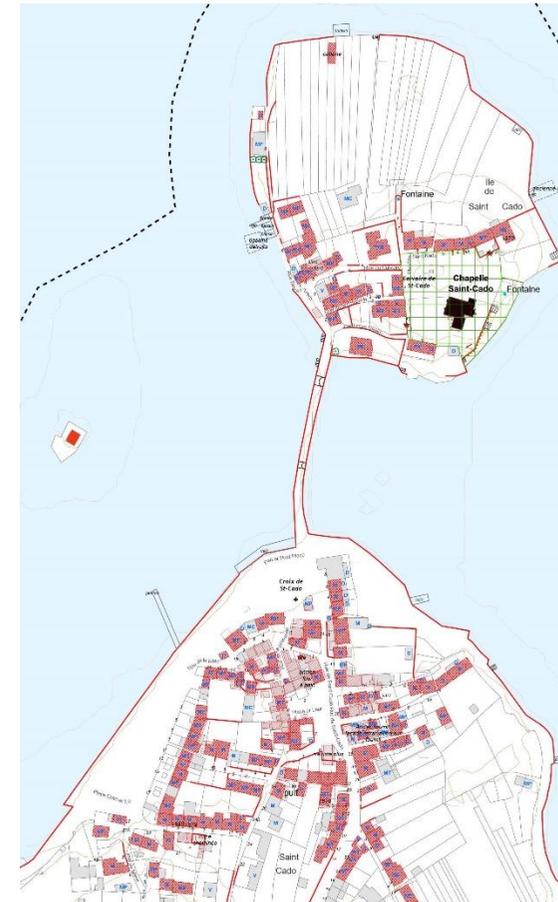
2 – Un patrimoine bâti d'intérêt, expertisé

Voir les chapitres III et V « histoire et typologie architecturale »



Lors de l'analyse historique et typologique, il a été dressé l'inventaire propre à un PVAP afin de justifier du patrimoine reconnu suivant les principes du Code du Patrimoine :

« La délimitation des immeubles, espaces publics, monuments, sites, cours et jardins, l'identification des plantations et mobiliers urbains à protéger et à conserver, à mettre en valeur ou à requalifier pour des motifs d'ordre culturel, historique ou architectural et les prescriptions permettant d'assurer leur conservation ou leur restauration ».



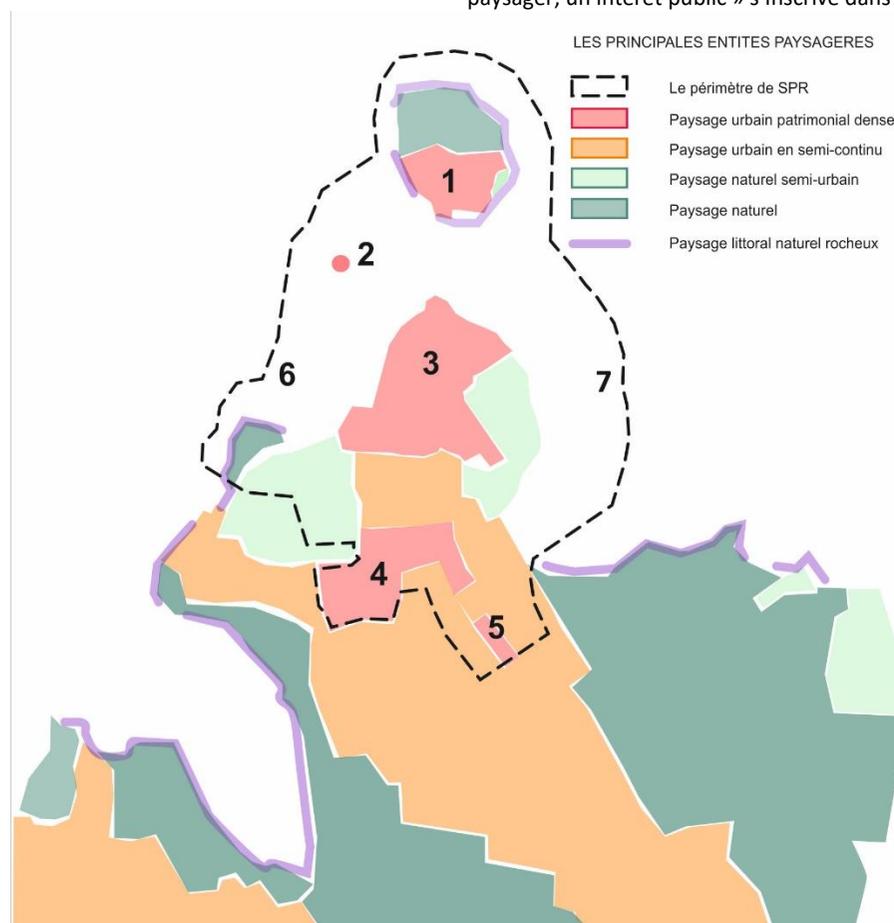
Extrait du plan patrimonial avec typologies (immeubles et clôtures)

Valérie Rousset/ Bernard Wagon, juillet 2022

3 – un « Site » en proue sur la rivière d'Étel

Voir les illustrations au chapitre VI « paysage »

La loi LCAP ne porte pas sur le concept général de paysage, en valeur absolue. Toutefois, le terme de « Site » suppose que le quartier « dont la conservation, la restauration, la réhabilitation ou la mise en valeur présente, au point de vue historique, architectural, archéologique, artistique ou paysager, un intérêt public » s'inscrit dans sa logique et son épaisseur environnementale.



Un site étonnant, à multiples facettes, en proue sur la rivière d'Étel.

1. l'île de Saint-Cado et ses monuments
2. l'îlot de Nichtargeur et sa maison emblématique
3. le village dans sa configuration de 1845, étendu en urbanisme continu jusqu'à 1948
4. le hameau de Manegroven
5. le groupement constitué de Kerentrec'h
6. l'anse du port entre la pointe boisée et l'île de Saint-Cado, en suivant la limite communale ouest, compris l'épaisseur végétale formée par le terrain de camping
7. le rivage Est de Saint-Cado, compris les espaces semi-paysagers entre le rivage et le village

Le site est aussi un site de légendes et d'évènements religieux qui l'enrichissent d'un patrimoine immatériel

ANNEXES

LES ENSEMBLES BATIS ANCIENS SUR LA COMMUNE DE BELZ HAMEAUX ET ECARTS

PHOTOS ET CARTES POSTALES SUR SAINT-CADO

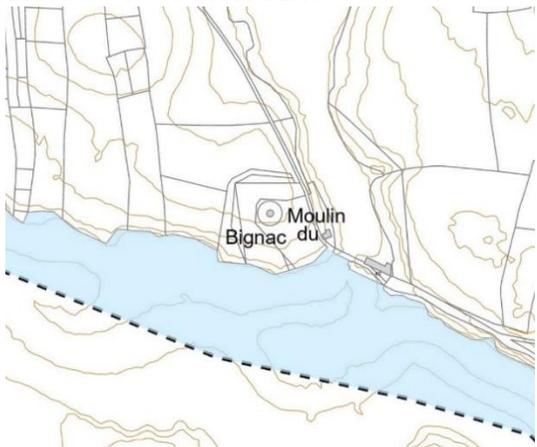
LES HAMEAUX ET ÉCARTS

INTÉRÊT PATRIMONIAL

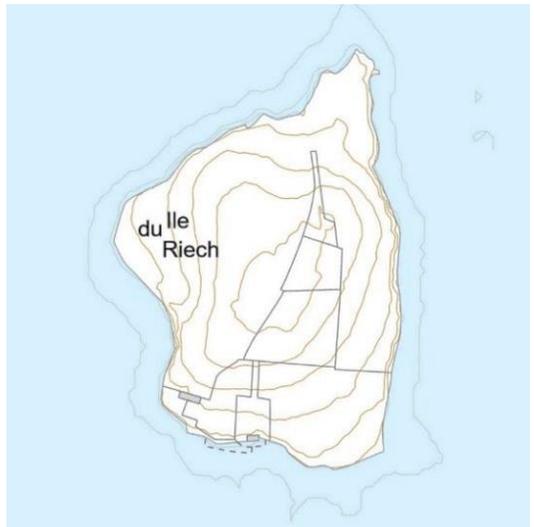
* : immeuble d'accompagnement

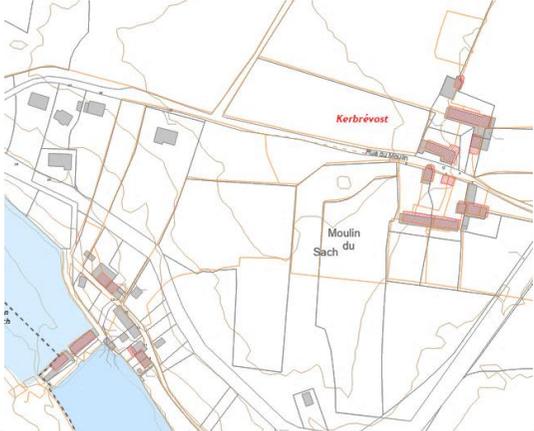
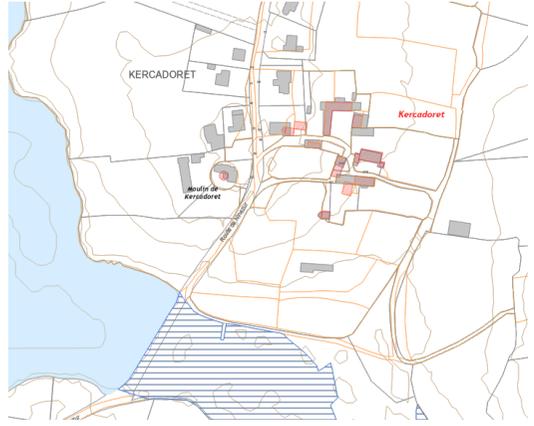
** : immeuble intéressant

*** : immeuble remarquable

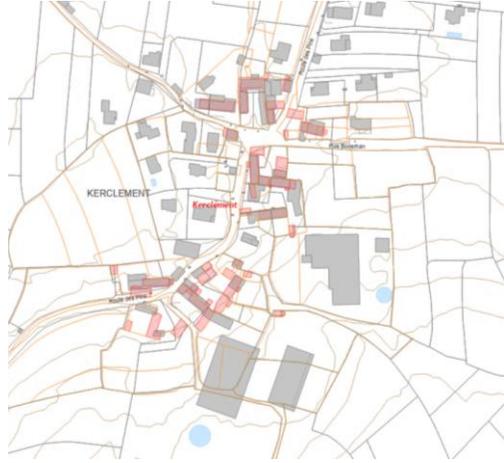
<p>NOMS</p> <p>PLAN NAPOLÉONIEN DE 1845 Report en rouge sur cadastre actuel</p>	<p>PHOTOS</p>	<p>COMMENTAIRES</p>	<p>ENJEUX</p>
<p>BIGNAC - MOULIN A VENT</p> 		<p>Un moulin à marée fut construit vers 1856 sur le Sac'h par M. Paissel qui acquit le bras de mer pour en faire un étang et fit élever le moulin à vent, dit du Bignac. Du premier n'est conservée que la digue et des fondations.</p>	<p>Qualité paysagère et architecturale.</p> <p>**</p>

<p>BODEAC</p> 	 	<p>Cet écart, d'une ancienne seigneurie de la paroisse de Belz, est cité en 1679 comme métairie noble. Les bâtiments les plus anciens appartiennent à une ancienne ferme à deux logis alignés des 17^e et 18^e siècles accompagnés d'un puits daté de 1868. Une maison attenante mais en ruine possède un escalier extérieur en pierre. Des dépendances, dont une construction bâtie auprès d'un bloc de granite (ancienne stèle gauloise ?), complètent cet ensemble remarquable mais altéré. Deux autres fermes occupent la partie nord du hameau : l'une a été complétée d'une maison à étage dans les années 1920. Un fournil un peu à l'écart à l'ouest appartient à une ferme disparue.</p>	<p>Bel ensemble malgré des ajouts périphériques du 20^e siècle. Habitat traditionnel, puits, murets en pierre.</p> <p style="text-align: right;">**</p>
<p>CROIX-JEAN</p> 	 	<p>L'écart Saint-Jean est constitué d'une ferme unique dont le mur de clôture intègre une croix de pierre médiévale. La ferme est une ancienne métairie de la seigneurie de Kerlutu dont Gabriel Sébastien de Rosmadec, seigneur du Plessis de Rosmadec fait une déclaration au roi en 1684. Le pignon d'un des bâtiments, percé d'un jour avec arc en accolade, en témoigne peut-être. Un logis à étage a été ajouté au cours du 19^e siècle.</p>	<p>Aujourd'hui gagné par l'urbanisation pavillonnaire.</p> <p style="text-align: right;">**</p>

<p>CRUBELZ</p> 	 	<p>Cet ancien village a été aménagé sur les traces d'une occupation néolithique : tumulus fouillé par G. de Closmadec en 1864 et entièrement arasé, menhir isolé. Au sud-ouest, se trouvait un moulin à vent, dit de Keryargon, cité dès 1811, mais aujourd'hui disparu.</p> <p>Composé de près d'une dizaine de ferme figurées sur les cadastres du 19^e siècle, le hameau présente un habitat rural intéressant avec logis dont les plus anciens datent du 17^e siècle, dépendances, fournils, puits, et jardins clos de murs.</p> <p>Une ancienne ferme du 17^e siècle se dote d'une cour fermée par un mur haut percé d'une grande arcade charretière.</p> 	<p>Ensemble rural riche quoique remanié. Croix de chemin</p> <p style="text-align: right;">**</p>
<p>ILE DU RIECH</p> 	 	<p>L'île accessible par bateau débarquant sur la cale (20^e siècle) située au sud.</p> <p>Siège du doyenné de Belz entre le 11^e et le 13^e siècle, cette île était avec des îles de Héau, et Fandouillet propriété du sire de Rosmadec. Elle ne fut occupée que par une maison au sud figurée sur le cadastre de 1845 et sur laquelle fut bâtie la maison actuelle. Une seconde bâtisse qui, selon la tradition orale aurait été la maison du gardien des parcs à huitres, occupe le site. A un étage et dépendance à toit à une pente, elle s'inscrit dans un enclos et domine la cale et son terre-plein.</p>	<p>Site naturel remarquable</p> <p style="text-align: right;">***</p>

<p>ILE NICHARGUER</p>		<p>Image emblématique de la commune, la maison posée au 19^e siècle sur l'île Nichtarguer, fut bâtie en 1894 par un négociant d'Etel pour servir au gardien des parcs ostréicoles environnants. Ce petit bâtiment d'un seul niveau sous une couverture à deux pans et croupes est entouré d'un mur d'enclos bas et pourvu d'une cale.</p>	<p>***</p>
<p>KERBREVOST</p> 		<p>Ecart situé près de la rivière du Sac'h et de son moulin à marée, composé de deux anciennes fermes dont une de forme longère date du 17^e siècle. La seconde avec four à pain et dépendances se dote d'un grand logis à un étage du 18^e siècle.</p>	<p>Ensemble complété de maisons de type pavillonnaire.</p> <p>**</p>
<p>KERCADORET</p> 		<p>Le village, sur une hauteur en bordure de la rivière d'Etel, possédait un moulin à vent dépendant au 17^e siècle de la seigneurie de Kercadio à l'emplacement duquel fut bâtie vers 1900 une maison. Au sud de son enclos s'élève un menhir. Une ancienne maison de prêtre conserve en façade son ornementation (calice, hostie, poissons, roue solaire) et l'inscription : LE CADIC 1620. Les dépendances sont disposées dans un long bâtiment du 17^e siècle et sont complétées au sud par une grange à escalier extérieur.</p> <p style="text-align: right;"><i>Source Inventaire</i></p>	<p>Ensemble intéressant mais quelque peu dénaturé</p> <p>**</p>

KERCLEMENT



Le site atteste une occupation dès le Néolithique : dolmen à l'ouest du village (sans protection MH), et cinq stèles près de la chapelle.

Un manoir cité en 1448 occupait le village au centre duquel la chapelle dédiée à saint Clément a été reconstruite en 1856 (une croix de pierre médiévale est plantée à ses côtés. En contrebas coule une fontaine bâtie en 2001 et alimentant un lavoir placé sous les frondaisons.

Plusieurs fermes du 17^e siècle constituent le noyau ancien dont une, remaniée et complétée d'un four à pain, possède un escalier en pierre extérieur ainsi qu'un monogramme du Christ, IHS, inscrit sur le tableau de la porte basse.

Village intéressant mais gagné au nord par les zones pavillonnaires.

**

Manque photo dolmen

KERDONNERC'H – KERDESIR – KERYANO



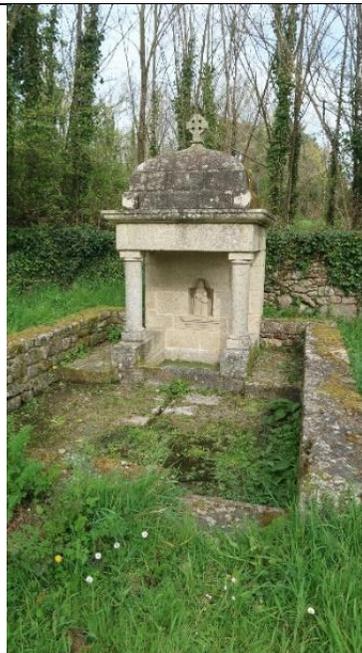
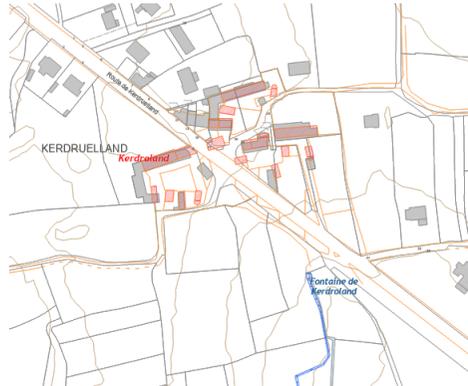
La chapelle de Kerdonnerch, dédiée à sainte Anne, a été rebâtie en 1829 sur un commun du village. Plusieurs maisons à combles en surcroît, avec ou sans escalier extérieur, ainsi que d'anciennes fermes avec logis et dépendances (fours, puits, crèches...) constituent le patrimoine de cet écart. Le noyau ancien a été complété de nouvelles habitations dans les années 1920-1930 puis entouré par du pavillonnaire dès les années 1960.

Patrimoine intéressant mais quelque peu dilué dans les extensions du 20^e siècle

**



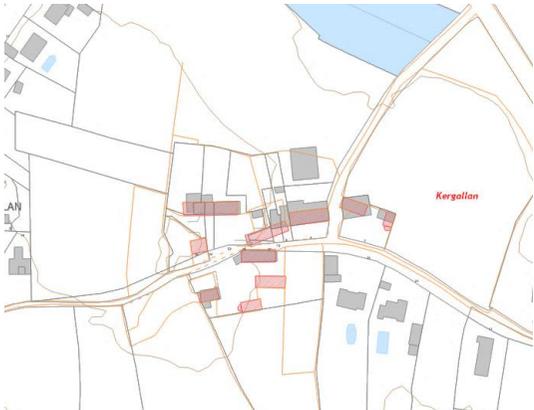
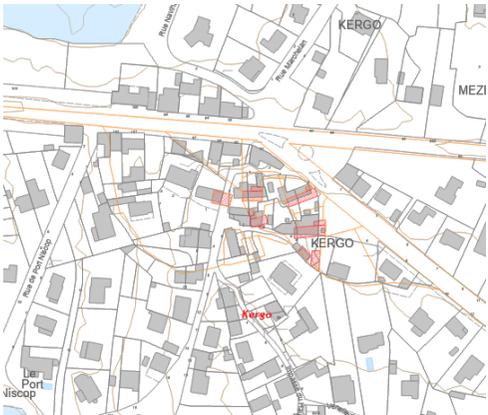
KERDRUELLAND

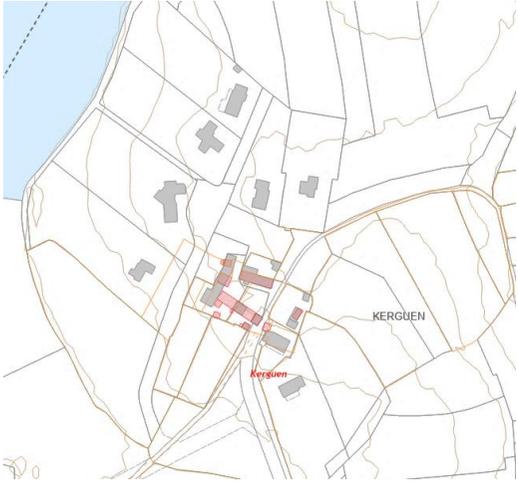
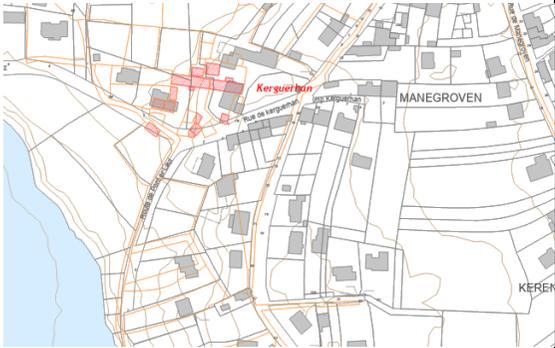


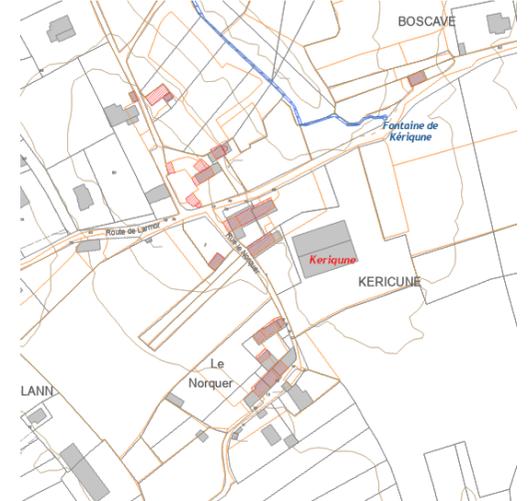
La fontaine qui alimente un lavoir a été rebâtie en 2003

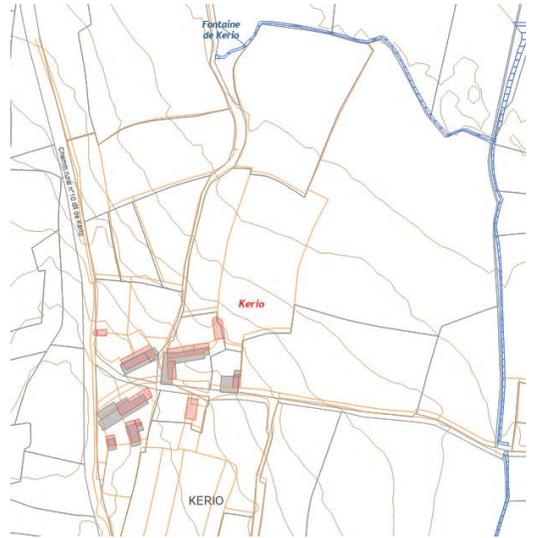
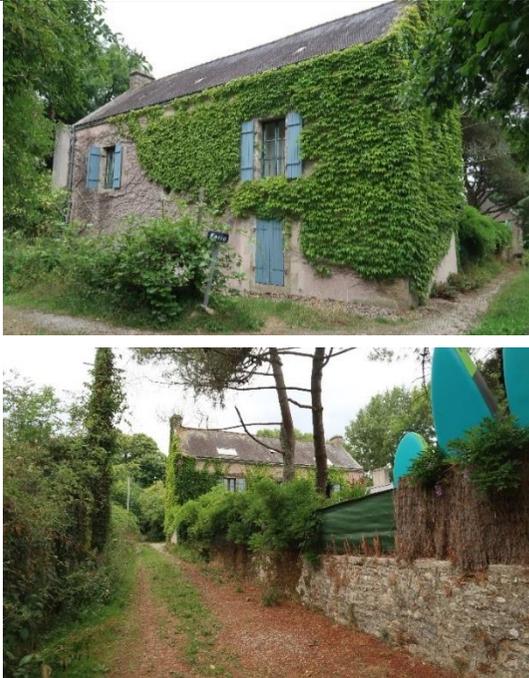
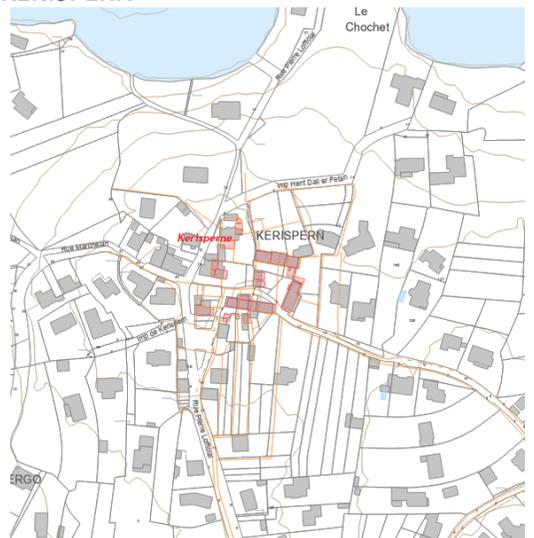
Patrimoine intéressant

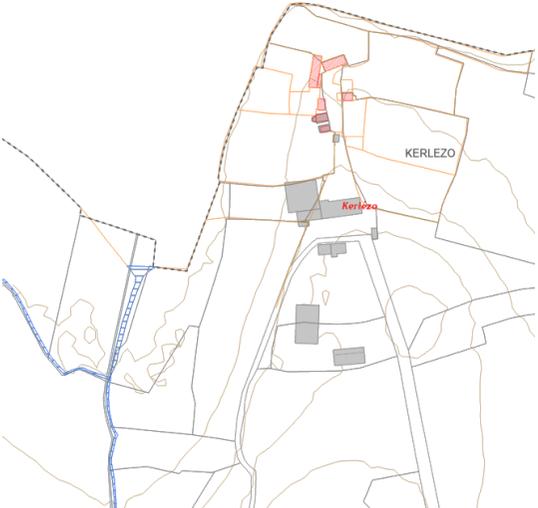
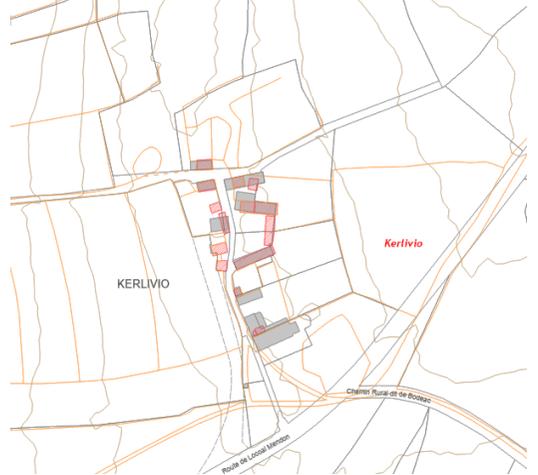
*

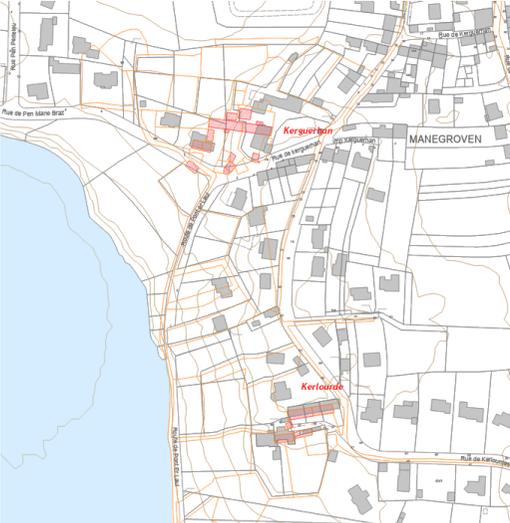
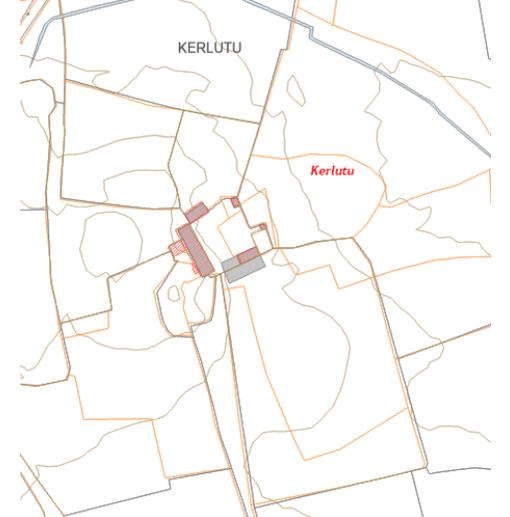
<p>KERGALLAN</p> 		<p>Écart composé de cinq fermes dont trois ont été reconstruites dans le premier quart du 20^e siècle avec l'ajout d'une maison de type ternaire des années 1910-1920.</p>	<p><i>A voir</i></p>
<p>KERGO</p> 		<p>Le village côtier de Kergo s'est développé à partir d'un noyau ancien à la suite de la construction du pont Lorois en 1844 et du percement des routes départementales D 9 et D 781. Les maisons les plus anciennes sont des maisons de pêcheurs</p>	<p>Patrimoine intéressant mais dilué</p> <p>**</p>

<p>KERGUEN</p> 		<p>L'écart est constitué d'une ancienne ferme du 17^e siècle avec ses dépendances remaniées aux 19^e et 20^e siècles. A quelques mètres au nord, un vaste enclos de plan rectangulaire est délimité par un haut mur en pierre ouvert au sud par un passage (ancienne baie charretière en partie détruite) au-devant duquel sont plantées deux stèles gauloises ; une troisième stèle est située dans l'enclos. Ce grand quadrilatère est doté sur le côté gauche de l'entrée d'une petite tourelle de plan rectangulaire dont seul le premier niveau est conservé ; celui-ci inclut une canonnière et une ouverture communiquant avec l'espace intérieur de l'enclos. Côté droit et dans l'enclos même, un bâtiment (dépendance) qui pourrait avoir été construit au 18^e siècle s'adosse à la muraille.</p>	<p>Enclos remarquable, vide de construction exception faite de la dépendance, qui pourrait dater du 17^e siècle dont l'histoire n'est pas connue. Présence de trois stèles gauloises.</p> <p style="text-align: right;">**</p>
<p>KERGUERHAN</p> 		<p>Hameau très remanié dans lequel subsiste à l'ouest en bordure du chemin côtier une petite maison de pêcheur à pièce unique et escalier extérieur en pignon donnant accès au grenier.</p>	<p>En partie détruit</p> <p style="text-align: right;">*</p>

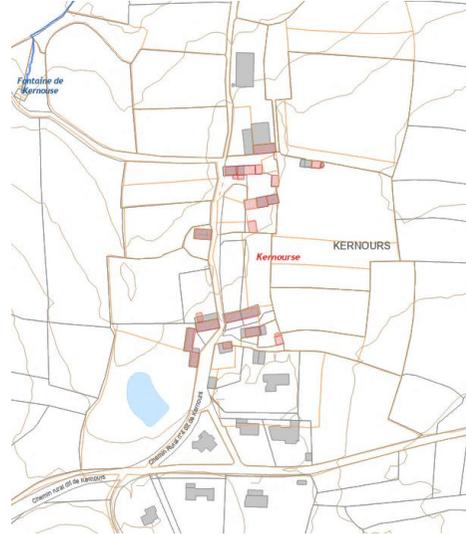
<p>KERHUEN</p> 		<p>Cet ancien village est constitué de deux entités. La première au nord près de la rivière regroupe plusieurs maisons de pêcheurs et fermes avec dépendances des 17^e et 19^e siècles, réparties au nord et à l'est d'un ancien commun. Au sud et auprès des deux dolmens implantés sur un point haut (classés au titre des Monuments historiques), une ferme possède plusieurs corps de bâtiments sur une cour.</p>	<p>Ensembles intéressants mais gagnés par l'urbanisation du 20^e siècle.</p> <p style="text-align: right;">**</p>
<p>KERICUNE</p> 		<p>Ancienne ferme dont le corps de logis a été remanié. Deux hangars agricoles complète l'ensemble. Une petite maison du 16^e siècle a été modifiée au cours du 19^e siècle</p>	<p>Ensemble dénaturé</p> <p style="text-align: right;">*</p>

<p>KERIO</p> 		<p>Cet écart, implanté au bord de la route menant à la pointe du même nom, est composé de deux anciennes fermes, une maison d'ostréiculteurs de la seconde moitié du 19^e siècle et d'une petite maison des années 1920. La première ferme, à l'allure bourgeoise et perpendiculaire au chemin, s'ouvre sur un grand jardin clos de murs et de dépendances. La seconde, près de la route, est un ancien logis-étable du 17^e siècle avec dépendances et puits à margelle.</p>	<p>Ensemble intéressant dans un environnement paysager préservé.</p> <p style="text-align: right;">**</p>
<p>KERISPERN</p> 		<p>Ancien hameau conservant plusieurs anciens corps de ferme du 17^e siècle.</p>	<p>Ensemble bâti intéressant mais pris dans l'urbanisation du 20^e siècle</p> <p style="text-align: right;">**</p>

<p>KERLEZO</p> 		<p>Maison isolée en pierre. Espace naturel remarquable</p>	<p>Ensemble naturel remarquable</p> <p>***</p>
<p>KERLIVIO</p> 		<p>Cet ensemble, qui comprenant trois fermes, inclue un corps de ferme avec étable du 18^e siècle portant le nom de son commanditaire : PAISSEL SATURNIN. Un puits orné sur la potence de la margelle de masques est situé au-devant de la façade. Au sud et un peu à l'écart, subsistent les ruines d'un fournil.</p>	<p>Ensemble intéressant mais dénaturé qui a fait l'objet de restaurations et d'ajouts au 20^e siècle peu maîtrisés.</p> <p>*</p>

<p>KERLOURDE</p> 		<p>Écart rebâti dans les années 1950.</p>	
<p>KERLUTU</p> 		<p>L'ancien manoir du 15^e siècle, appartenant à Pierre Urvoy, cité en 1427 est aménagé dans une cour enclose de murs dont subsistent un grand portail charretier en forme d'arcade en arc brisé et une petite arcade piétonne. Le logis initial se compose d'un niveau en rez-de-chaussée partagé entre la grande salle doté e d'une cheminée monumentale et la cuisine. Une chambre occupe le niveau supérieur desservi par une tour d'escalier en vis en pierre cantonnant la façade arrière. Après des aménagements conséquents au 17^e siècle, la demeure a été modifiée au 19^e siècle avec des modifications et la surélévation de la charpente. Le manoir et ses dépendances disposées en L sont annexés depuis la seconde moitié du 20^e siècle à des fonctions agricoles et sont contraints à la ruine.</p>	<p>Site en état de ruine avancée.</p> <p>***</p>

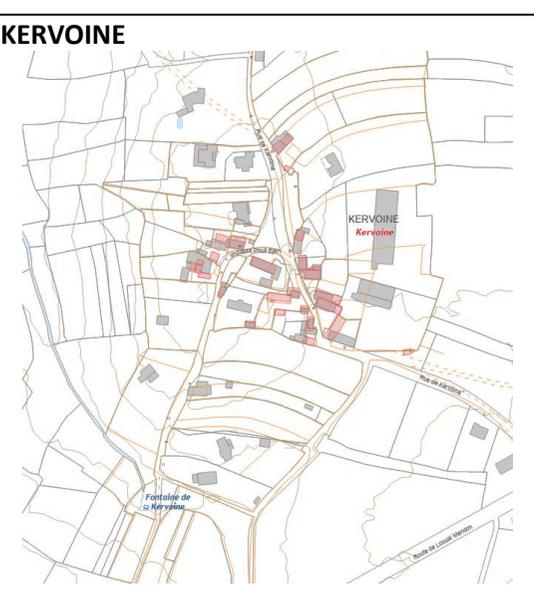
KERNOURS

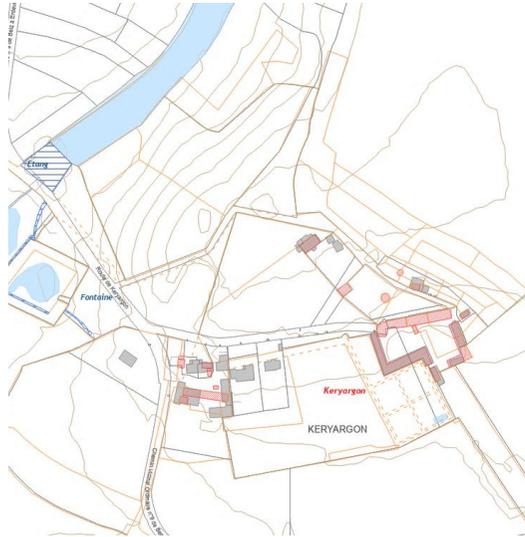


Ce village, proche de la fontaine de dévotion de Kernous édifée au 18^e siècle, était à la fin du Moyen Age une seigneurie de Belz. Il rassemble trois fermes dont la plus ancienne est un bâtiment du 17^e siècle avec escalier extérieur (toujours en exploitation). Entre les deux exploitations se dresse la chapelle Notre-Dame de la Clarté de la fin du 17^e siècle. Le hameau présente un puits à potence ornée de boules, de masques, d'un cœur, d'un calice et d'un ostensor.

Ensemble rural intéressant.

**

<p>KERVILAINE</p> 		<p>Cet écart avec croix de chemin à bras pattés et gravures, dite de Park-er-Groez, déplacée en 2006 de l'autre côté de la route, se compose de deux fermes très remaniées. L'une porte la date de 1664, l'autre composée d'un logis du 17^e siècle et d'un logis étable du 18^e siècle a été complétée d'un nouveau logis vers 1920. Les vestiges d'un pressoir sont visibles dans le jardin.</p> 	<p>Ensemble intéressant malgré quelques remaniements</p> <p style="text-align: right;">**</p>
<p>KERVOINE</p> 	 	<p>Ce hameau, possédant au nord par une croix de chemin de 1819, rassemble plusieurs corps de logis anciens dont un appartenant sans doute à une famille noble du 16^e siècle. Celui-ci, à un étage, se dote de deux fenêtres à traverse à linteau orné d'un arc en accolade. Une tourelle d'escalier flanque la façade arrière. A la sortie du hameau, un grand corps de logis du 17^e siècle avec lucarnes possède encore son enclos et ses dépendances. Fournils, dépendances et maisons des 19^e et 20^e siècles complètent l'ensemble rural.</p>	<p>Ensemble intéressant</p> <p style="text-align: right;">**</p>

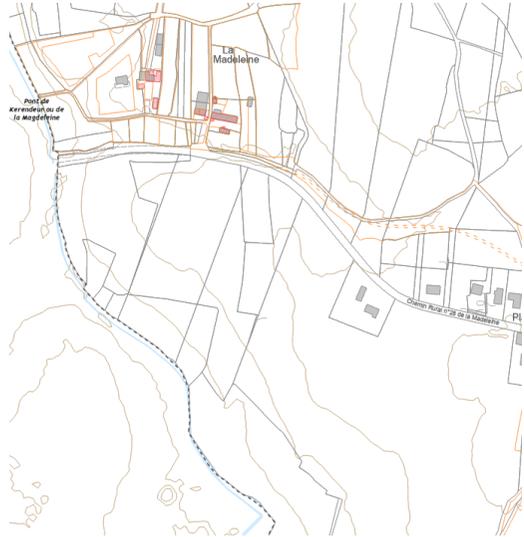
KERYARGON

Le manoir de Keryargon appartenant aux Guihomarhou est à l'origine au 15^e siècle un logis à salle basse cantonné de deux salles symétriques surmontées d'une chambre chacune. Des dépendances viennent compléter le logis autour de la cour au 16^e siècle, période au cours de laquelle des lucarnes (une seule est conservée mais remontée) sont ajoutées sur le logis. Jacques de Trévellec, seigneur de Bréhet acquit le bien en 1675 et réalise des aménagements (nouvelles lucarnes, corps de passage et fournil...) et fait édifier la chapelle et un colombier.

La fontaine à l'extérieur du manoir est aujourd'hui ensevelie sous les broussailles ; elle alimente un étang clos de murs.

Manoir dans un grand enclos, fontaine

LA MADELEINE



Le site était occupé par une léproserie avec chapelle, entourée d'un fossé et d'un talus cités en 1725. Des ruines sont traditionnellement attribuées à cet établissement religieux. Un terrain, long et étroit, bordant un chemin die la Corderie évoque une activité artisanale pratiquée ici jusqu'à la Première Guerre Mondiale.

La ferme, côté est, est un ensemble rural particulièrement intéressant du 18^e siècle constitué d'un logis à grenier en surcroît à porte haute initialement accessible par un escalier disparu. Dans son alignement a été bâtie une grange étable.

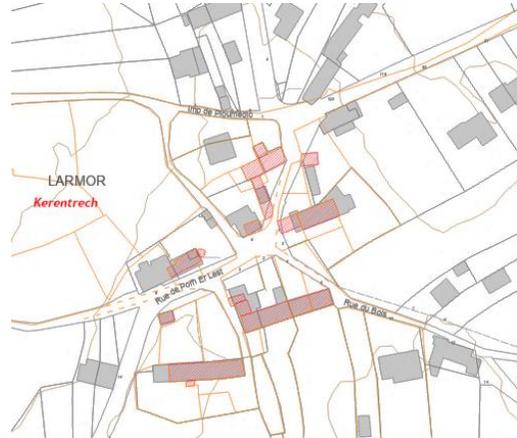
Le centre de la cour est occupé par une dépendance du 18^e siècle et un puits.



Bel ensemble rural avec croix de chemin, puits et dépendances

**

LARMOR



Ce village côtier (ancien Kerentrech : village du passage par l'eau) est implanté sur une petite péninsule de la rivière d'Etel.

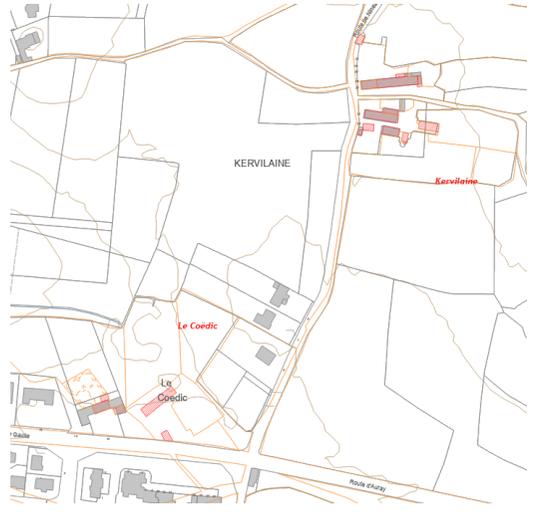
Quelques fermes du 17^e siècle avec dépendances et puits en constituent aujourd'hui encore le noyau ancien augmenté à partir des années 1870 de petites maisons de pêcheurs, de maisons à un étage de type urbain, et de maisons basses des années 1920 qui ne manquent pas d'intérêt.

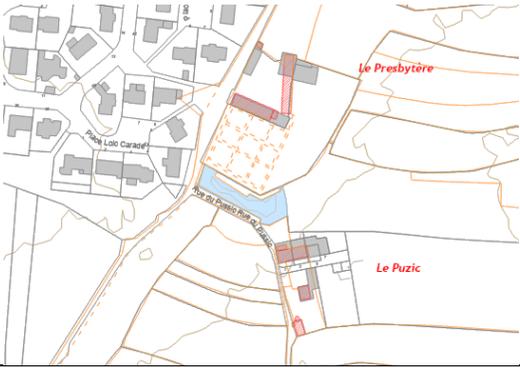
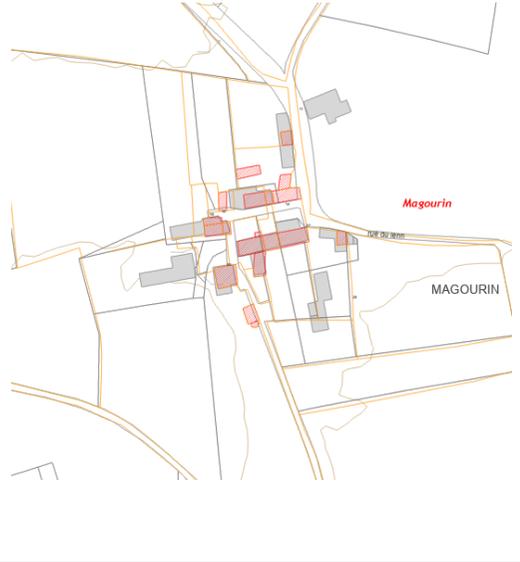


Qualité du site entre la rivière d'Etel et la rivière du Sac'h.

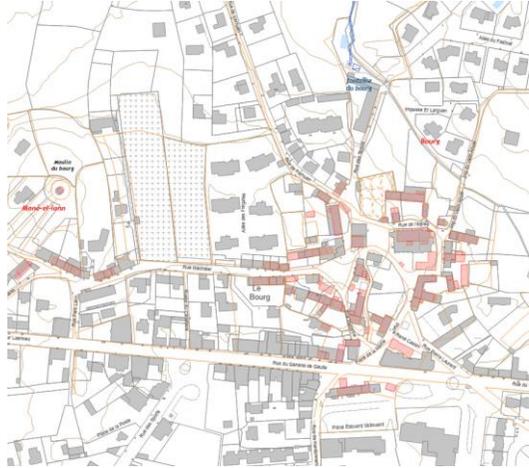
Architecture traditionnelle du 17^e siècle. Ramification de zones pavillonnaires.

**

<p>LE COËDIC</p> 		<p>Le site, ancienne dépendance du presbytère, est investi par une grande demeure élevée vers 1900 à l'emplacement d'un logis et d'un jardin représentés sur le cadastre de 1845. Une mare dans une parcelle proche alimente le ruisseau du Coëdic.</p> <p>Le bâtiment de plan en U se compose d'un corps central à façades ordonnancées et de deux ailes complétées de deux pavillons refermant une cour. A l'arrière, une terrasse et un escalier donnent accès au jardin enserré par un enclos à hauts murs de pierre.</p>	<p>En bordure de la rue du Général de Gaulle très urbanisée.</p> <p style="text-align: right;">**</p>
<p>LE GANQUIS</p> 		<p>Près des anciens marais salants de Pont-Carnac et d'une fontaine dotée d'auges en pierre, le Ganquis (maison de plaisance) est une ancienne ferme de la fin du 15^e siècle – début 16^e siècle remaniée dès le 19^e siècle. Une seconde ferme a été implantée en alignement à l'ouest au 17^e siècle.</p> <p>La première remaniée au 17^e et au 19^e siècle présente en façade une scène de chasse en relief. Grange et fournil, fontaine, complètent l'ensemble.</p>	<p>Ensemble intéressant.</p> <p style="text-align: right;">***</p>

<p>LE PLACEN - COHENO</p> 		<p>Ancienne ferme portée au cadastre de 1845 et complétée d'extensions en alignement et en retour d'équerre.</p>	<p>Ensemble remanié et urbanisation 20^e siècle (Le Placen)</p> <p>*</p>
<p>LE PRESBYTERE – LE PUZIC</p> 		<p>Le bâtiment du 17^e siècle, dont il reste l'escalier en bois à balustres, est isolé à l'est du bourg de Belz. Inscrit dans un enclos ouvert par une porte charretière et une porte piétonne, il a été en grande partie reconstruit en 1775. De plan rectangulaire, le bâtiment présente deux façades ordonnancées dont les fenêtres s'ornent d'encadrements harpés. Sur la façade principale, s'ouvre un portail en arc en plein cintre sommé d'un fronton triangulaire. Vendu bien national, il est alors acquis par la commune, puis par l'association diocésaine en 1927.</p>	<p>Site enclos de murs aujourd'hui gagné par l'urbanisation.</p> <p>**</p> <p>Manque le Puzic</p>
<p>MAGOURIN</p> 		<p>Cet écart isolé formé de trois fermes a été très remanié au 20^e siècle et complété d'une maison à étage vers 1900. Un corps de dépendance du 19^e siècle présente une grande arcade en mur pignon.</p>	<p>Ensemble bâti très remanié au 20^e siècle.</p> <p>*</p>

MANE-EL-LANN. MOULIN

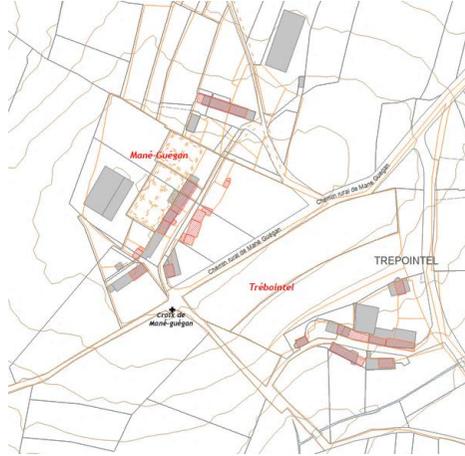


Cet écart aujourd'hui pris dans l'extension du bourg est dominé par une butte sur laquelle fut planté un moulin à vent. Celui-ci, cité par les sources d'archives depuis le 17^e siècle, n'est plus en service depuis le milieu du 19^e siècle. Il est aujourd'hui très altéré et ne conserve que sa partie en maçonnerie.

Site de hauteur aujourd'hui compris dans l'extension urbaine du bourg et déjà grignoté par le bâti du 21^e siècle.

Moulin à vent

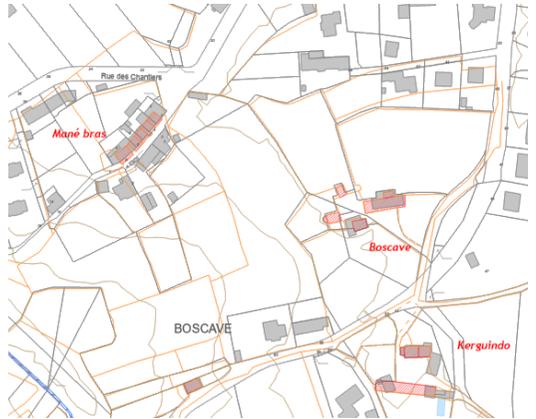
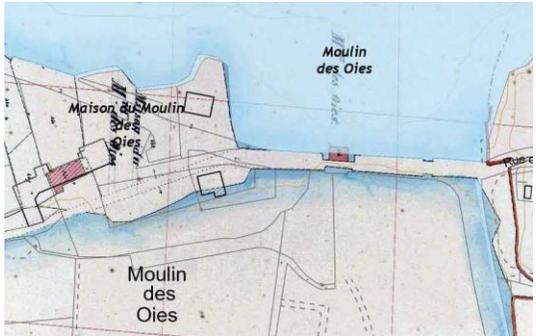
*

MANE GUEGAN

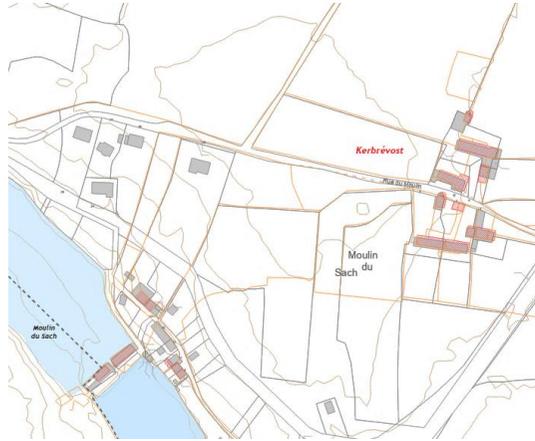
Ce village faisant partie sous l'Ancien Régime de la seigneurie des Rosmadec incluait un manoir cité en 1536 mais aujourd'hui disparu. Anciennes fermes figurées sur les cadastres de 1809 (Manillo) et 1845. L'une d'elles appelée « maison du juge », qui aurait appartenu à un greffier, M. Bono, a été complétée par une maison à un étage et façade ternaire en 1828. Un grand jardin d'agrément à l'arrière et enclos de murs. La croix de chemin planté sur un socle haut en granite est composée de bras et d'un fût de section hexagonale, sculptés d'un Christ en croix, d'un Sacré Cœur et d'une croix.

Ensemble rural remanié.

*

<p>MANEBRAS – BOSCAVE</p> 		<p>Ancien village de pêcheurs composé de trois alignements de maisons et de deux maisons isolées. Un seul alignement est noté sur le cadastre de 1845 et s'inscrit aujourd'hui dans des extensions des 19^e et 20^e siècles. L'ancienne dépendance d'une des maisons de pêcheur les plus anciennes inclut la statue d'un ange en remploi.</p>	<p>*</p>
<p>MOULIN DES OIES</p> 		<p>Le moulin à marée dit des Oies (disparu), cité dans les déclarations du 17^e siècle, est connu également sous le nom de moulin de Kerlutu. Il ne reste qu'une partie de sa digue et son étang est aujourd'hui transformé en une prairie occupée en grande partie par un plan d'eau dédié au camping du Moulin des Oies. Une ancienne ferme, portée sur les cadastres de 1809 et 1845, est conservée au nord de la digue : son logis planté dans un enclos a été complété aux 19^e et 20^e siècle.</p>	<p>Site dégradé</p> <p>*</p>

MOULIN DU SAC'H

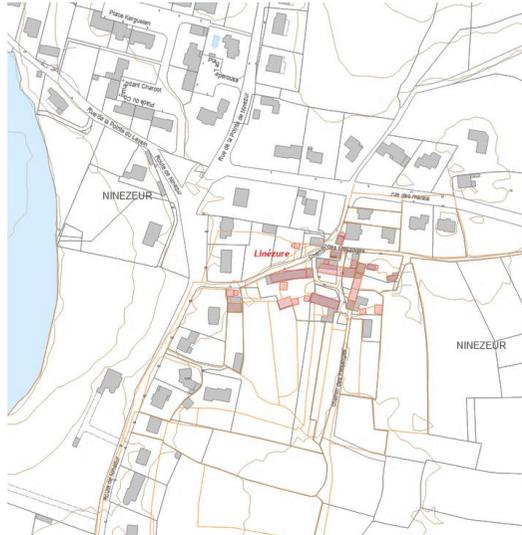


Moulin à marée sur la rivière du Sac'h très remanié dont la tourelle a été ajoutée ou restituée au 21^e siècle. Les ouvrages hydrauliques (digue et vannages).

Ensemble très dénaturé aux 20^e et 21^e siècles. Berges de l'étang urbanisées (communes d'Etel et de Belz)

*

NINEZEUR

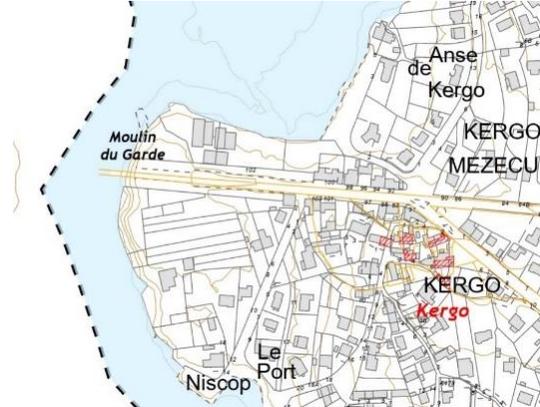


Ancien village, Ninezure, constitué de trois fermes sur le cadastre de 1845 et aujourd'hui pris dans l'extension pavillonnaire du 20^e siècle. De petites maisons élémentaires des 17^e et 18^e siècles qualifient le site complété dans les années 1920-1930 d'une maison à façade tripartite.

Ensemble intéressant mais remanié.

**

PONT LOROIS - MEZECU



Le pont Lorois est construit sur la rivière d'Étel entre Belz et Plouhinec de 1841 à 1844 par l'ingénieur des Ponts et Chaussées, Laurent. Le bombardement allié de 1945 détruit entièrement l'ouvrage qui est rebâti de 1954 à 1956 par les ingénieurs en chef de Brun et de la Serve. Ses travaux de reconstruction ont conservé des éléments de l'ouvrage du 19^e siècle : arches et piles
 Cet équipement ainsi que l'aménagement de deux nouvelles routes départementales a suscité le développement de cet écart et l'apparition de nouvelles maisons dans les années 1920-1930 : maisons de pêcheurs et maisons de patrons de pêches et commerçants avec étages et boutiques.
 Au nord du pont, se trouve une cale de mise en eau

**

PORH-NISCOP



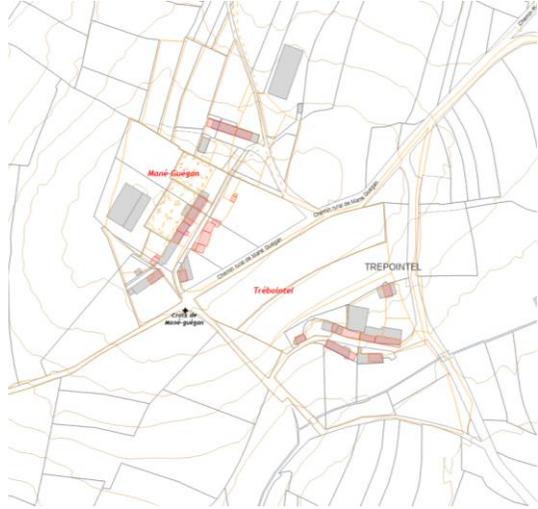
Dans l'anse nord-ouest de Porh-Niscop est aménagé un port où se développent dès la seconde moitié du 19^e siècle des activités navales. Une cale est construite en 1927 et un oratoire dédié à Notre-Dame est érigé en 1952 par les familles de marins.

*

TREMADEC



TREPOINTEL

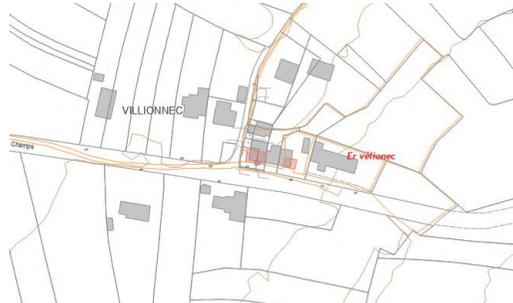


Cet écart, proche de la croix de chemin dite de Mané Guégan, est constitué de deux anciennes fermes du 17^e siècle et d'un four à pain, formant deux alignements le long d'un chemin.
 L'une des maisons du 17^e siècle de la partie sud est dotée d'un escalier extérieur en pierre. Côté nord se succèdent des logis des 17^e et 19^e siècles à un niveau unique dont un possède un jour de comble à linteau échancré d'un arc en accolade. Une maison de type urbain élevée dans les années 1920 clôture l'alignement nord. Un four à pain légèrement à l'écart s'ouvre par une porte à linteau en arc en accolade du 17^e siècle et une grande arcade ajoutée au 19^e siècle.



Ensemble bâti remarquable et bien préservé, exempt d'exetnsions pavillonnaires des 20^e et 21^e siècles.

VILLIONNEC



Petite écart longeant la rue des Champs très reconstruit à partir des années 1920-1930.

Ensemble remanié.

PHOTOS ET CARTES POSTALES SUR SAINT-CADO

Cartes postales et photographies. Musée des Thoniers à Etel





